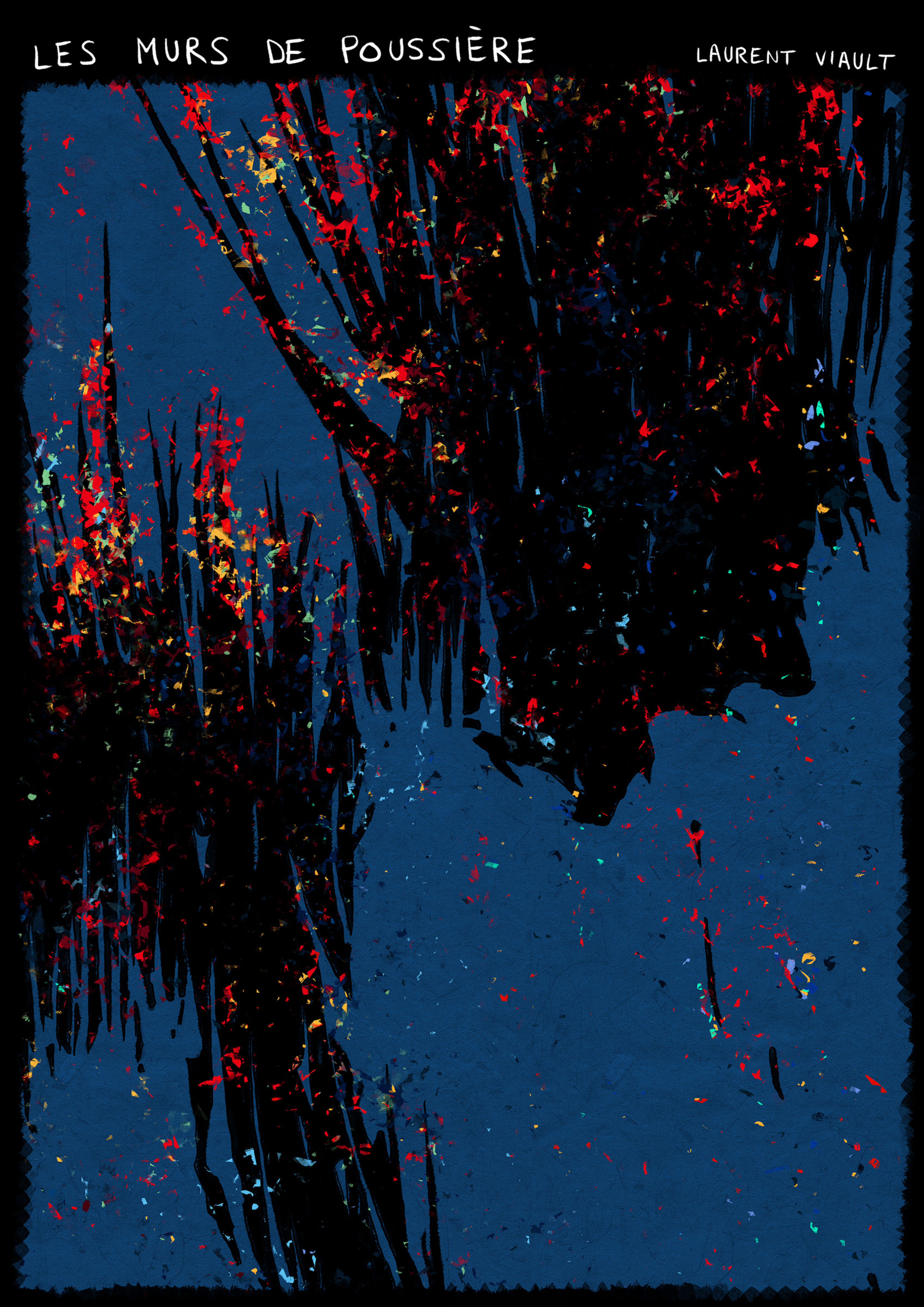


LES MURS DE POUSSIÈRE

LAURENT VIAULT

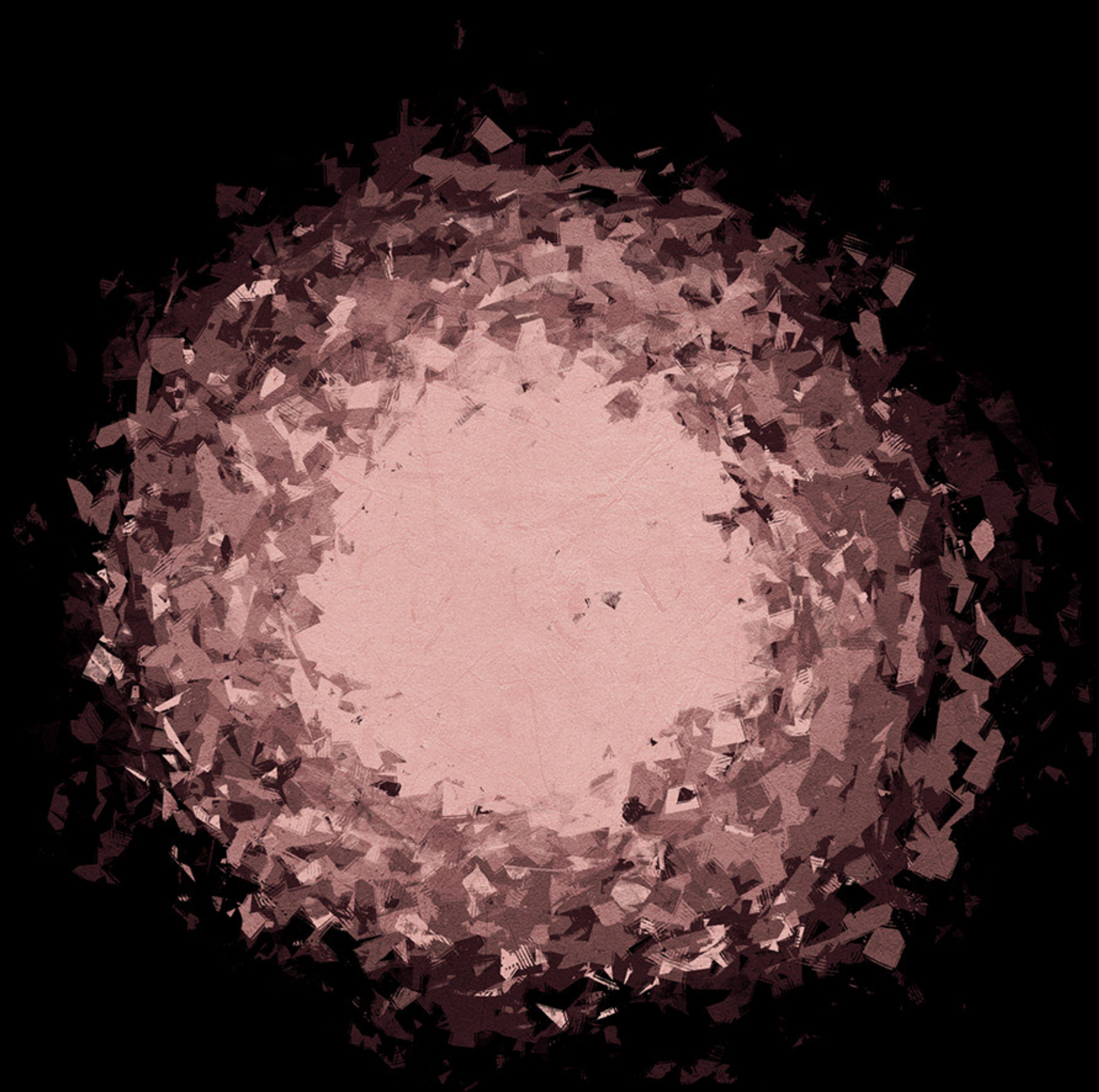


LES MURS DE POUSSIÈRE

LAURENT VIAULT

DOWNSEA.FR

LE TUNNEL (DÉBUT)



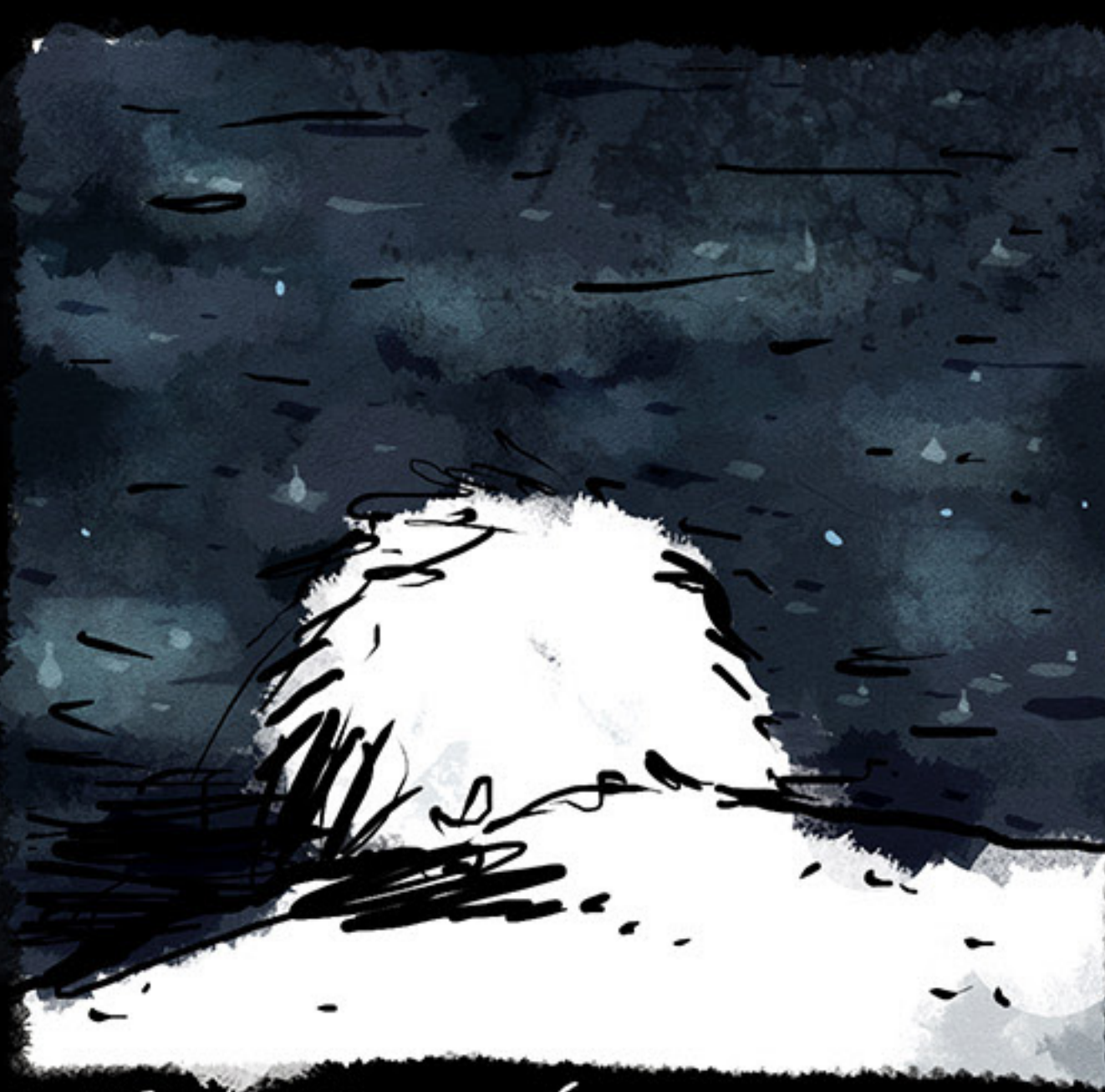
ÇA COMMENCE COMME UNE HISTOIRE

LORSQUE JE ME RETROUVE LÀ

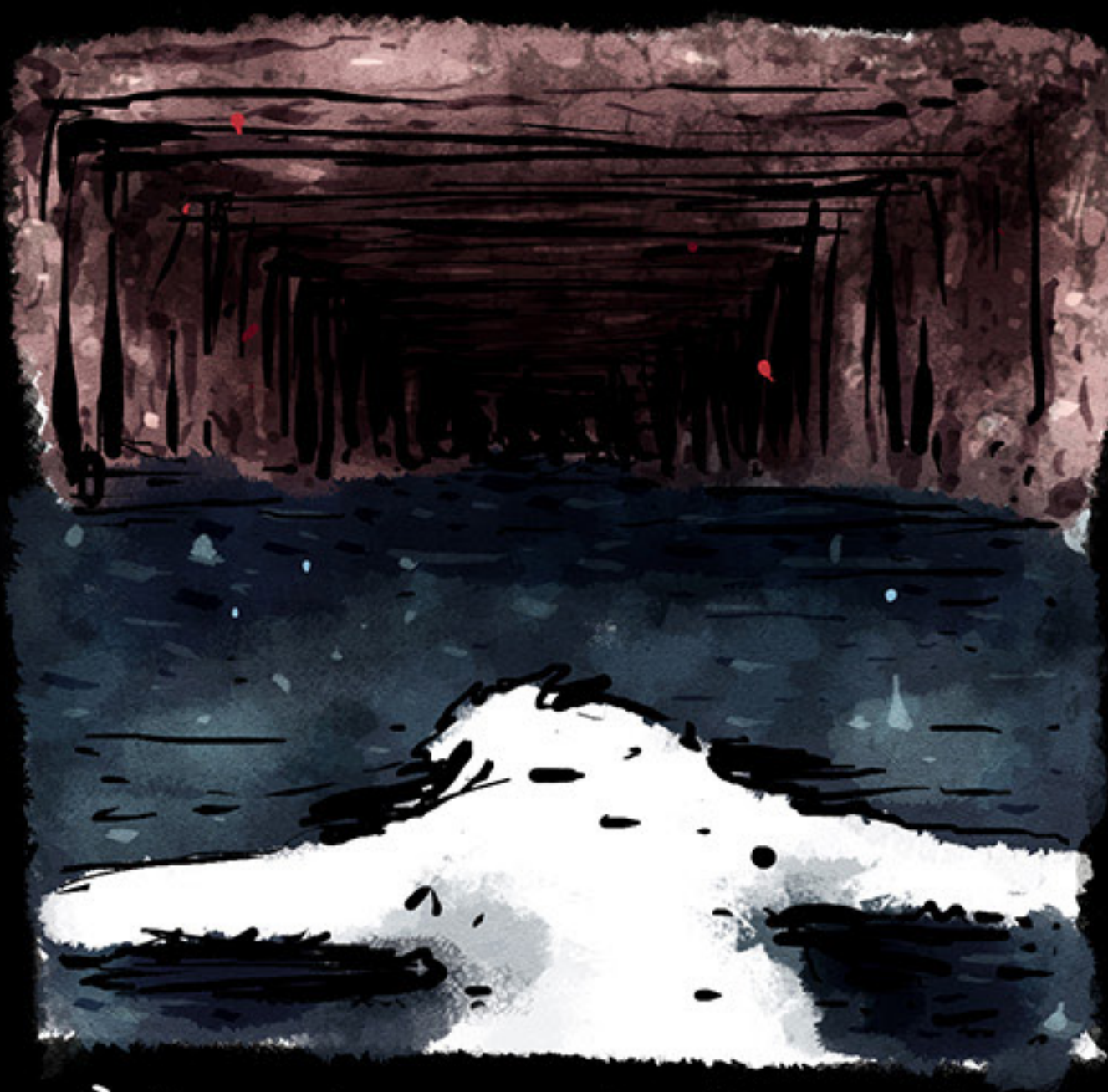
SANS SAVOIR POURQUOI



DANS UN LIEU INCONNU



SOMBRE ET INONDÉ



OÙ DEUX PERSONNES ME SUIVENT



LE DERNIER ÉTAIT EN DIFFICULTÉ



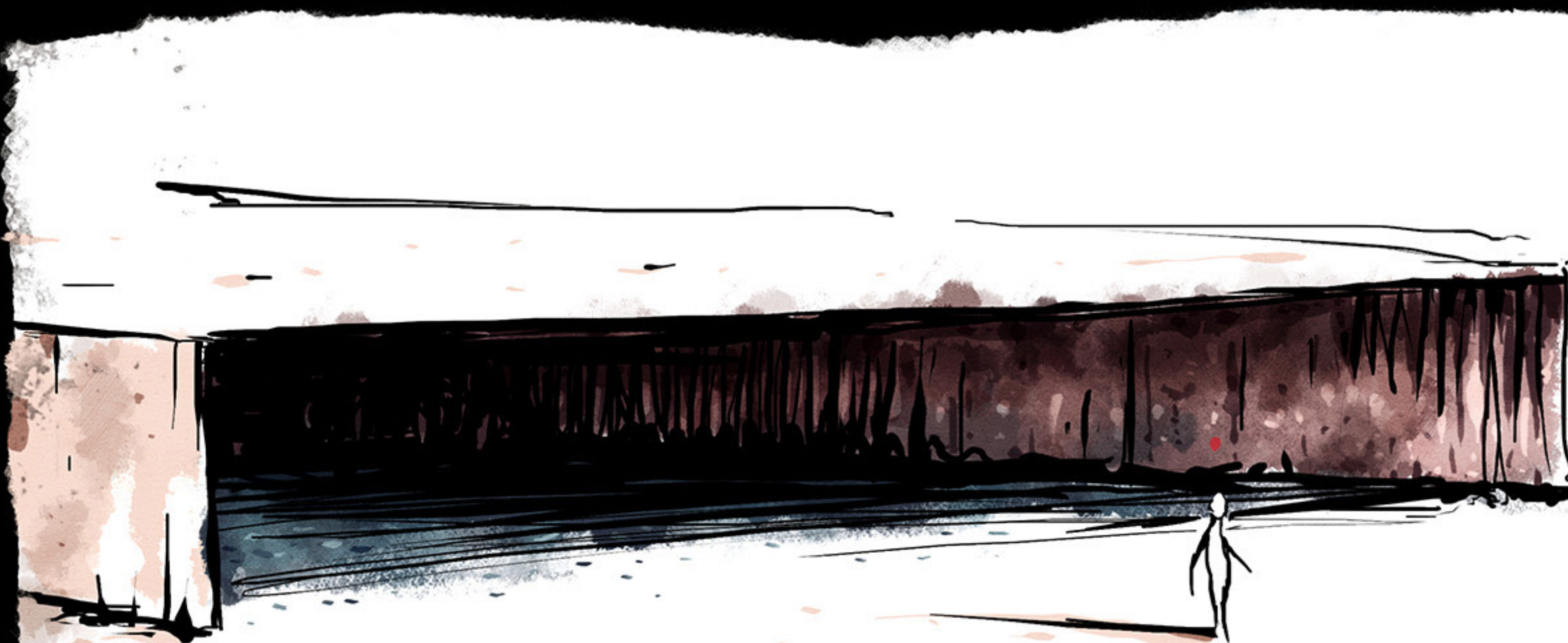
SON COMPAGNON L'A VU TOMBER



JE NE ME SUIS PAS RETOURNÉ



ET J'AI FINALEMENT ATTEINT LE BOUT DU TUNNEL



J'AI PÉNÉTRÉ DANS UN UNIVERS VIDE



OÙ TOUTES TRACES DU PASSÉ AVAIENT CESSÉ D'EXISTER



J'AI CONTINUÉ D'AVANCER



C'EST LÀ QUE J'AI RETROUVÉ S



NOUS AVONS ÉCHANGÉ QUELQUES MOTS



ELLE M'A DIT QU'ELLE M'ATTENDRAIT DANS CETTE CHAMBRE



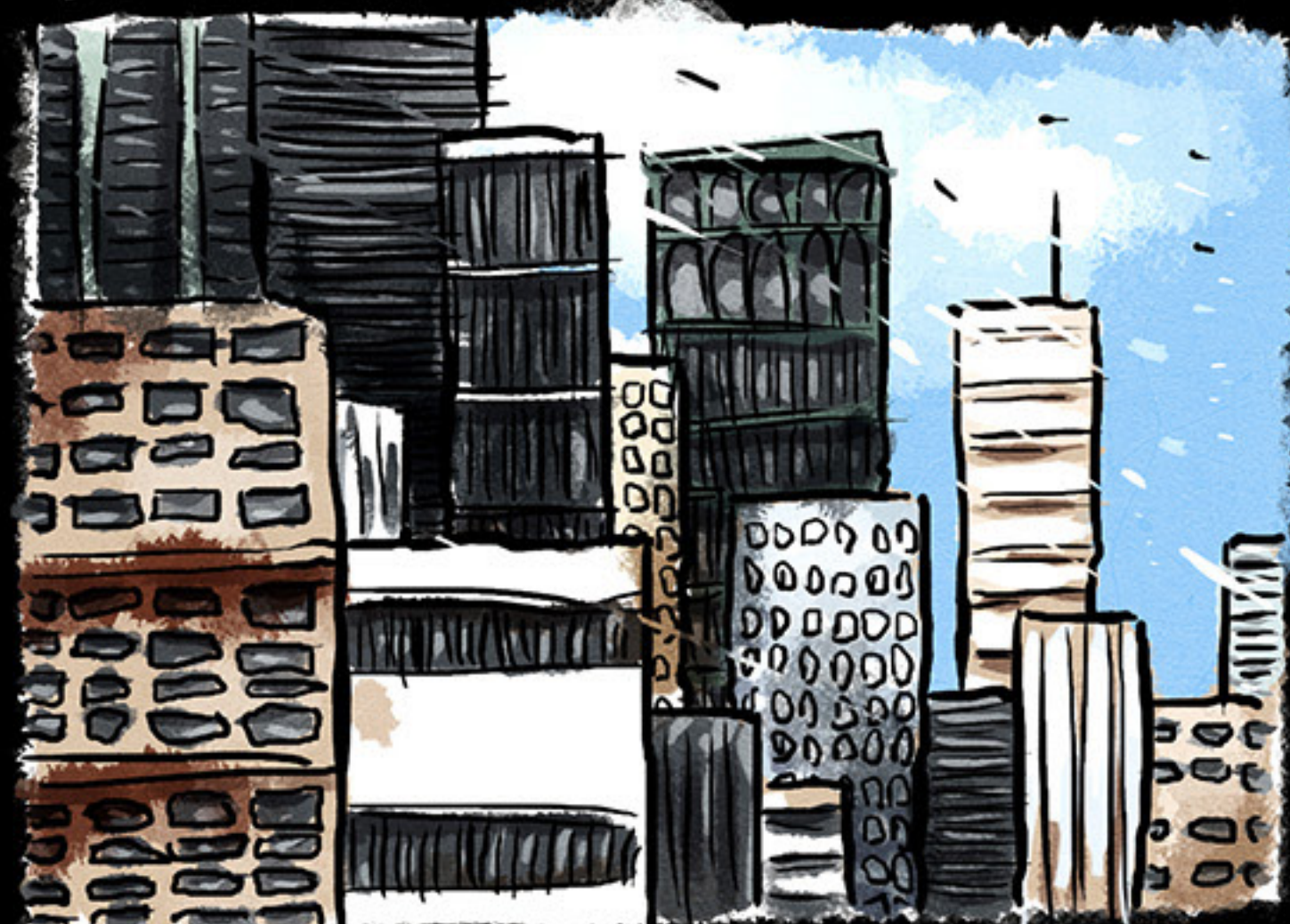
PUIS ELLE A DISPARU À SON TOUR



ALORS, DOUCEMENT, LE MONDE A REFAIT SURFACE

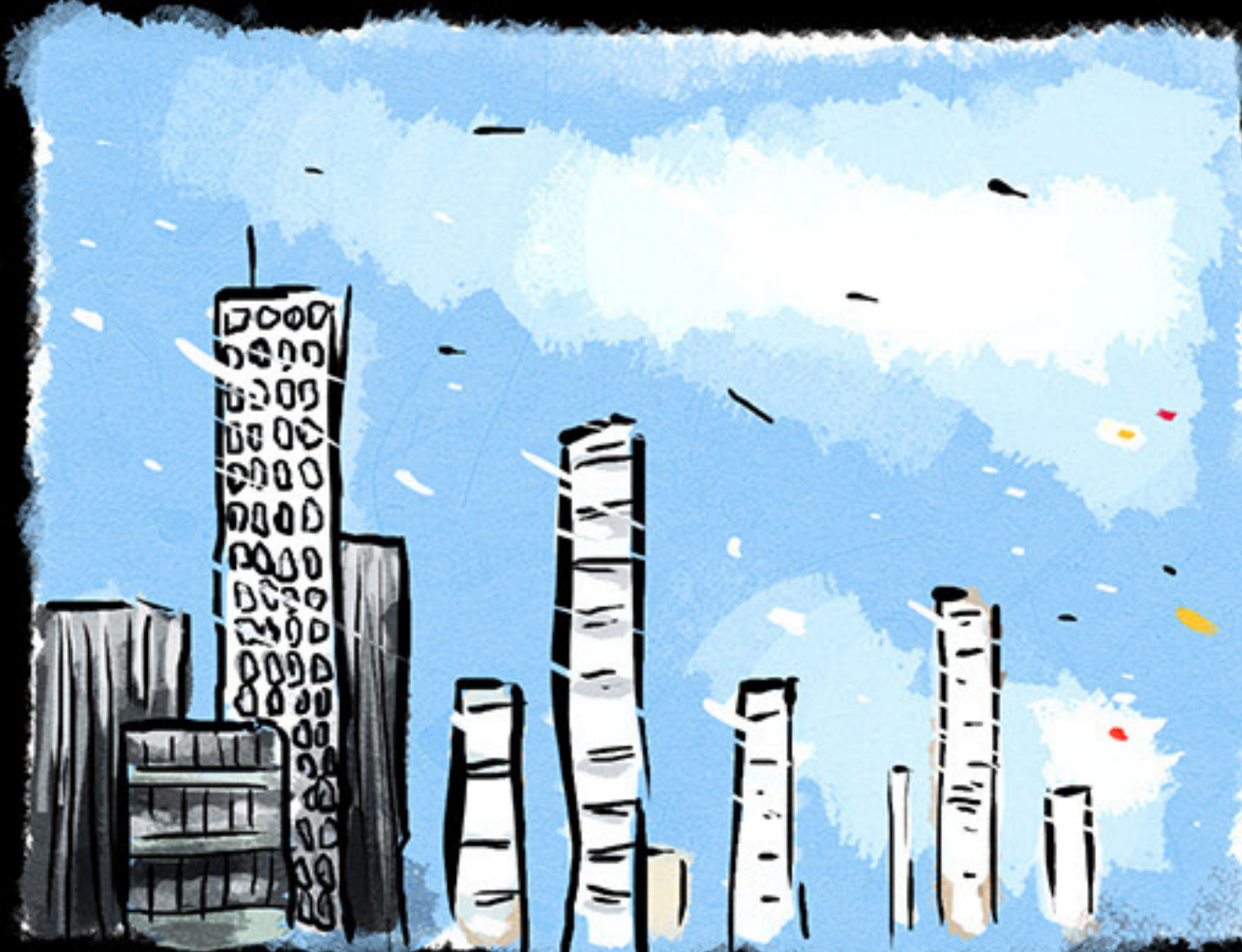


CETTE VILLE EST ÉTRANGE



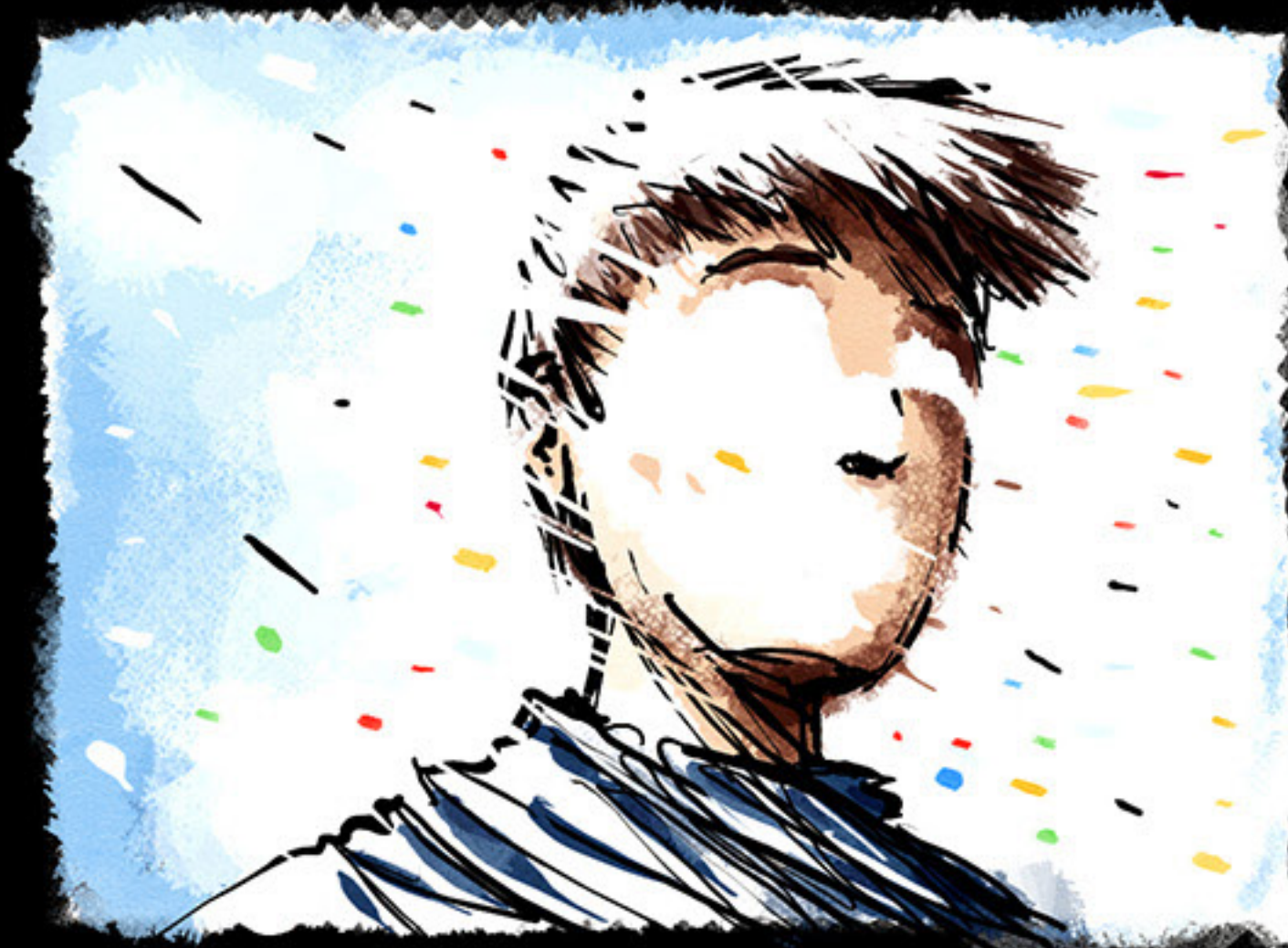
J'IGNORE À QUAND CELA REMONTE

ELLE EST ABSENTE



MAIS J'Y AI UN JOUR RENCONTRE S

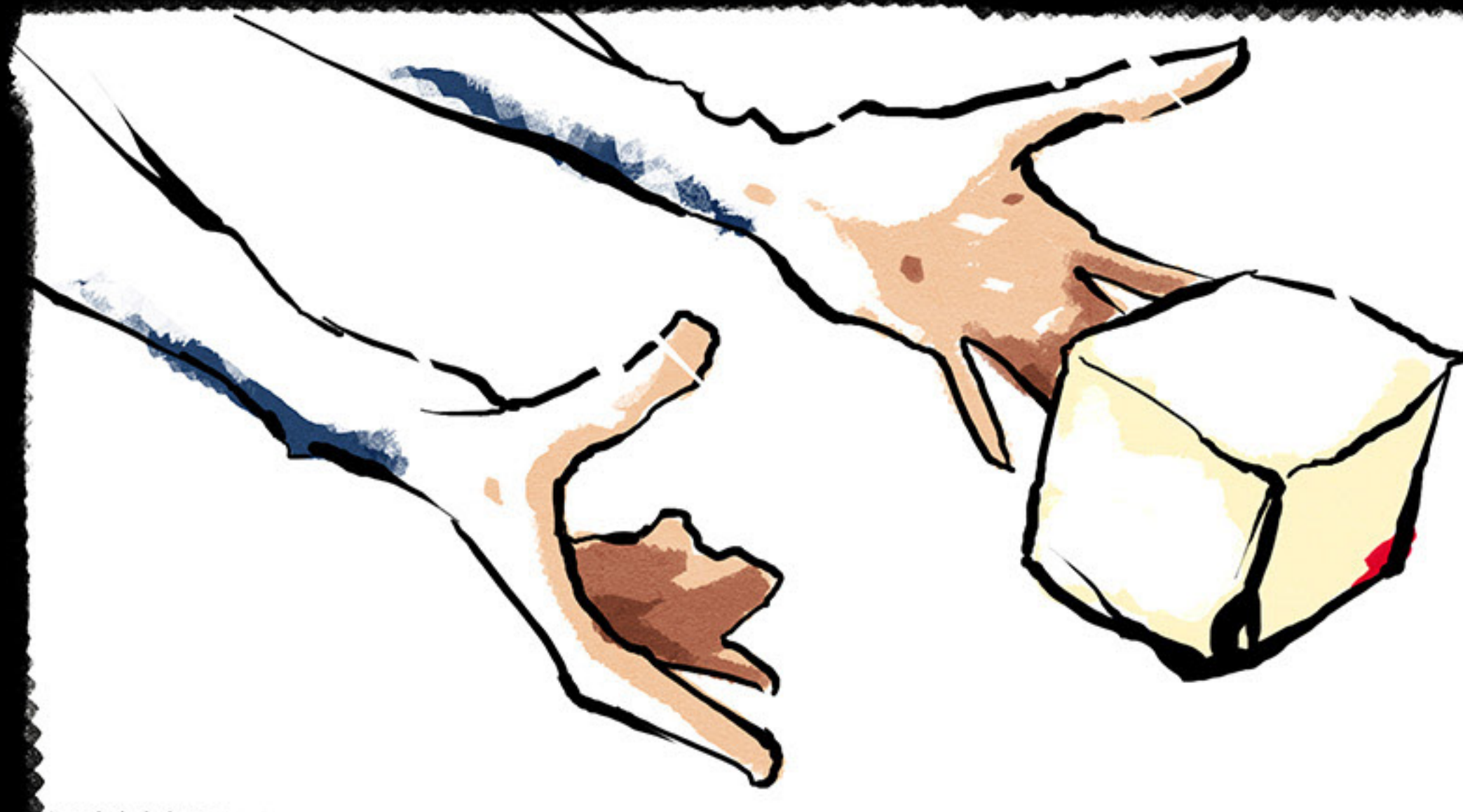
SEULE SA LUMIÈRE SEMBLE VIVANTE



NOUS SOMMES ALLÉS L'UN VERS L'AUTRE



JE LUI AI CONFIE UNE PARTIE DE MOI-MÊME



ET ENSUITE ELLE M'A —



ALLONGÉ DANS L'HERBE

JE SUIS RESTÉ À L'ÉCART DES AUTRES

PENDANT UN LONG MOMENT

À CONTEMPLER CE QUI AVAIT DISPARU



DE LA POUSSIÈRE DANS L'AIR

LA NUIT ÉTAIT BIEN AVANCÉE LORSQUE JE SUIS REVENU VERS LES AUTRES

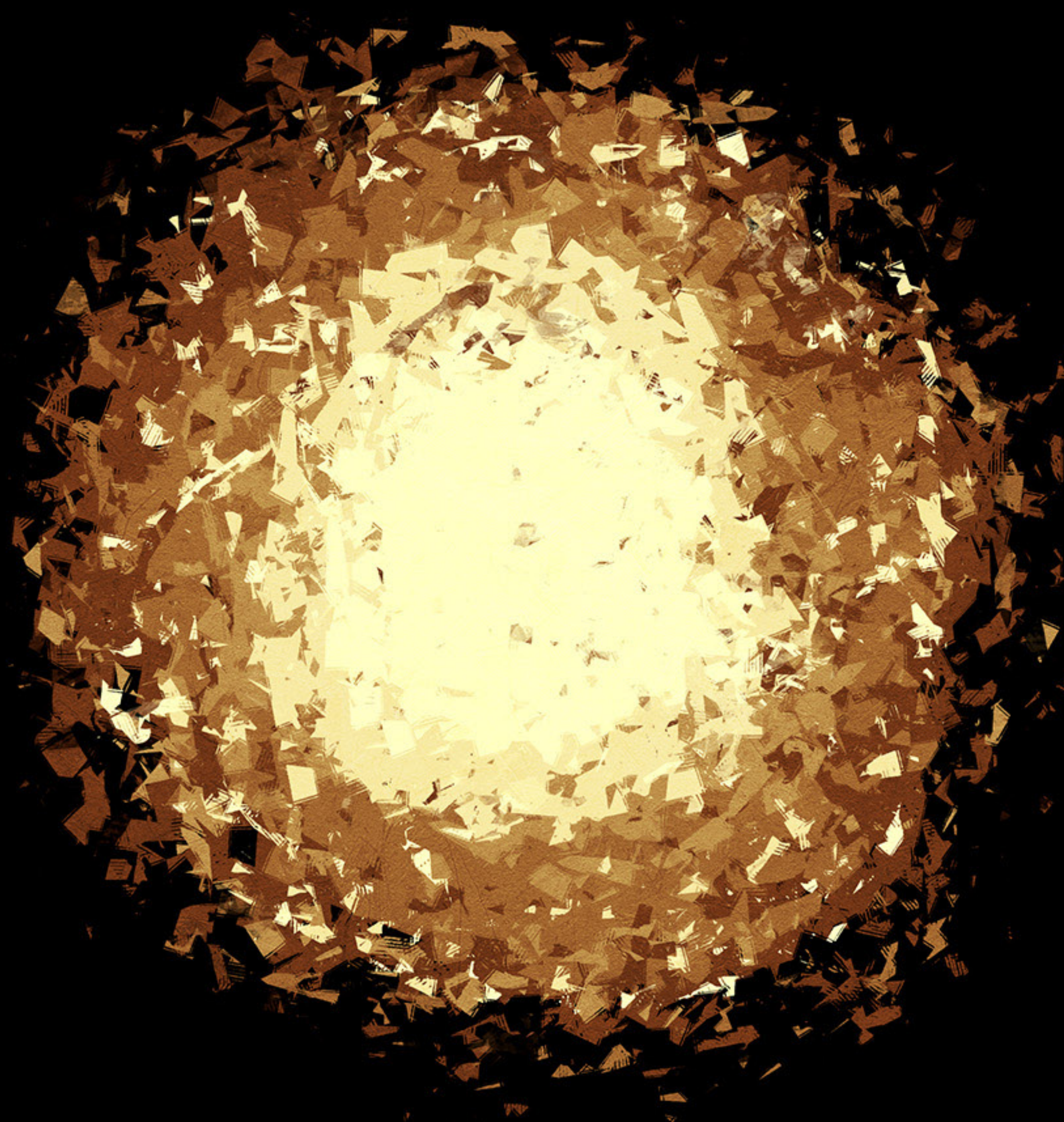
JE LEUR AI LONGUEMENT PARLÉ DE CE QUE J'AVAIS VÉCU

DE CES RÊVES QUI NE CESSENT DE RESURGIR

IL M'A SEMBLÉ QU'ILS M'ÉCOUTAIENT ATTENTIVEMENT

J'AI DÉCIDÉ D'APPELER S DÈS LE LENDEMAIN

LA CHAMBRE (DÉBUT)



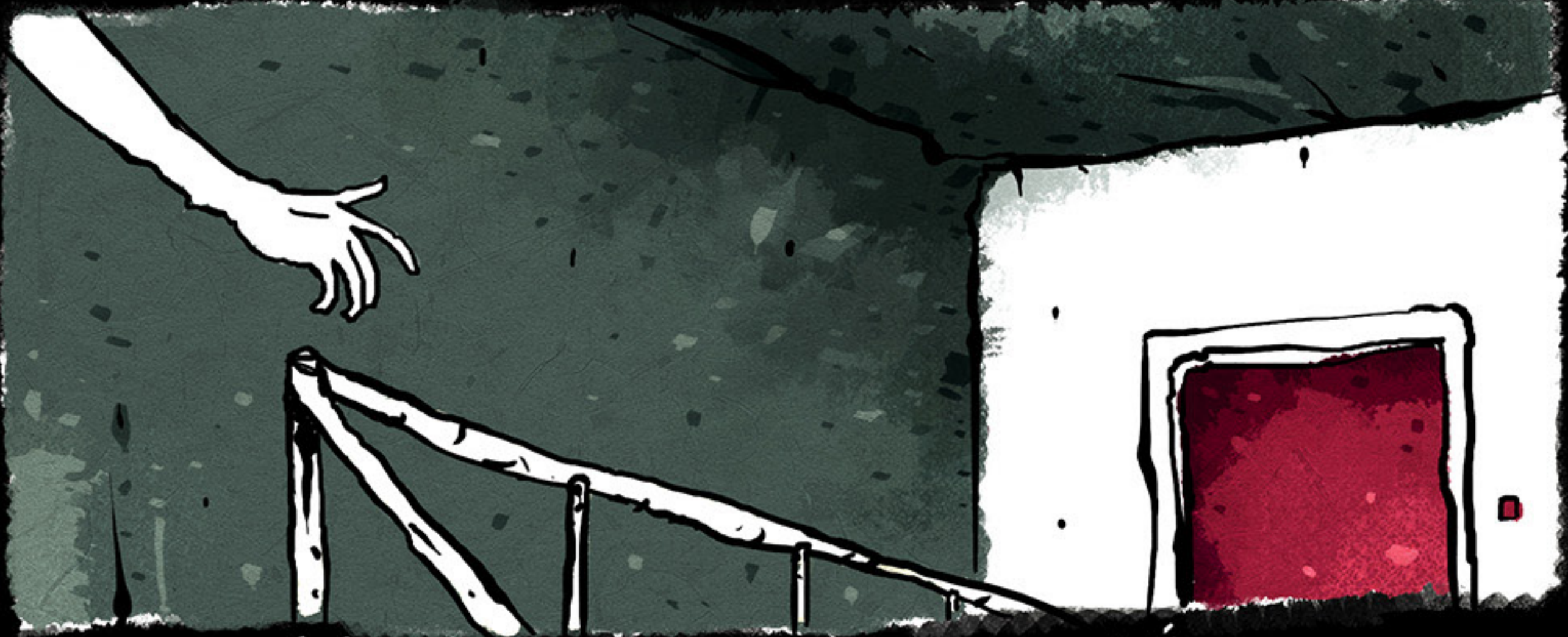
NOUS NOUS SOMMES DONNÉ RENDEZ-VOUS CHEZ ELLE



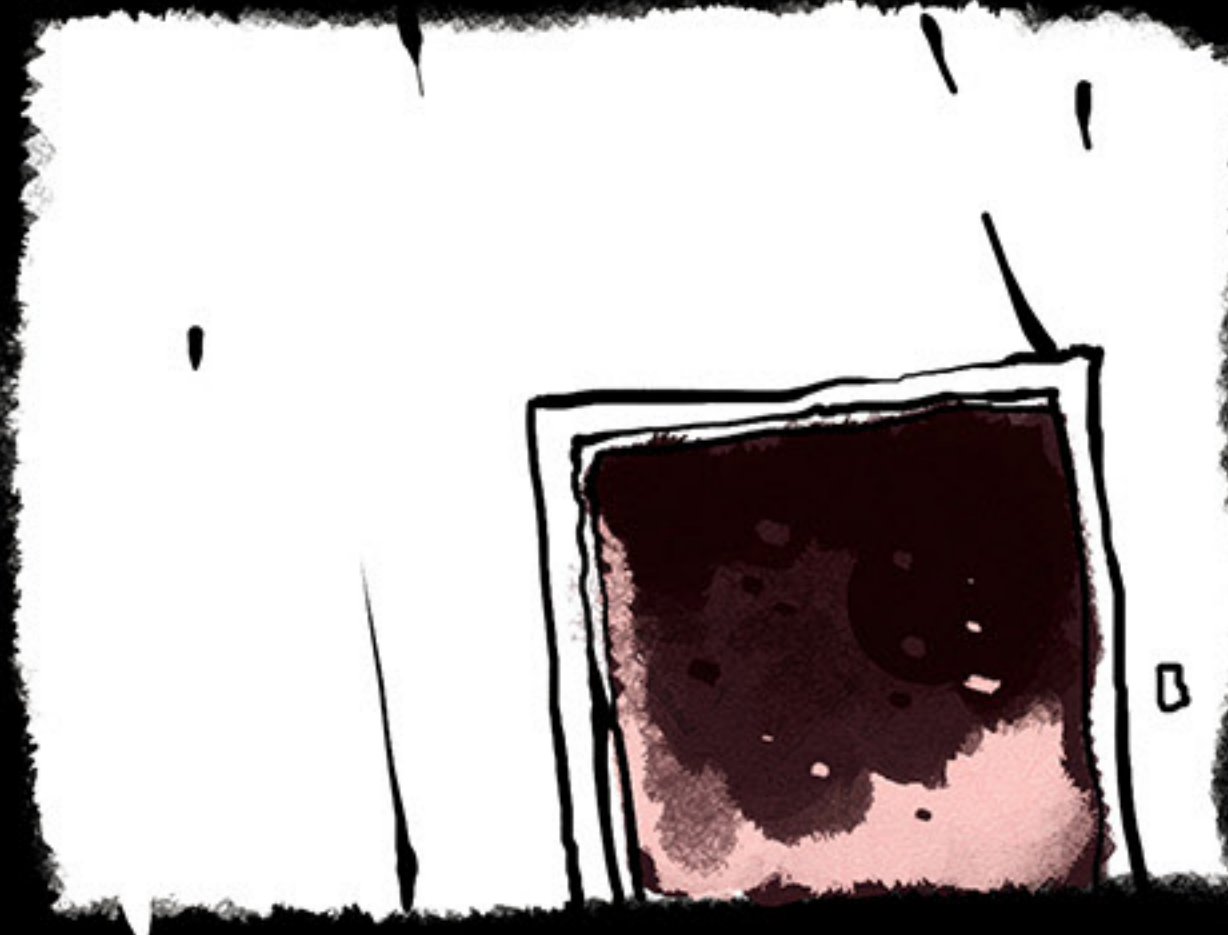
AU DERNIER ÉTAGE



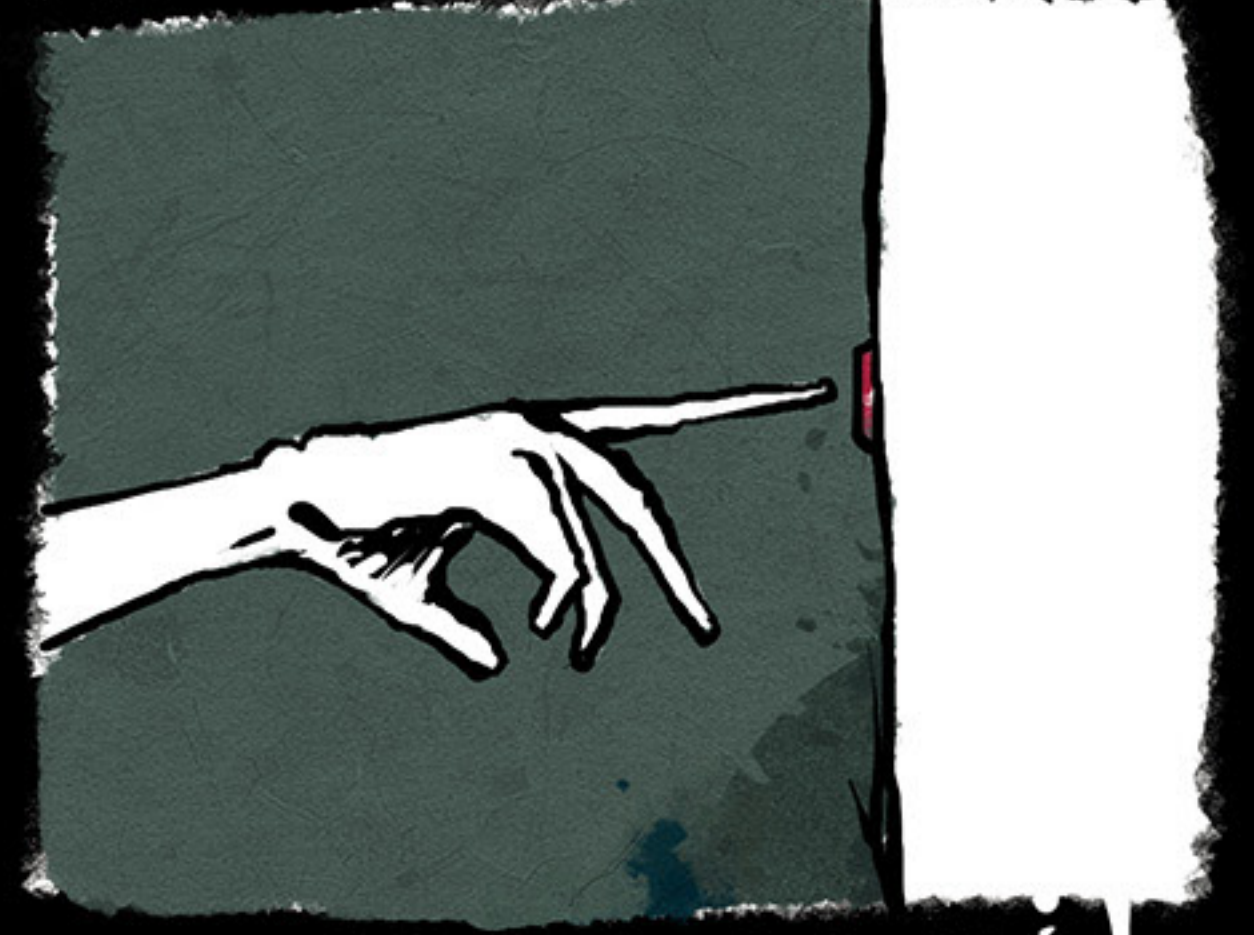
AU BOUT DU COULOIR



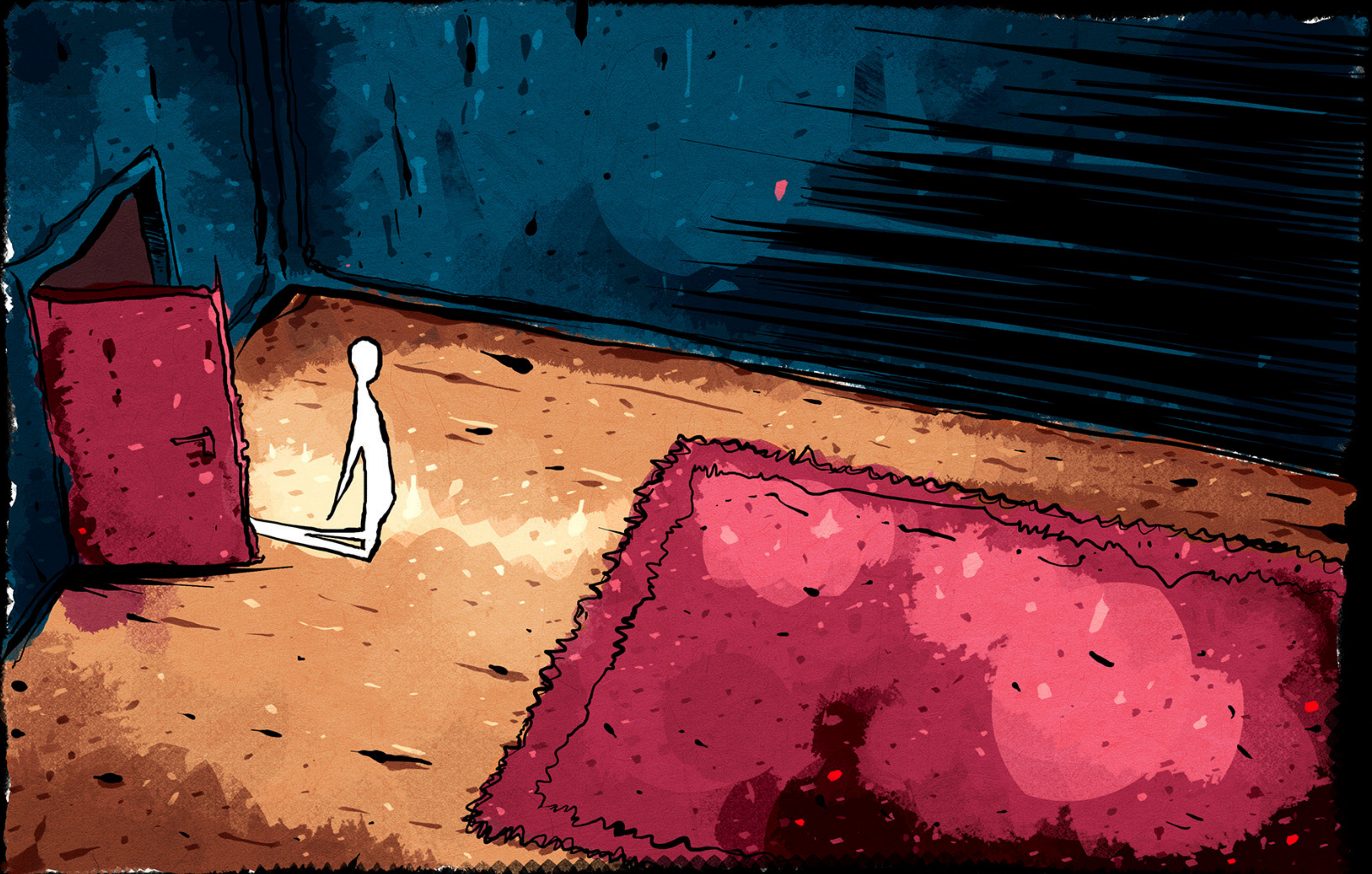
J'AI REPENSÉ À CE TUNNEL



PUIS J'AI SONNÉ

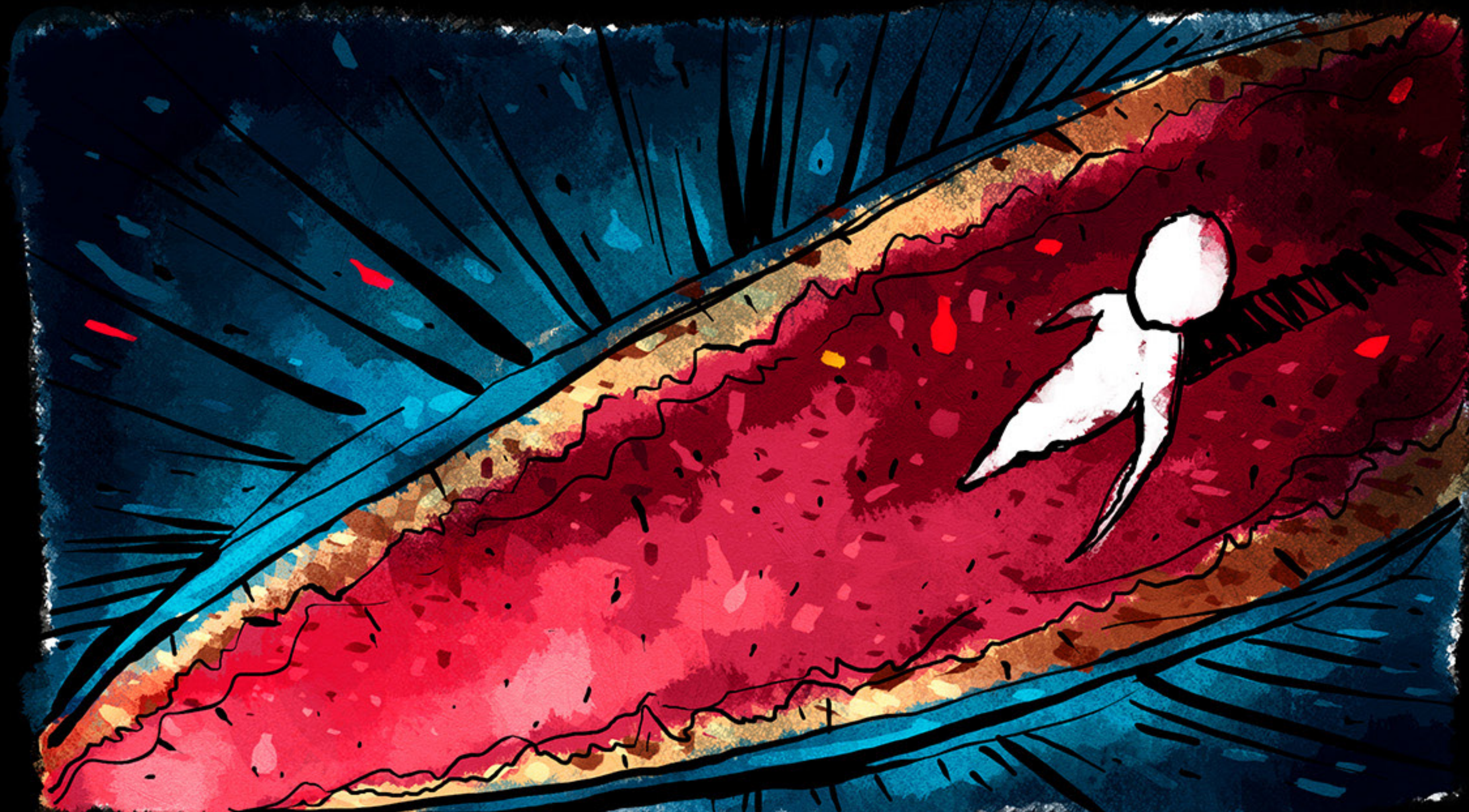
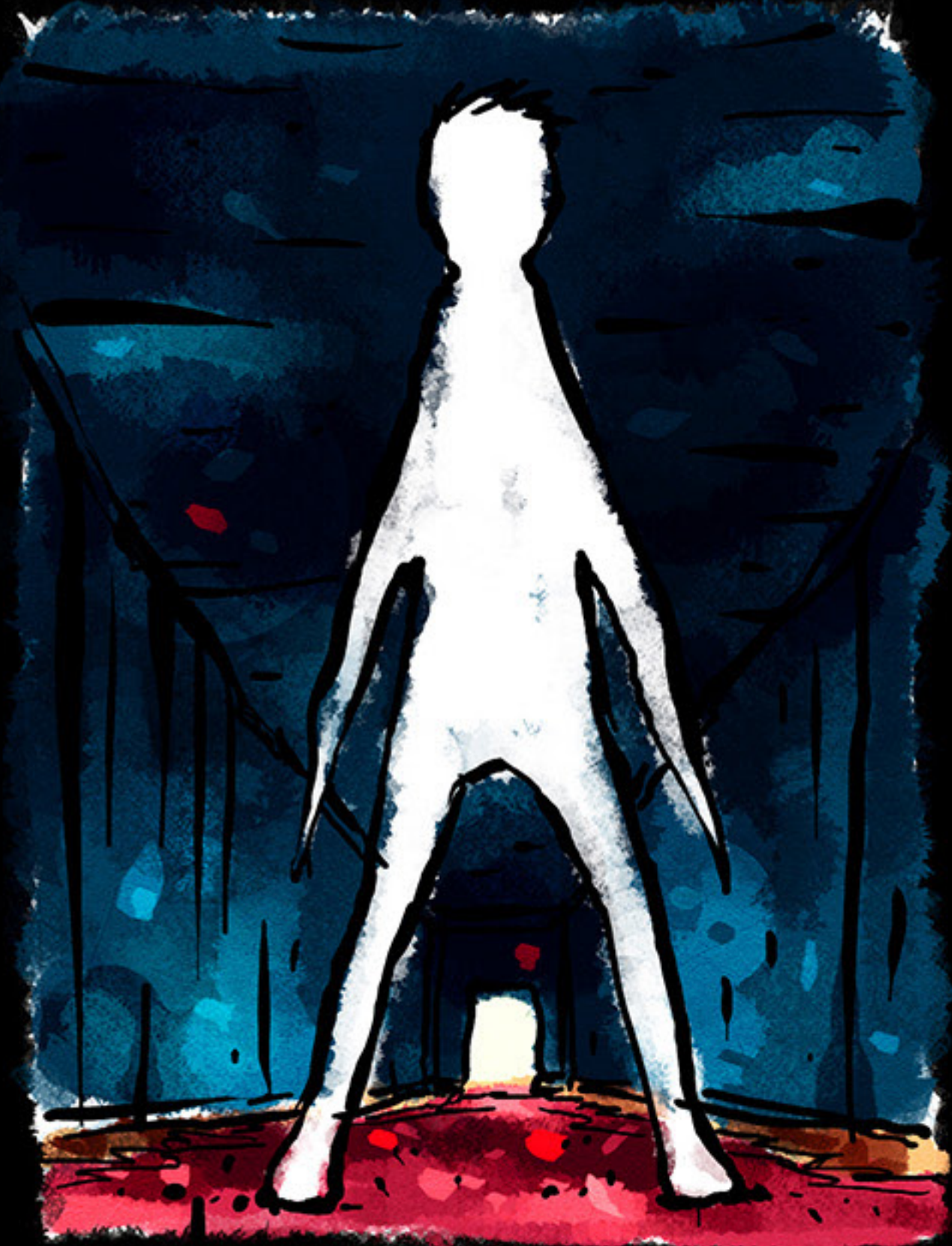


ET JE SUIS ENTRÉ



JE CONNAIS LES LIEUX

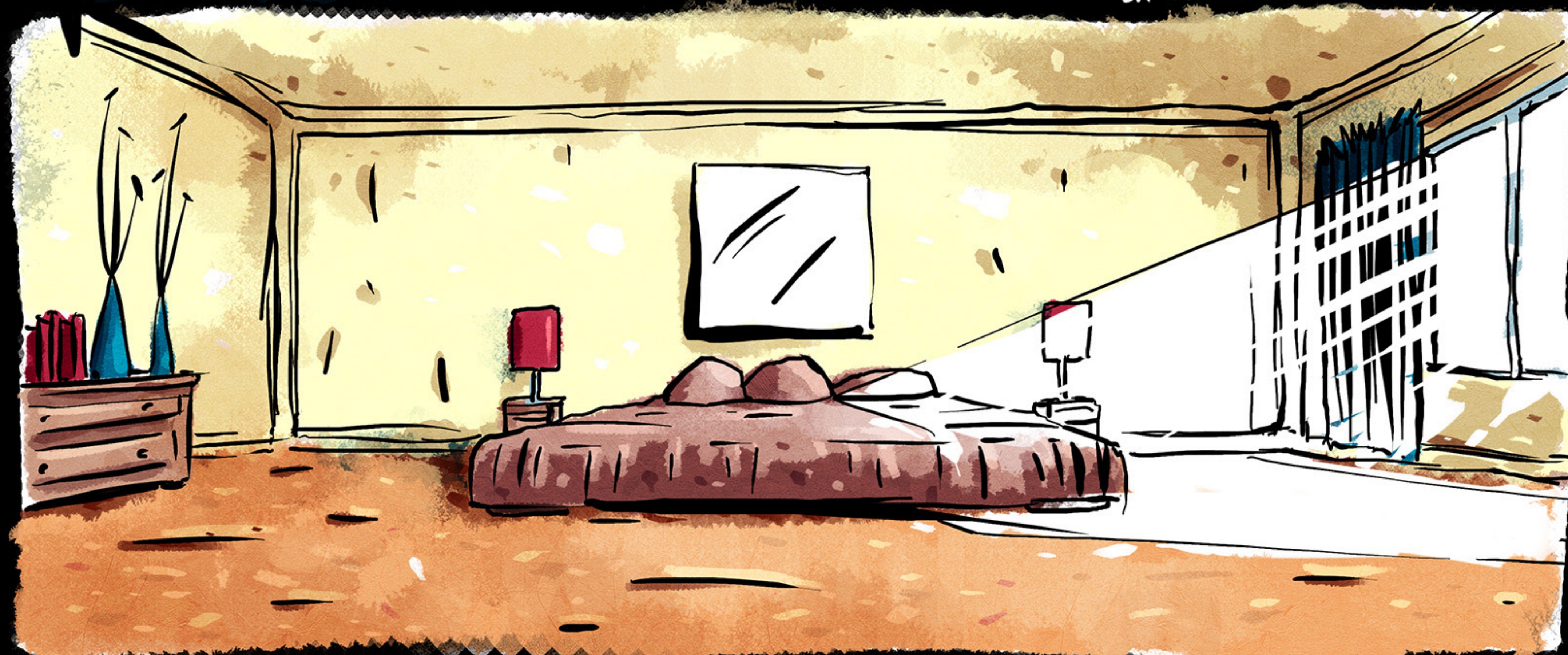
CE PASSAGE QUI RÉTRÉCIT



ET TOUT AU BOUT IL Y A



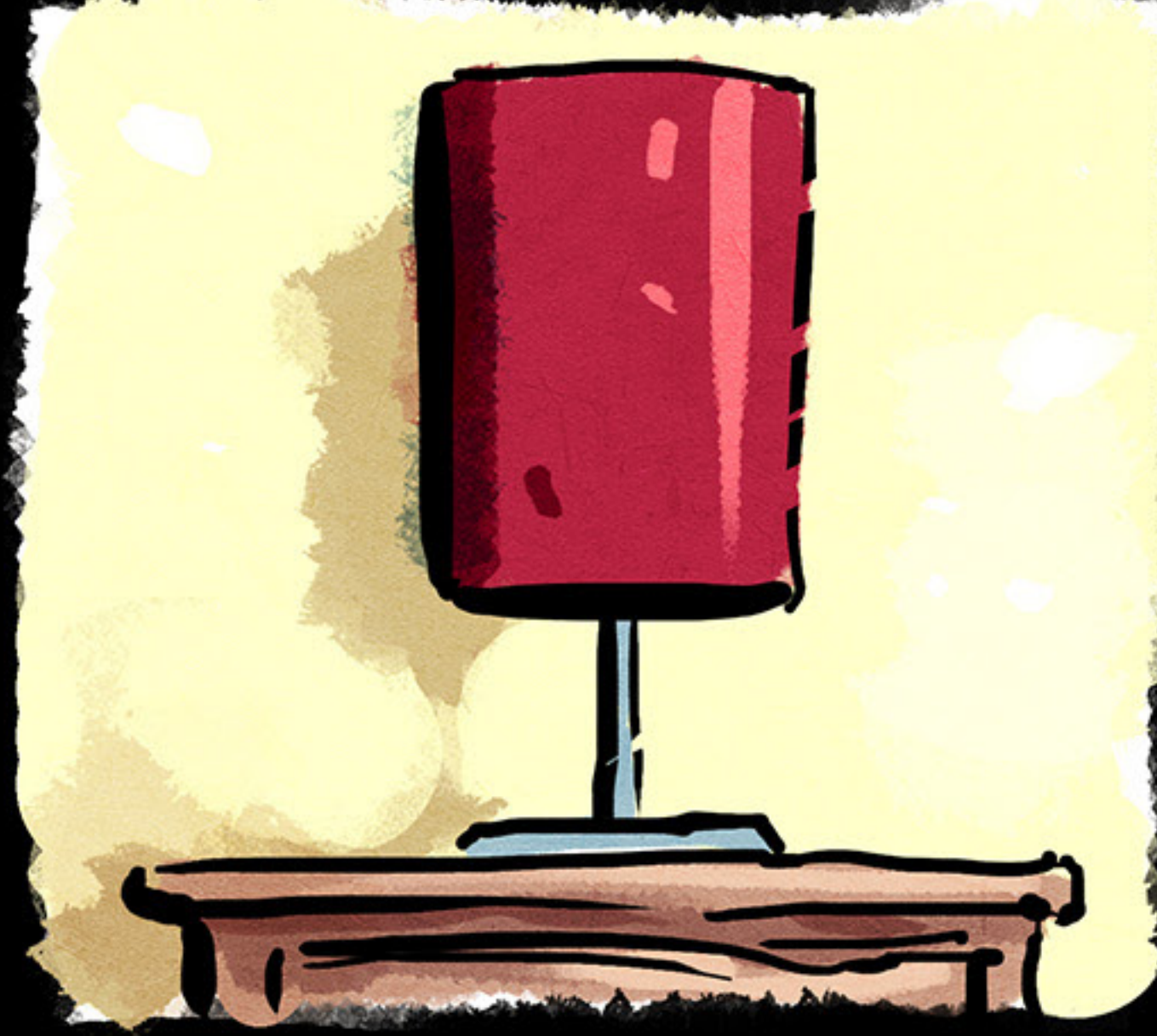
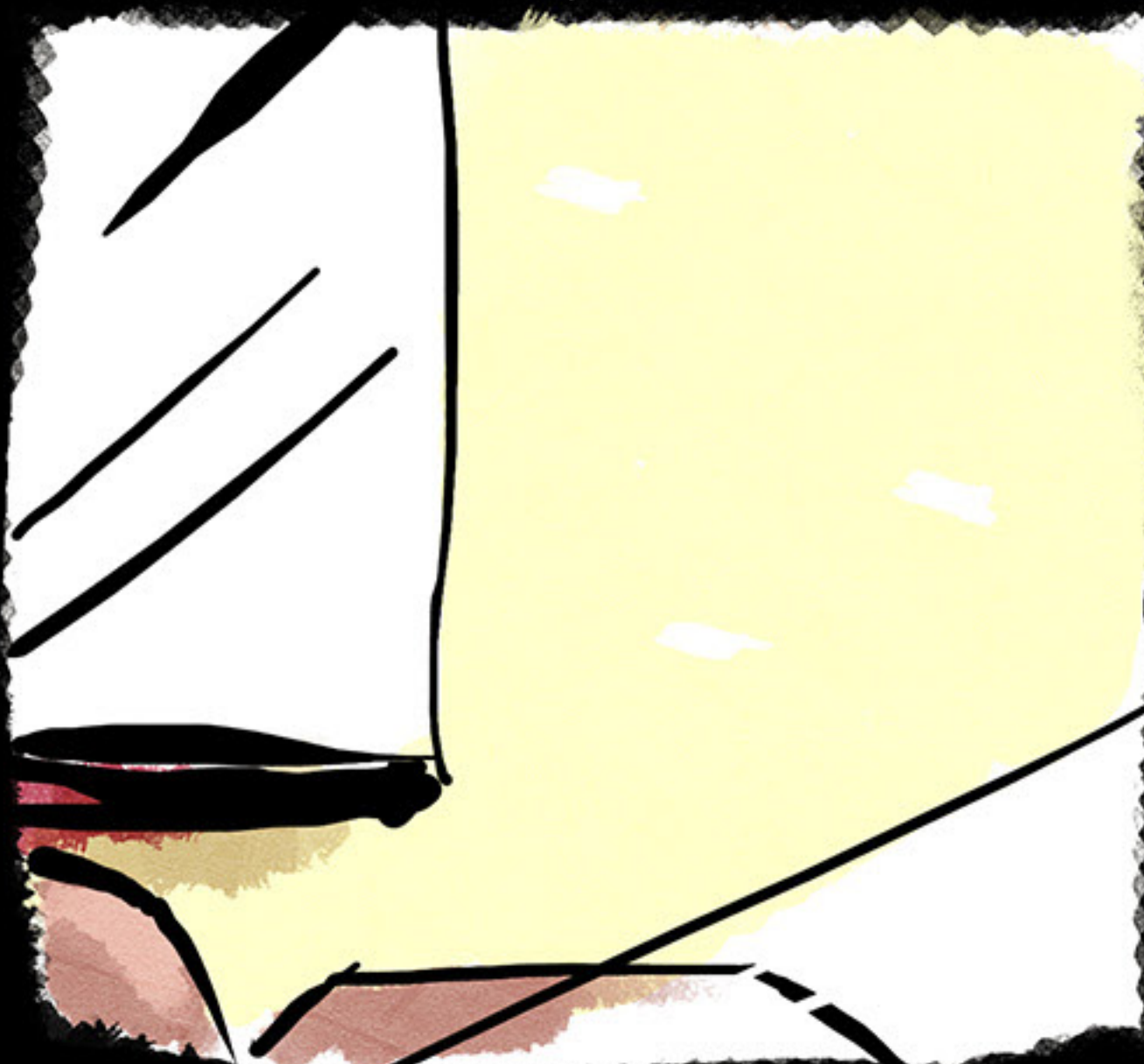
LA CHAMBRE OÙ S M'ATTEND

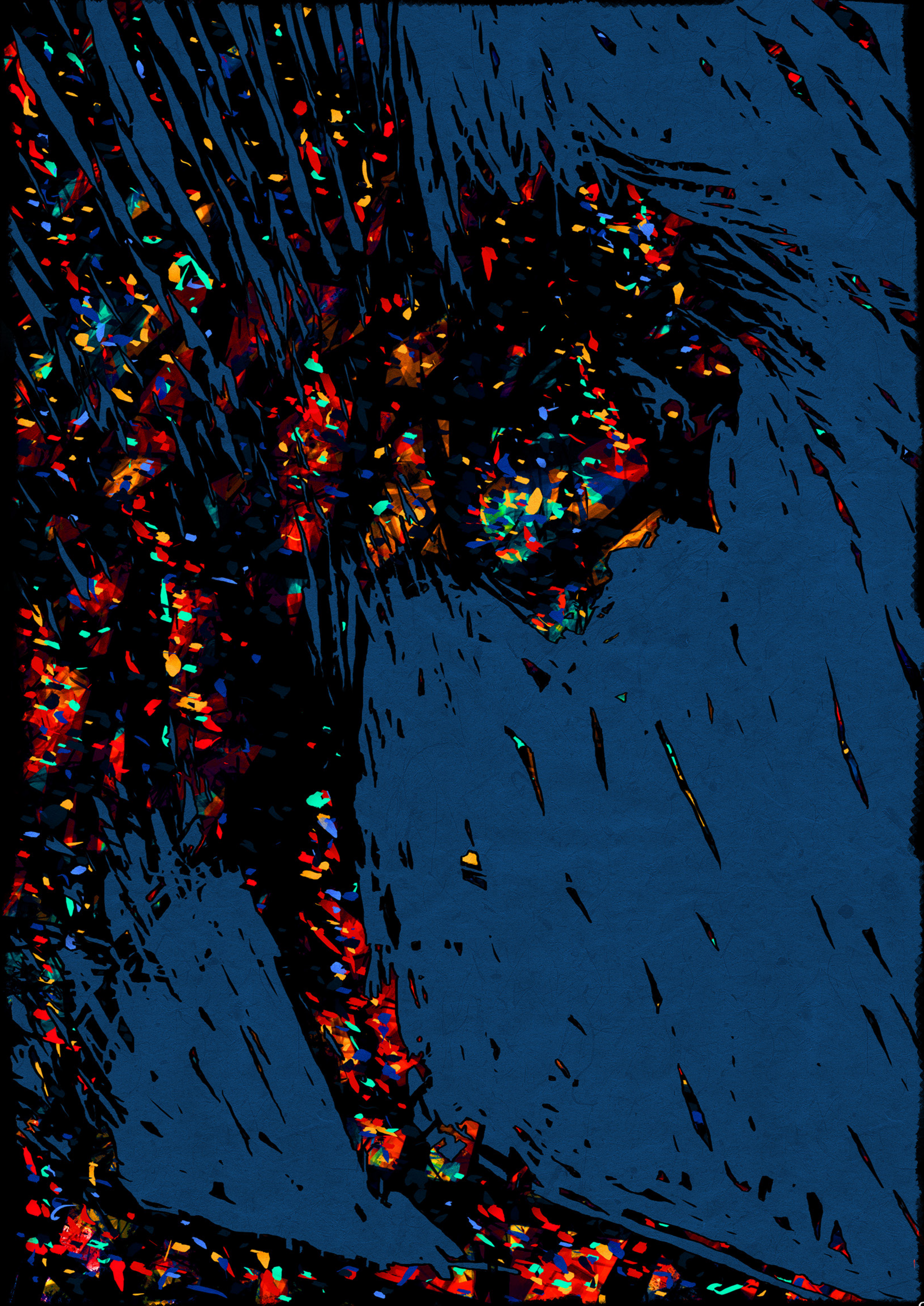


NOUS NOUS SOMMES ASSIS

L'UN À CÔTÉ DE L'AUTRE

ET ENSUITE ELLE M'A —



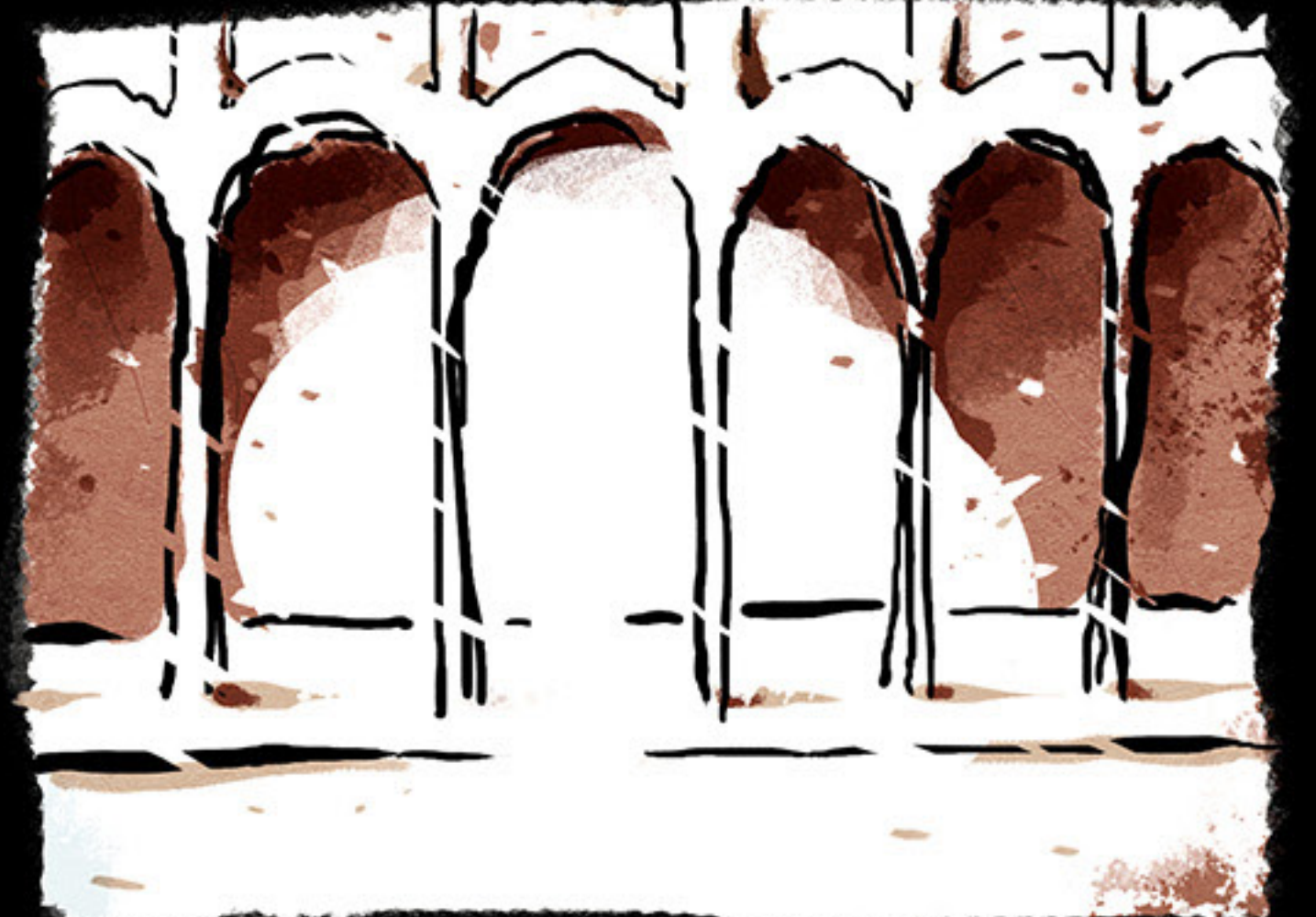


ET ENSUITE ELLE M'A EMBRASSÉ



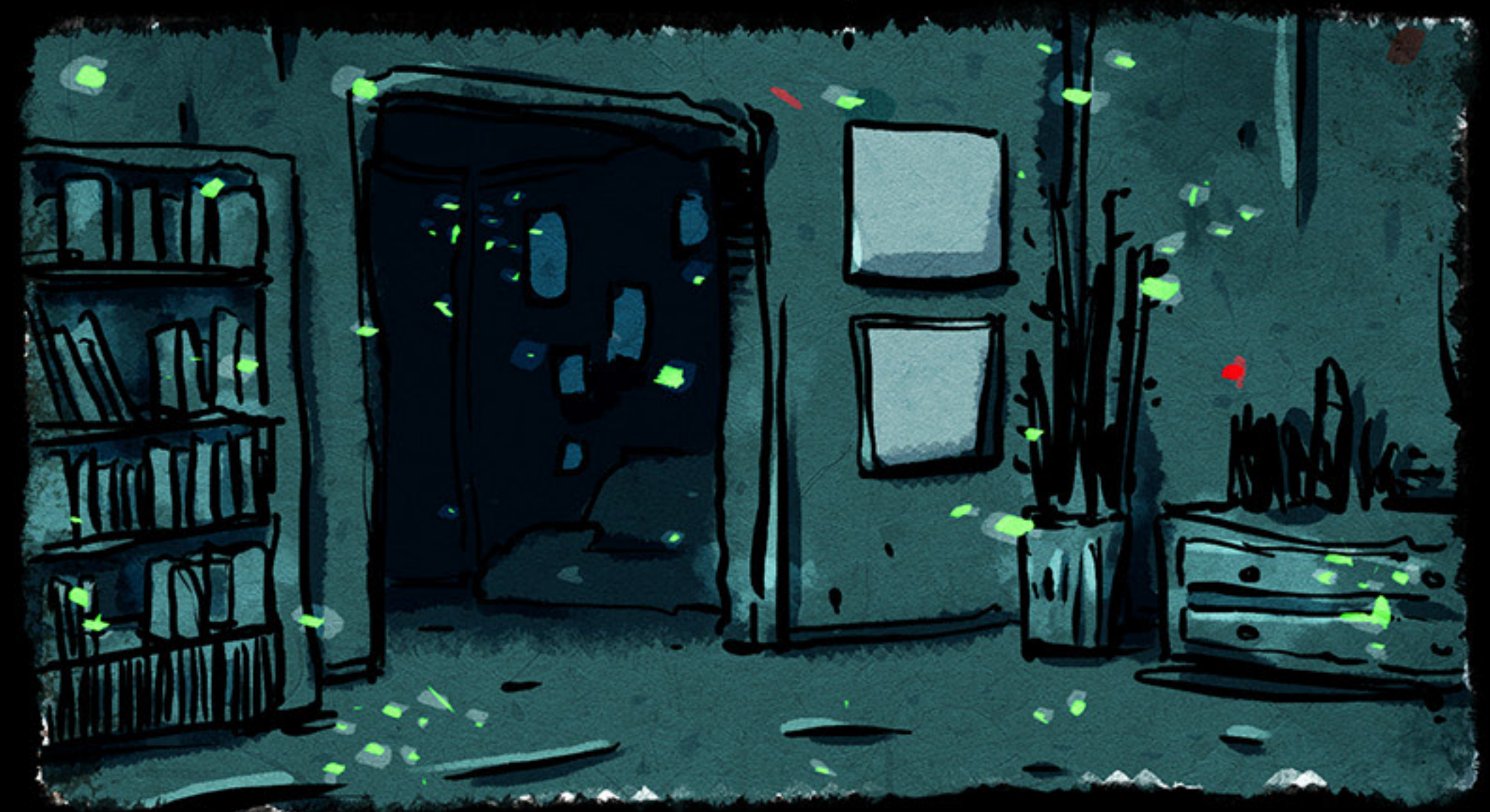
JUSTE UN INSTANT

AVANT DE ME QUITTER

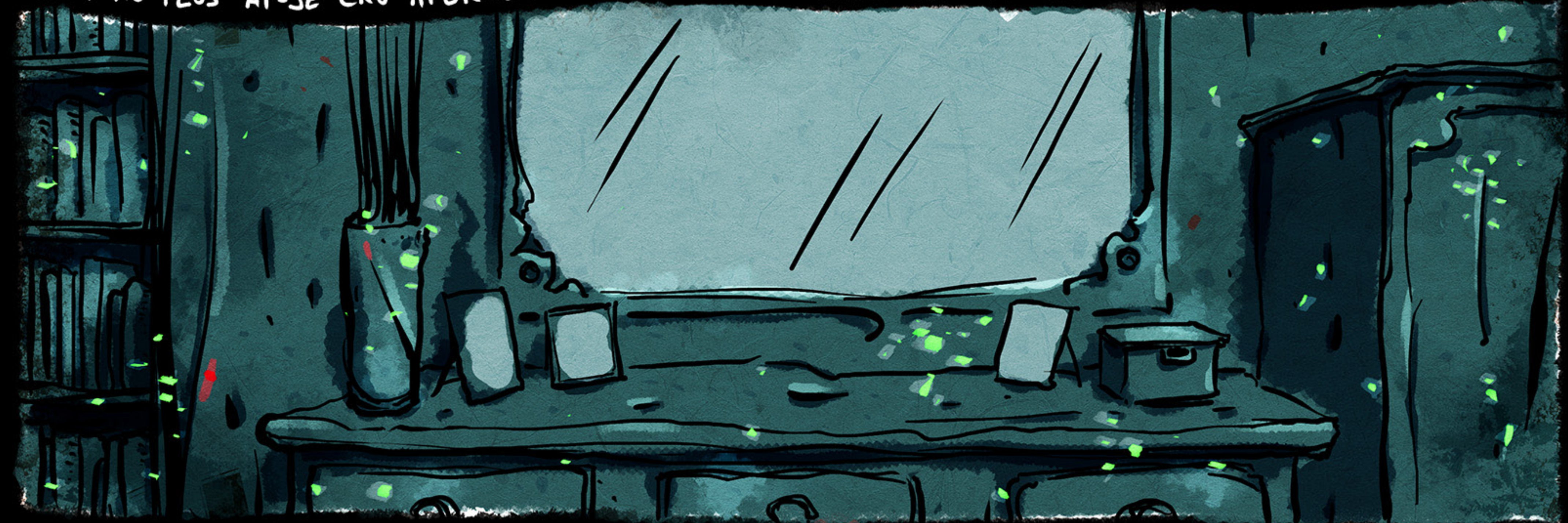


JE SUIS RETOURNÉ À MON POINT DE DÉPART

MAIS IL N'Y AVAIT PLUS PERSONNE

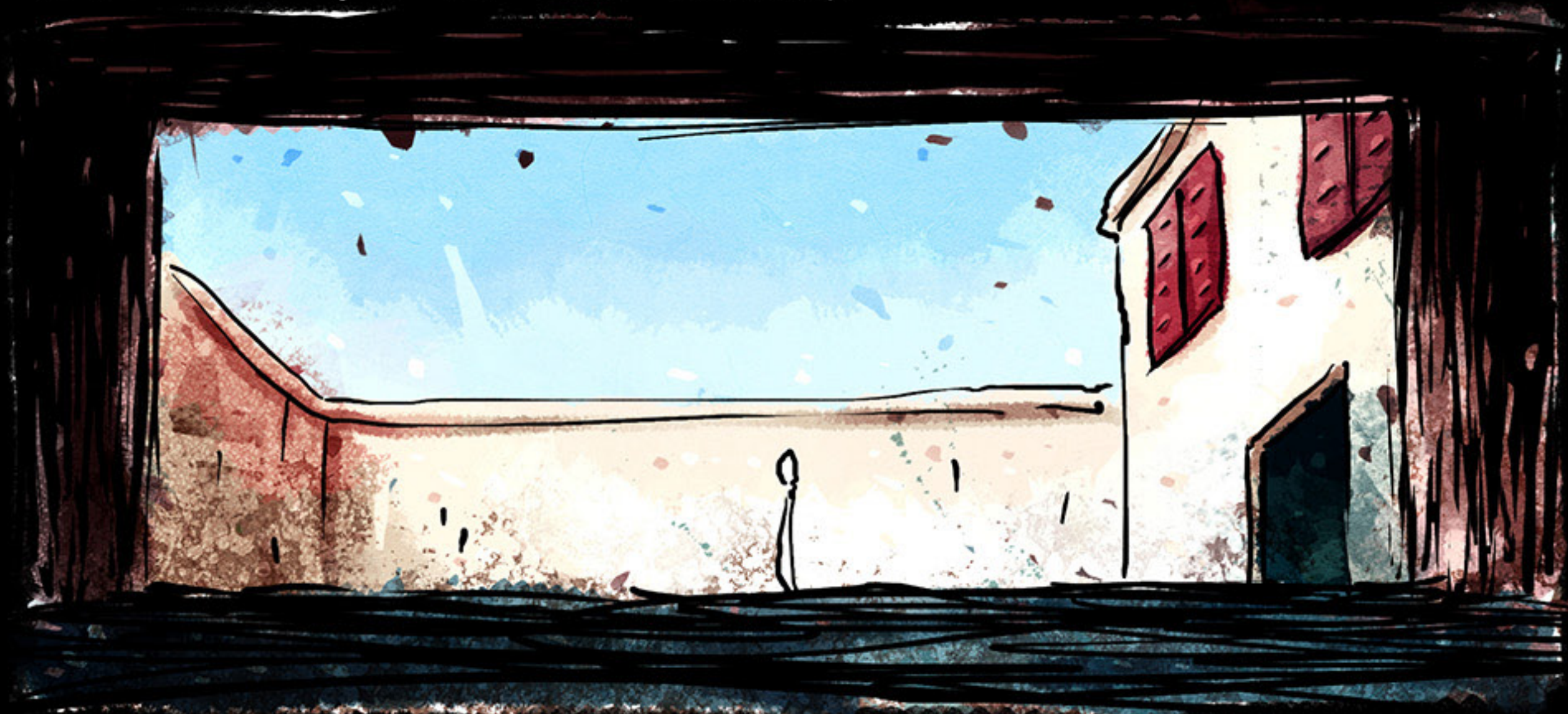
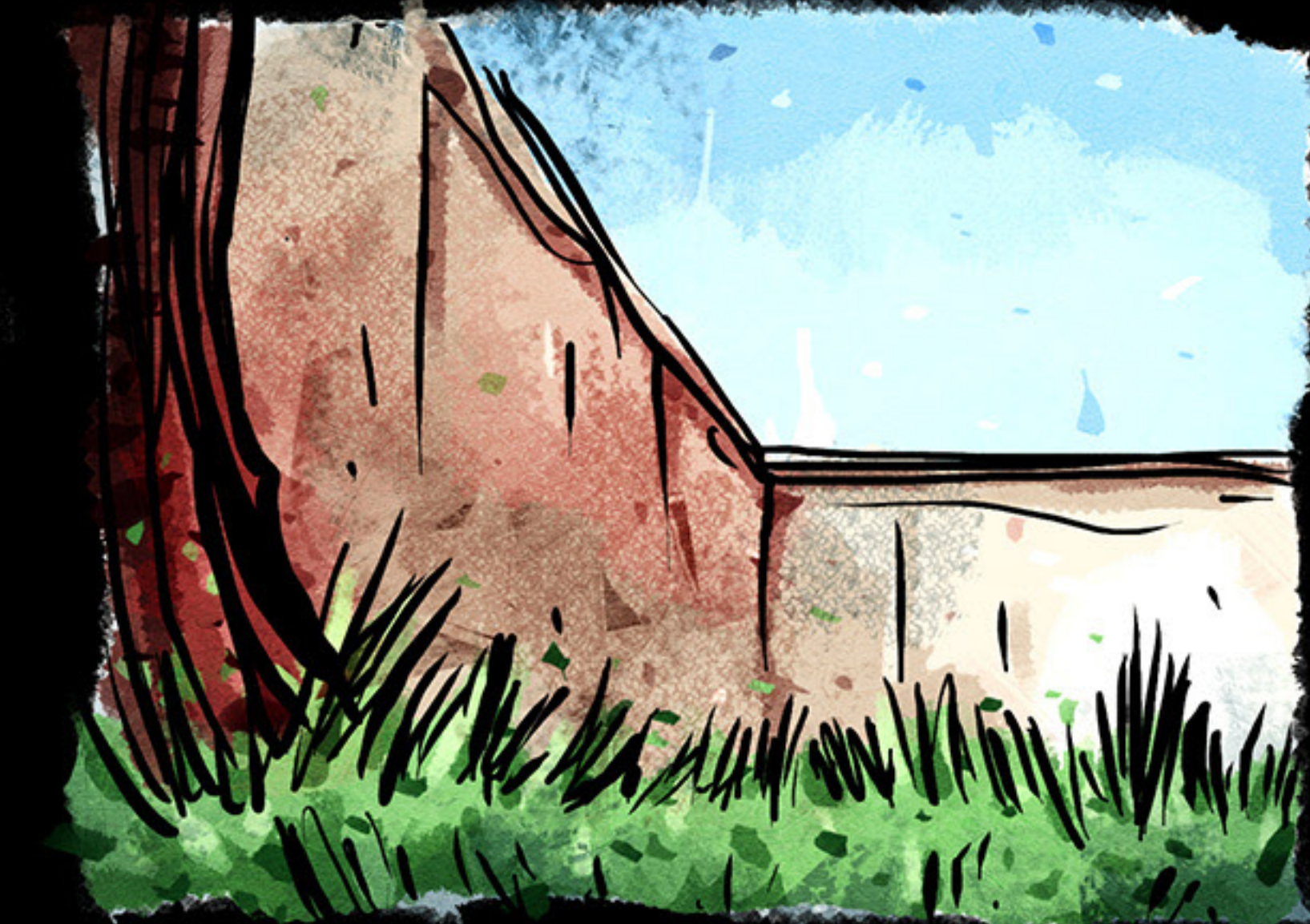


TOUT AU PLUS AI-JE CRU APERCEVOIR LES AUTRES DANS LE MIROIR



JE SUIS SORTI DANS LE JARDIN

C'EST LÀ QUE JE L'AI TROUVÉ



ÇA NE M'A GUÈRE SURPRIS

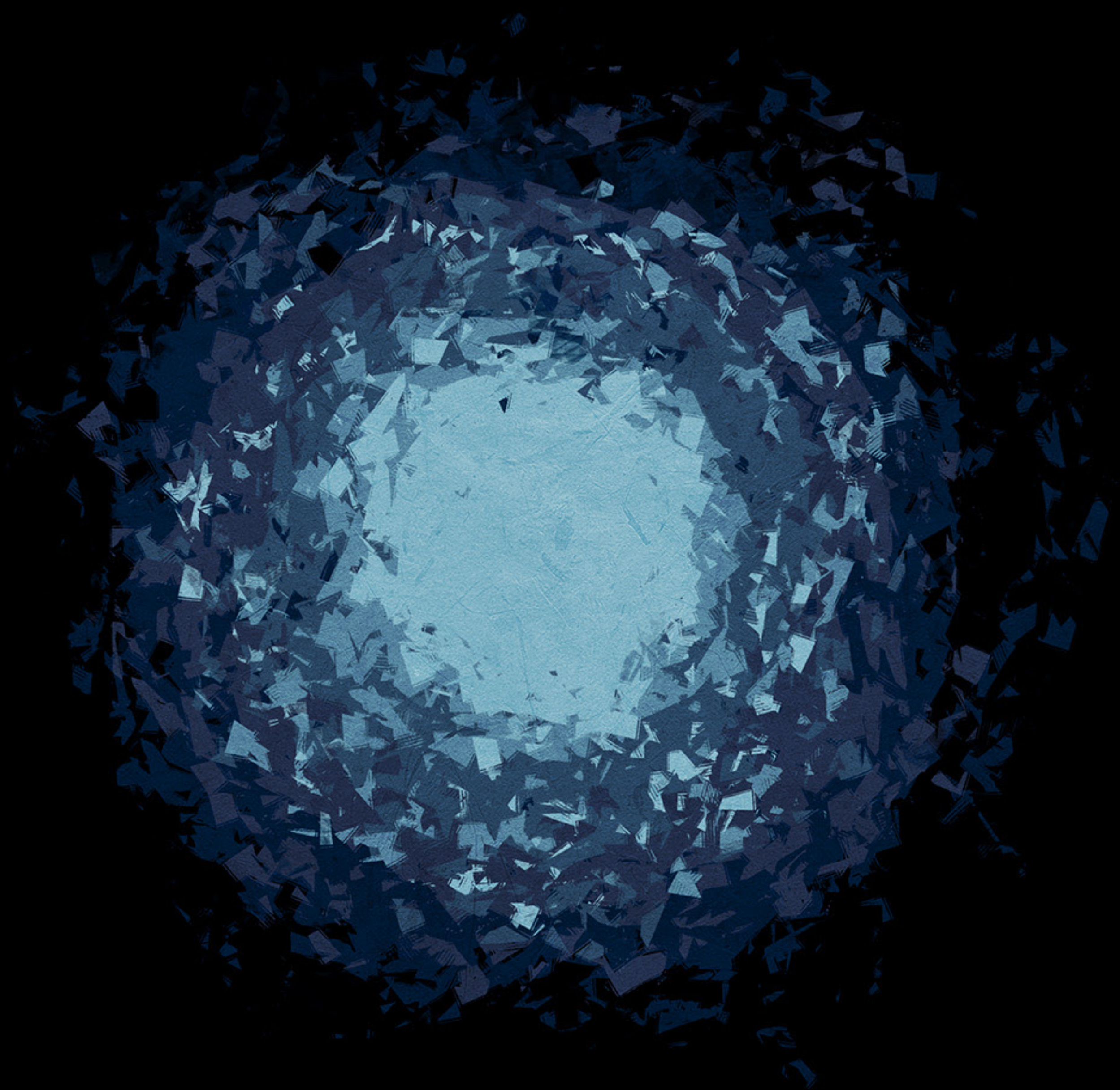
COMME S'IL AVAIT TOUJOURS ÉTÉ LÀ

EN FIN DE COMPTE, JE CROIS QUE NI S NI LES AUTRES N'EXISTENT ENCORE

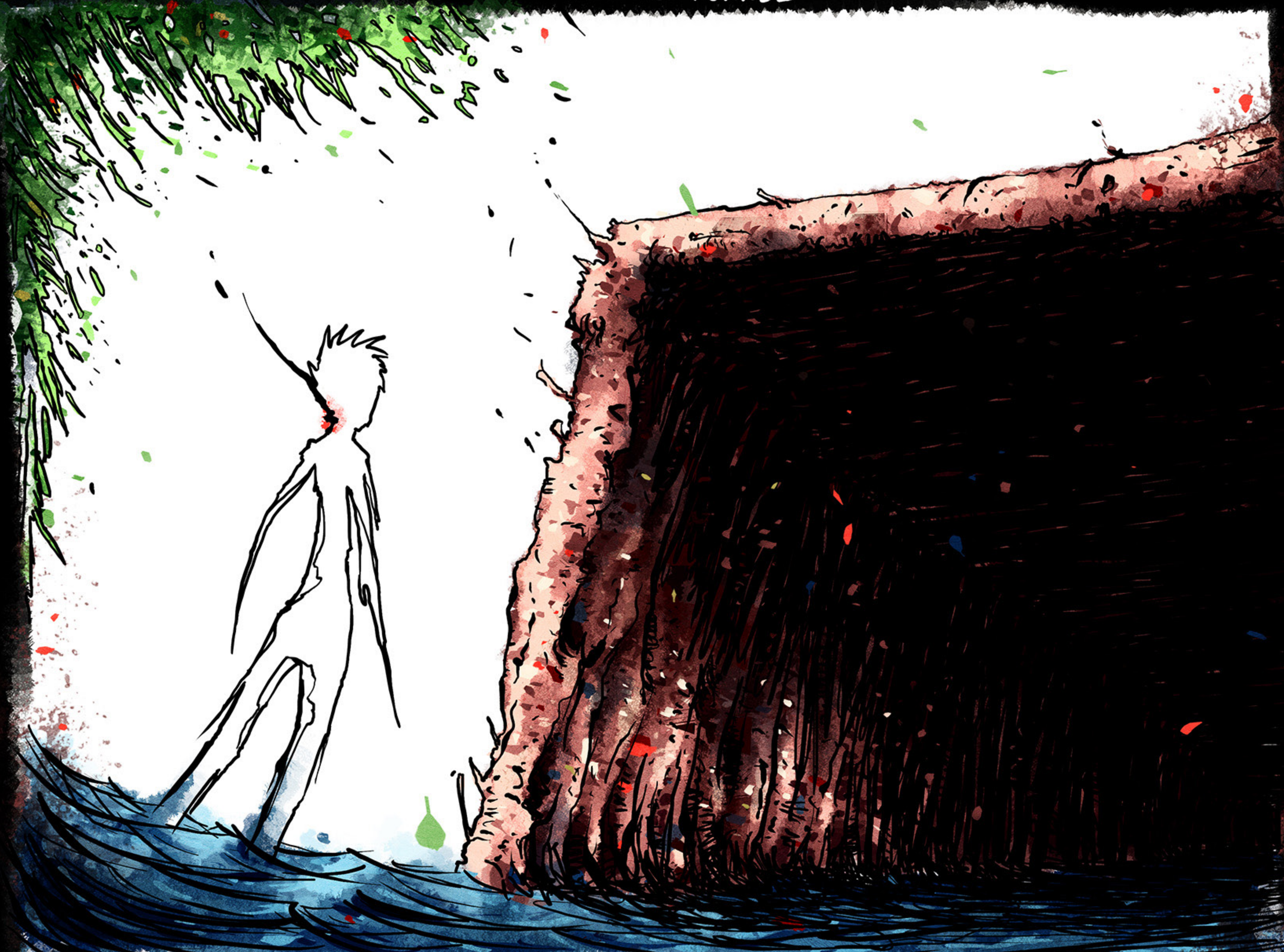
ILS ONT DÛ PARTIR IL Y A DE CELA BIEN LONGTEMPS

ET JE SUIS FACE À CE QU'IL RESTE DE MON UNIVERS

LE TUNNEL (FIN)

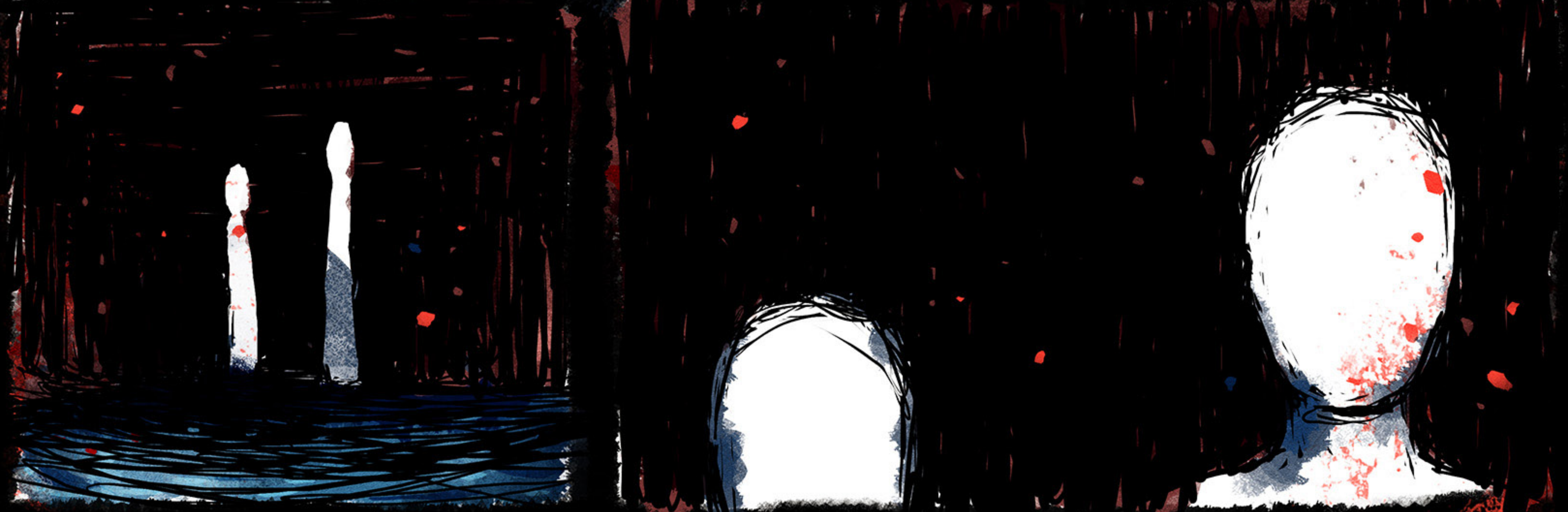


AU FOND DU JARDIN, FACE À MOI, SE TROUVAIT LE TUNNEL



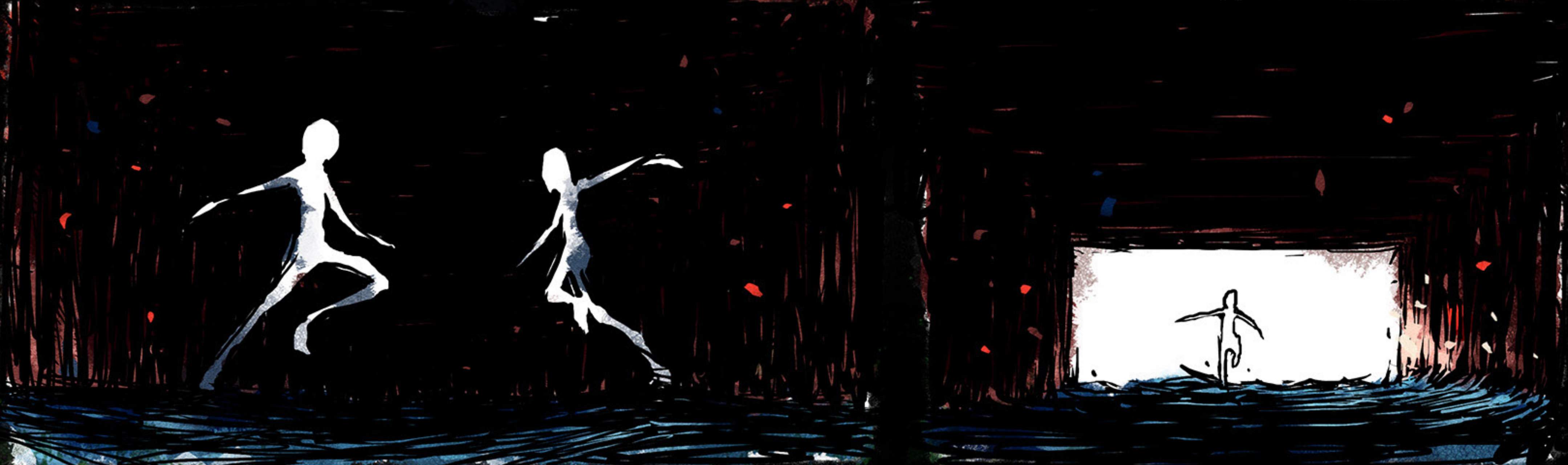
AVEC, EN SON SEIN

DEUX PERSONNES QUI ME DÉVISAGEAIENT

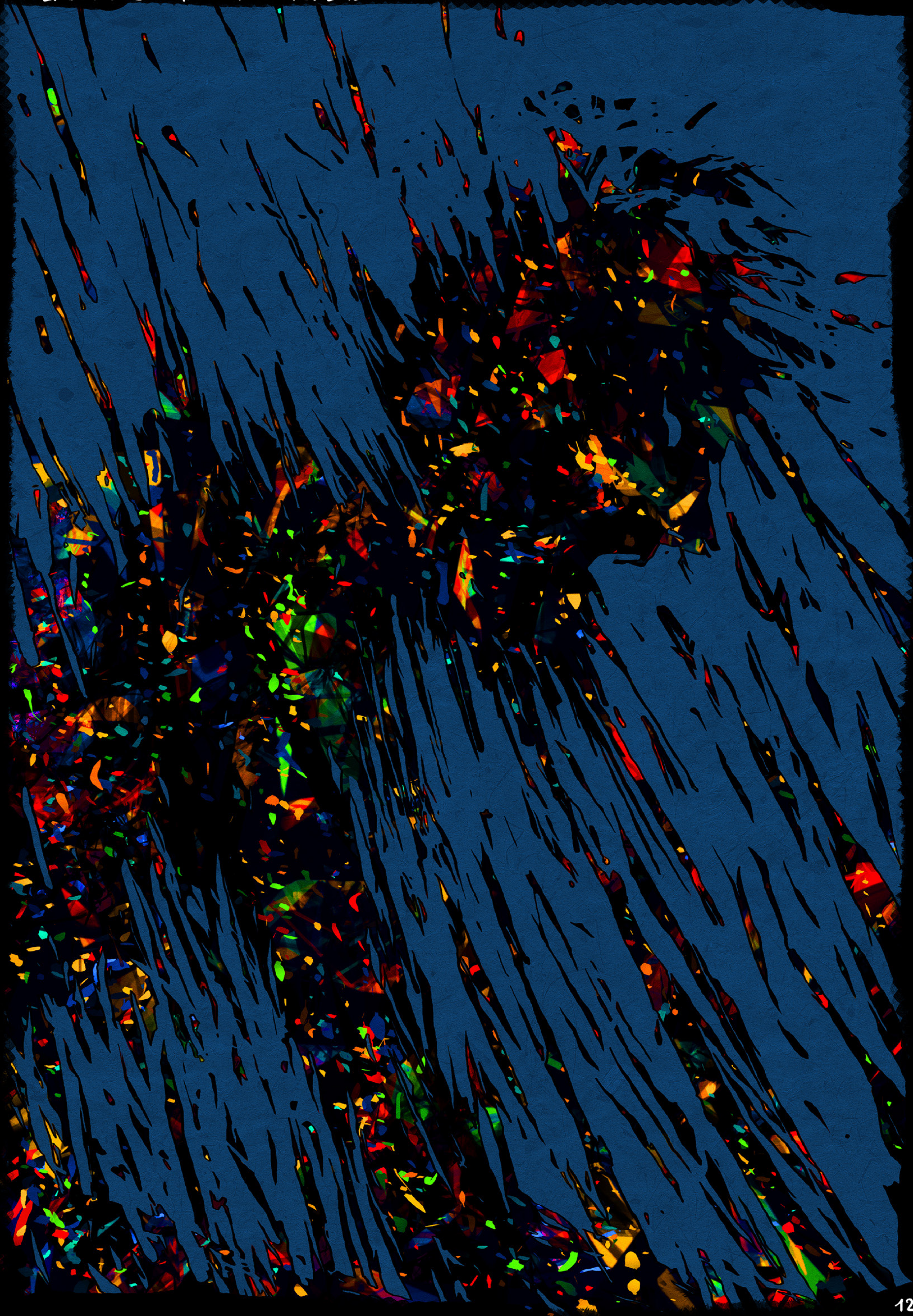


ELLES SE SONT MISES À COURIR

J'AI TENTÉ DE LES REJOINDRE



ET ENSUITE JE ME SUIS EFFONDRE



JE ME DISLOQUE DANS CETTE ATMOSPHÈRE

UN COURT ESPACE DE LIQUIDE ET DE VAPEUR

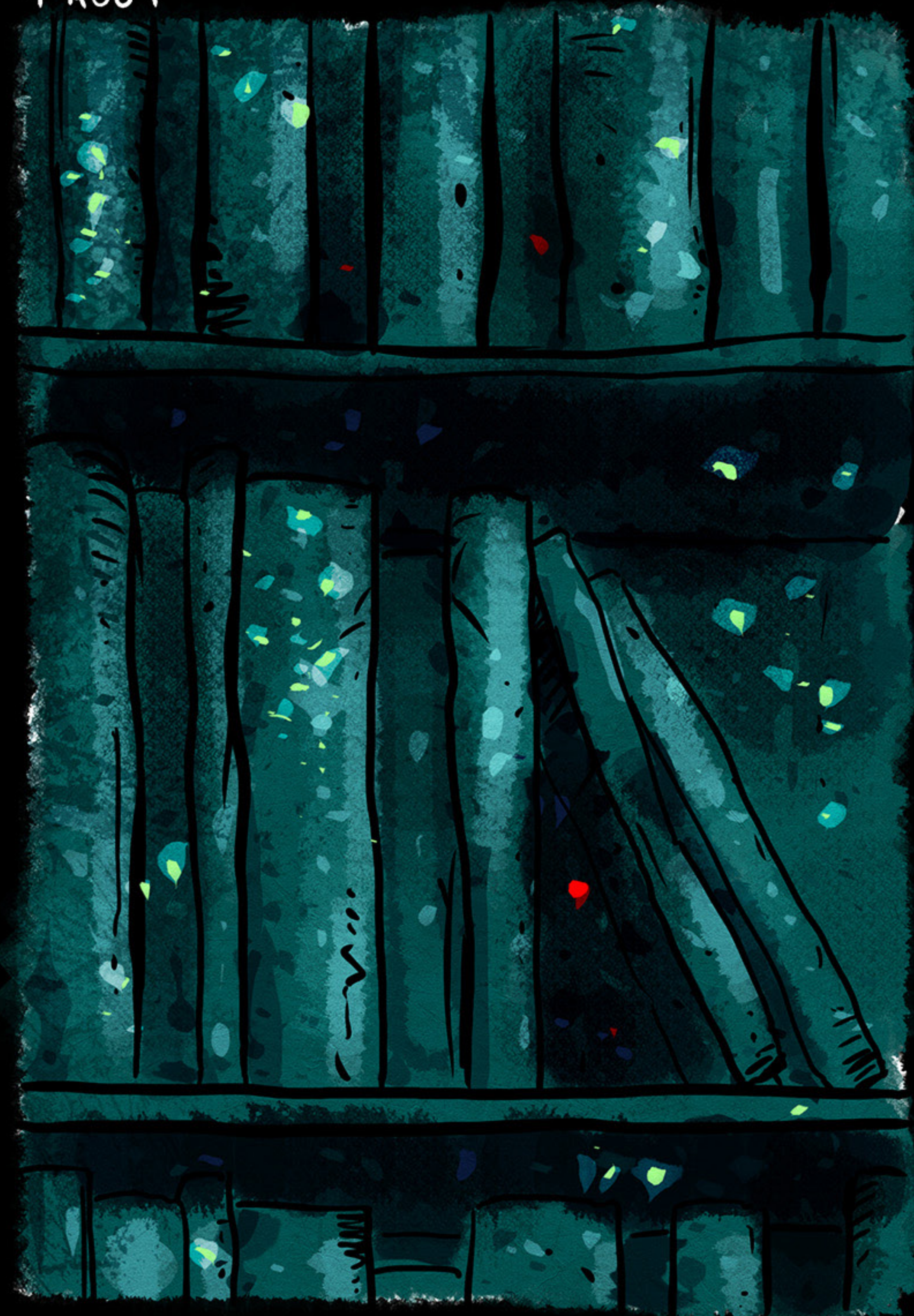
OÙ RIEN NE PEUT PLUS RÉPONDRE

TOUT EST BLANC DANS MA TÊTE

TOUT EST

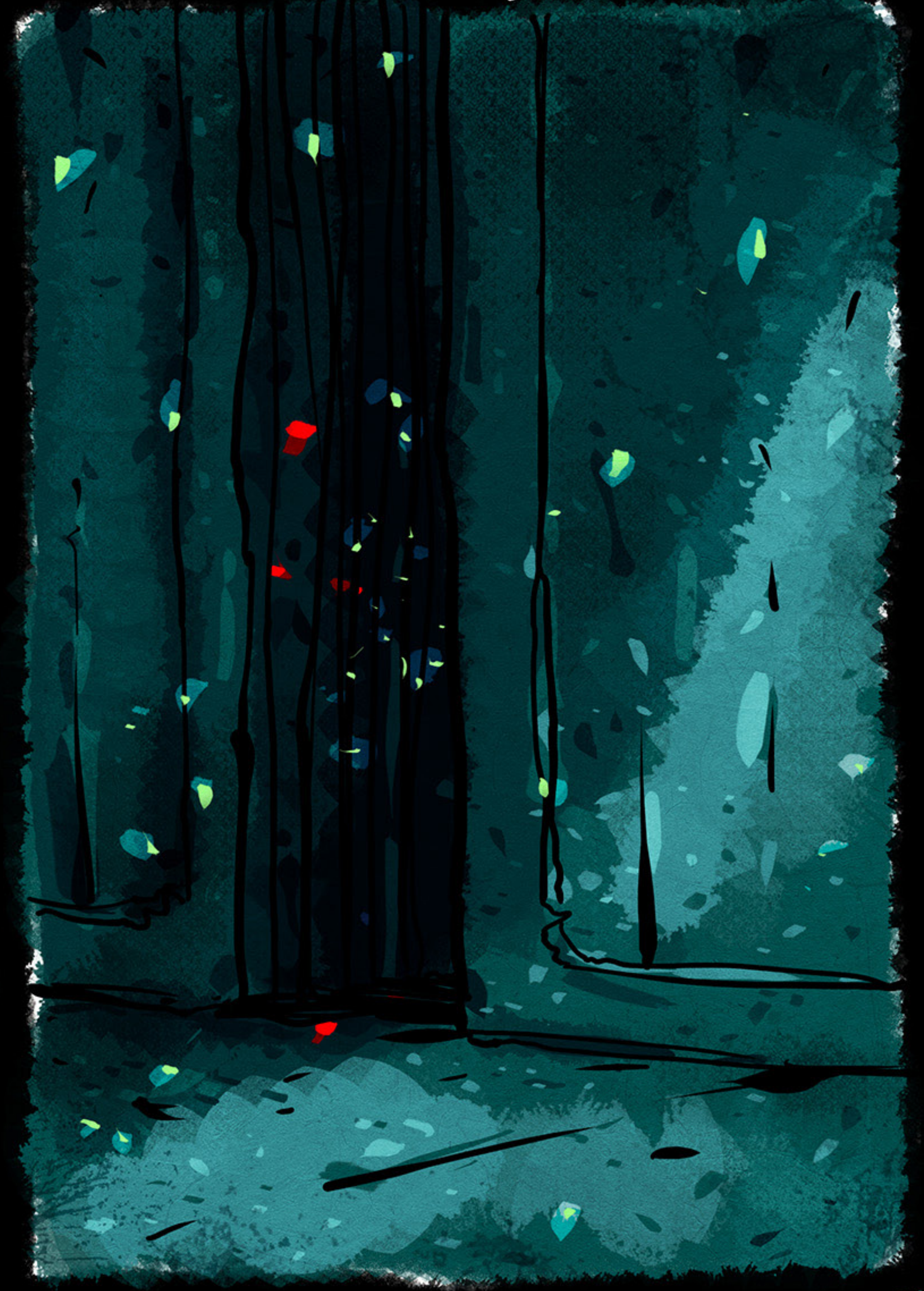
4 AOÛT

JE RESTE ACCROCHÉ À CES MURS



MALADE DE TOUTE CETTE POUSSIÈRE

QUE J'INGURGITE JOUR ET NUIT



3 JUILLET

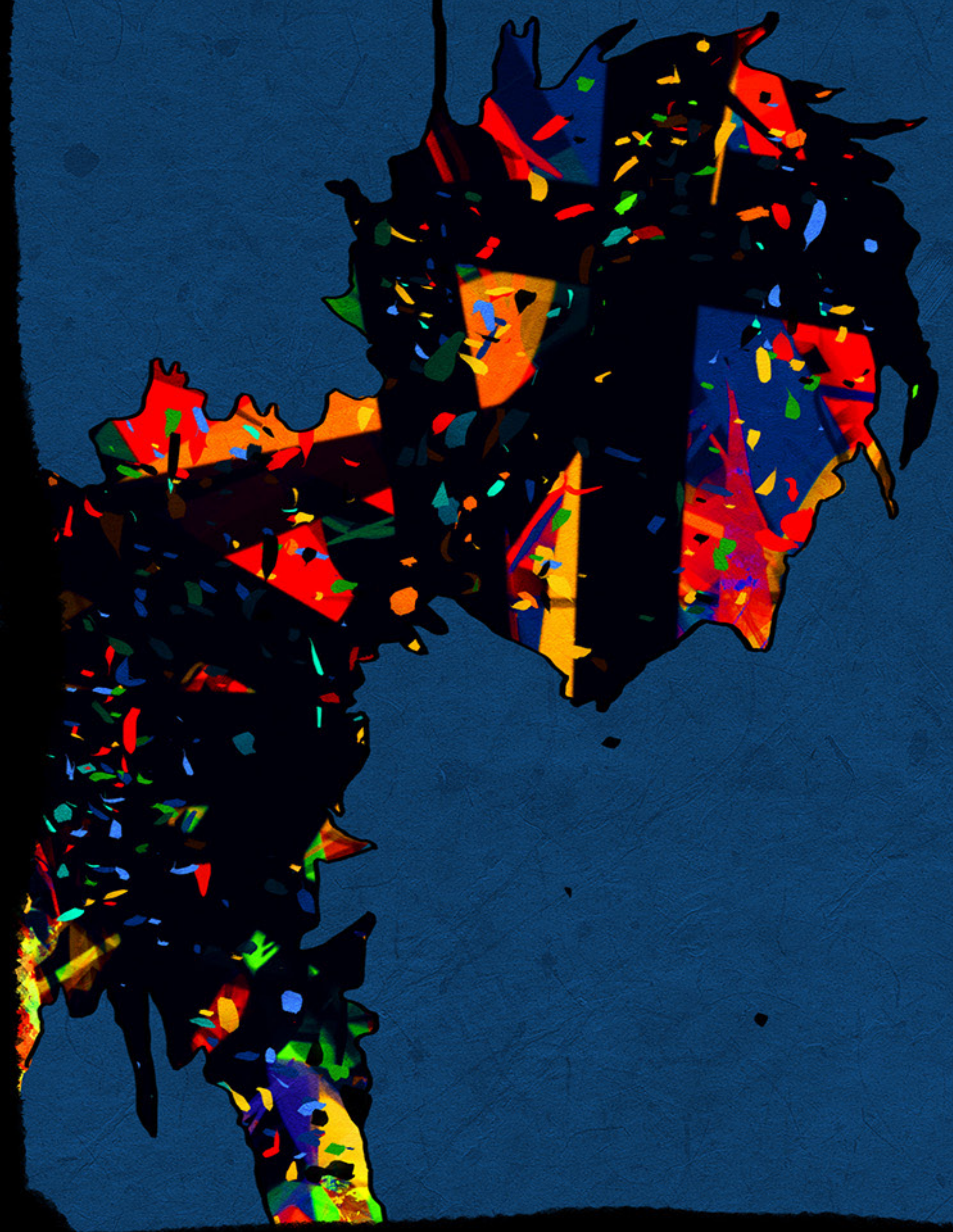
JE N'AI PU TROUVER LE SOMMEIL

AU PLAFOND ÉTAIENT DESSINÉES

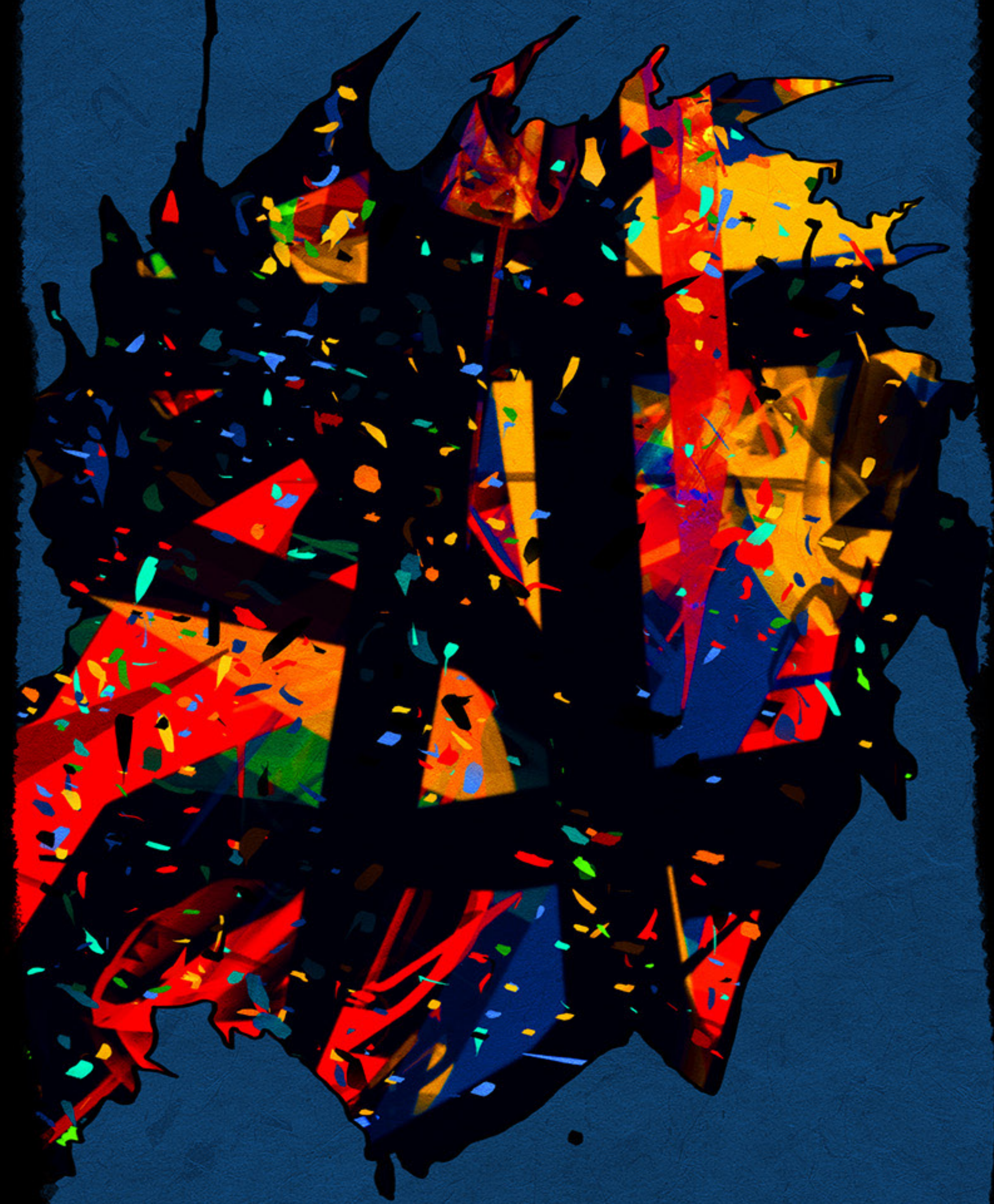
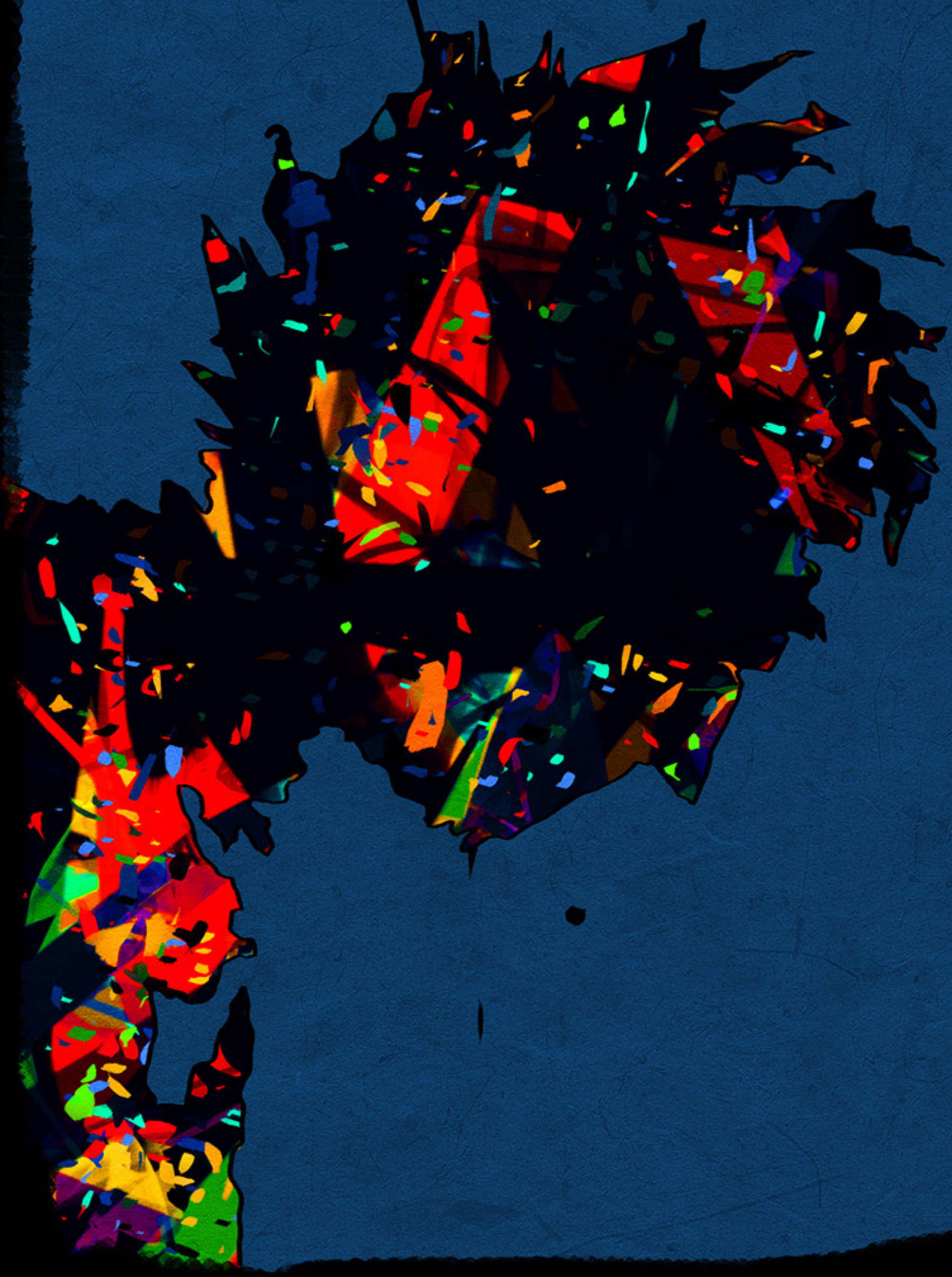
DES FORMES BLANCHES



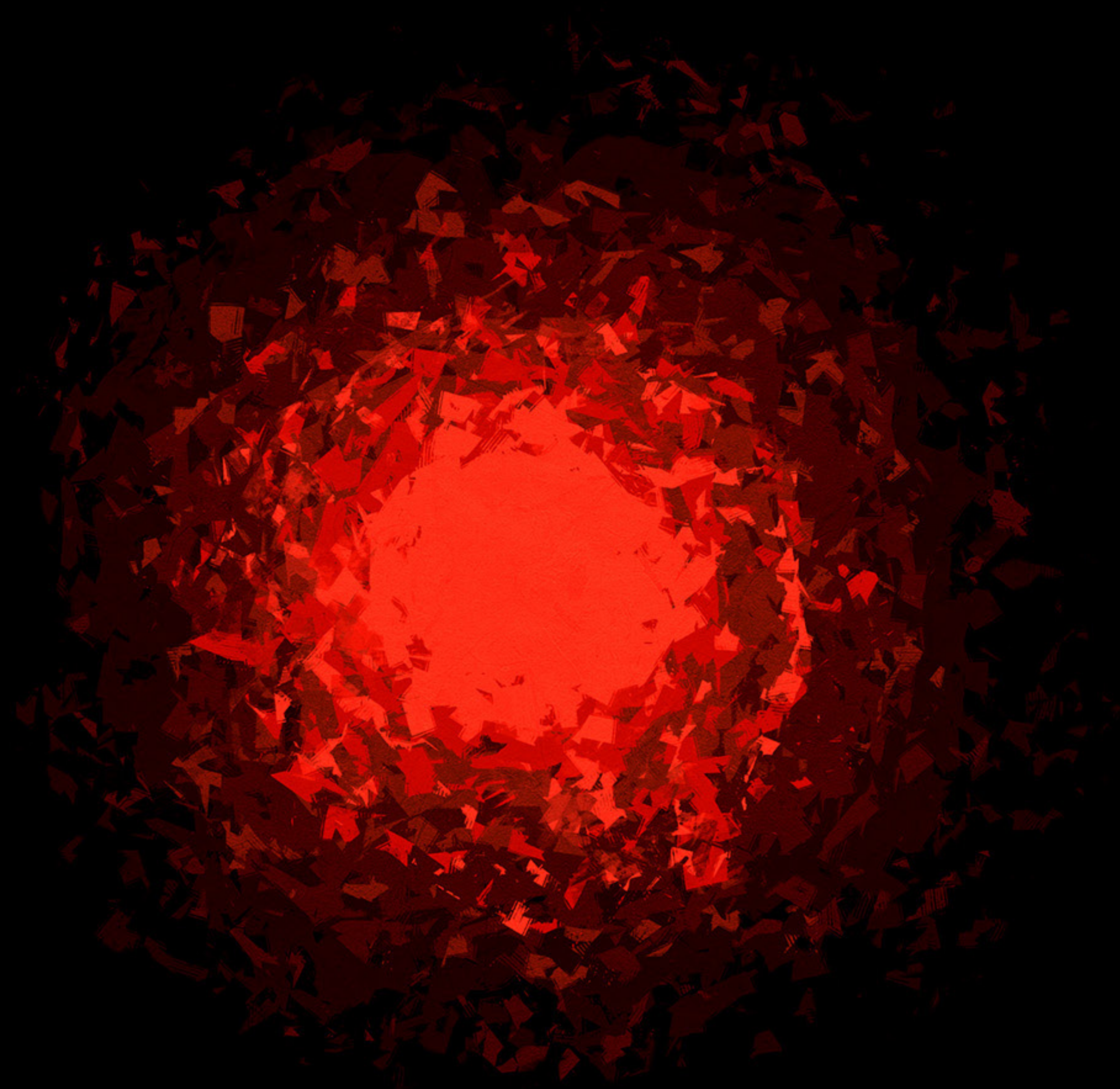
APRÈS DES SEMAINES D'ATTENTE



NOTRE HISTOIRE COMMENCE



LA NOYADE



JE RESPIRE ENCORE UNE FOIS



COULÉ, HAPPÉ EN ARRIÈRE

AVALER DE L'AIR



JE ME NOIE DEPUIS DES JOURS

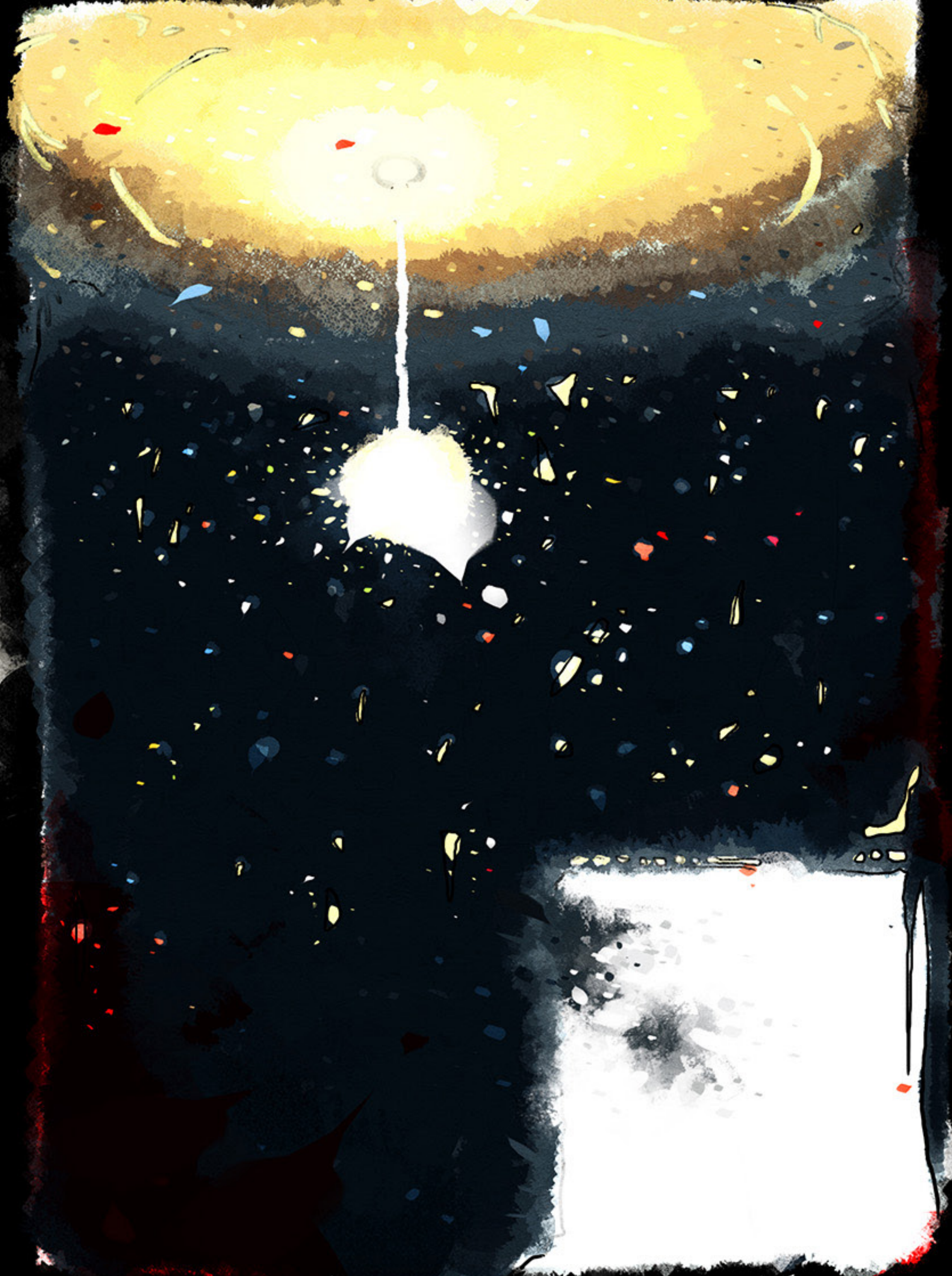


PERDU AU RAS DU SOL

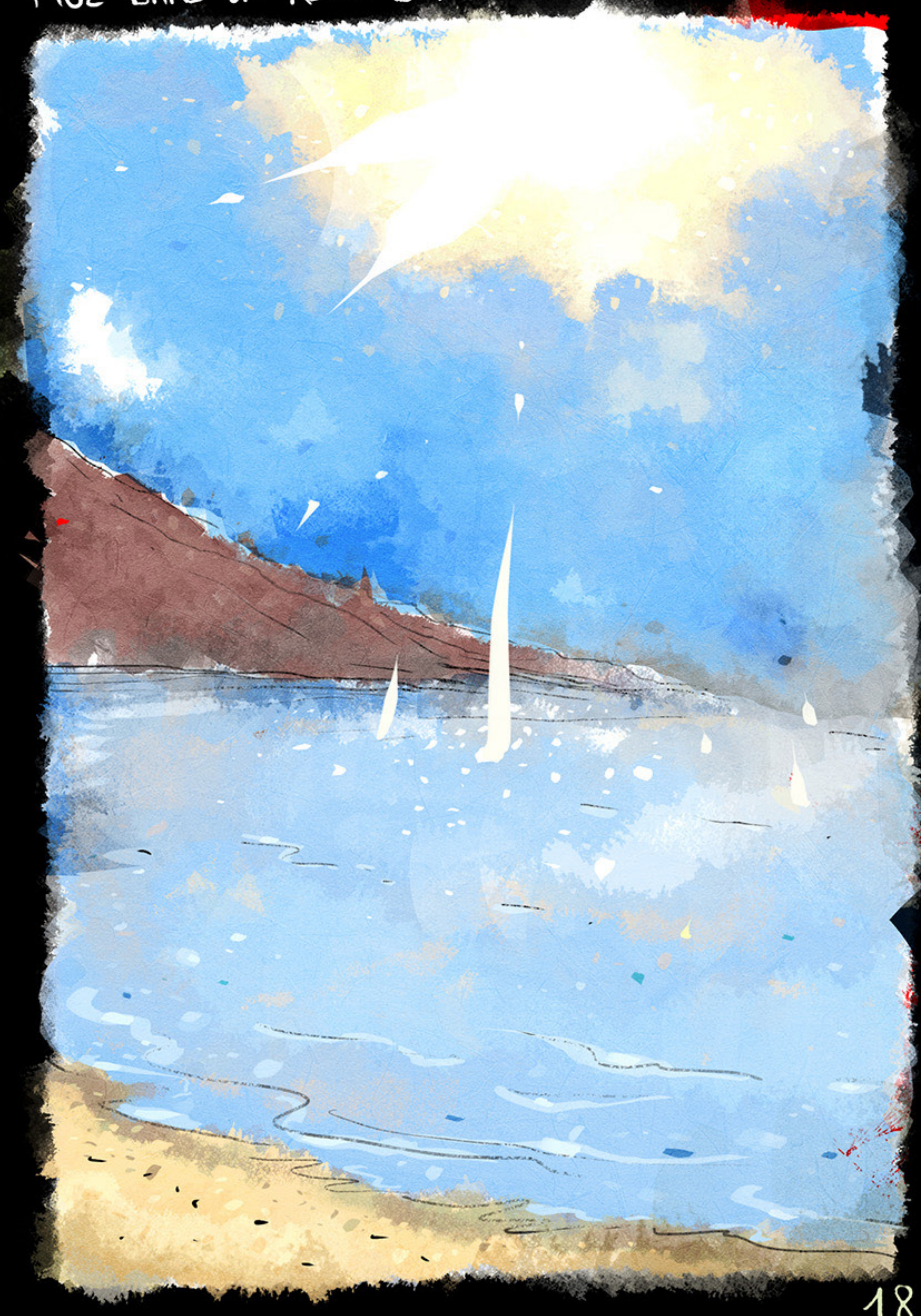


REFUSANT D'ACCEPTER LA RÉALITÉ

JE COMPTE CHAQUE MINUTE QUI PASSE



FIGÉ DANS UN RÊVE DEPUIS LONGTEMPS RÉVOLU



HORS D'ICI LE MONDE EXISTE ENCORE

SA RESPIRATION S'ENTEND À TRAVERS LES MURS



S NE FAIT PLUS PARTIE DE CET UNIVERS



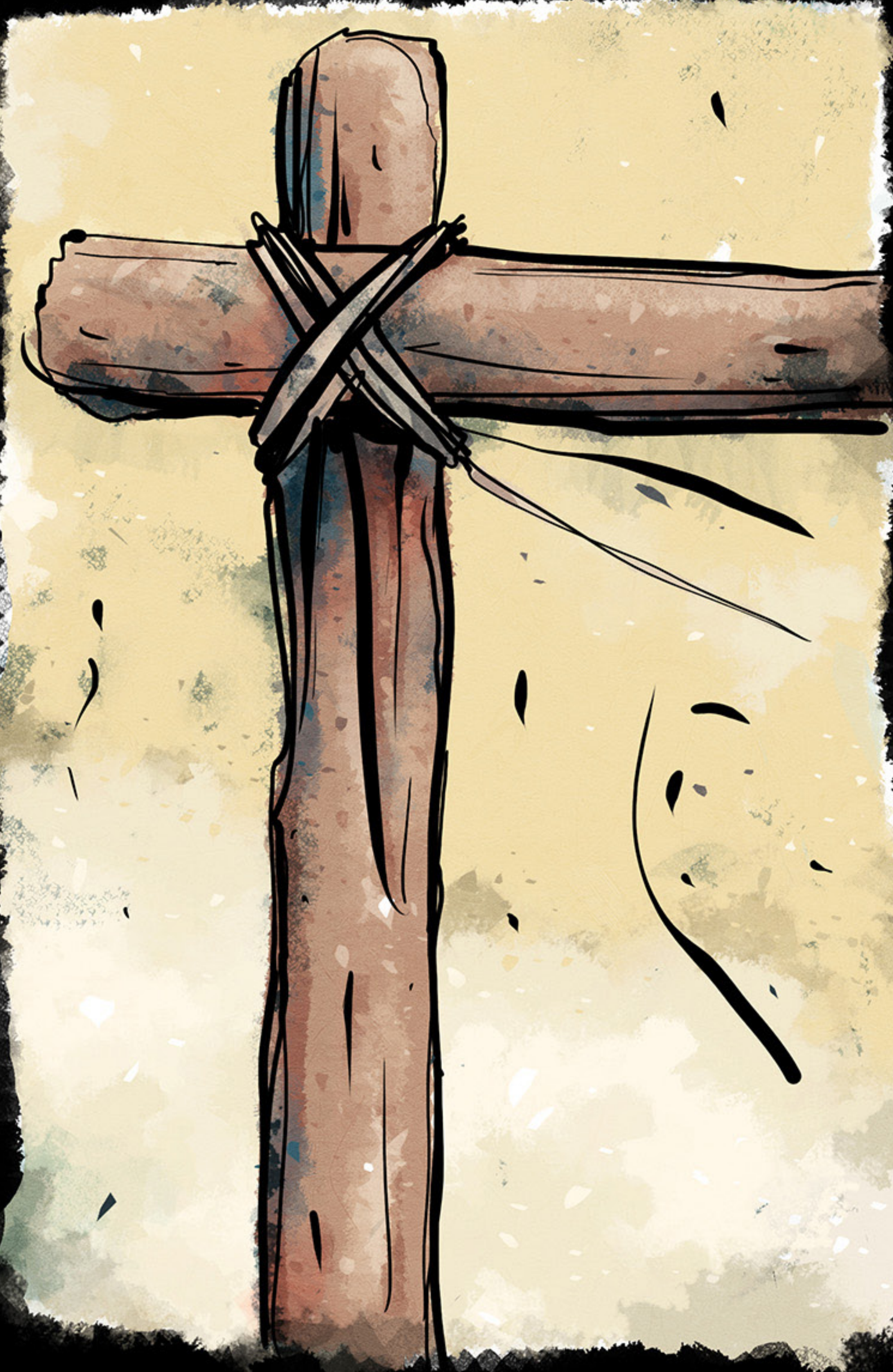
JE DOUTE QU'ELLE ME REVienne



L'AIR EST SATURÉ DE SOUVENIRS BIENVEILLANTS



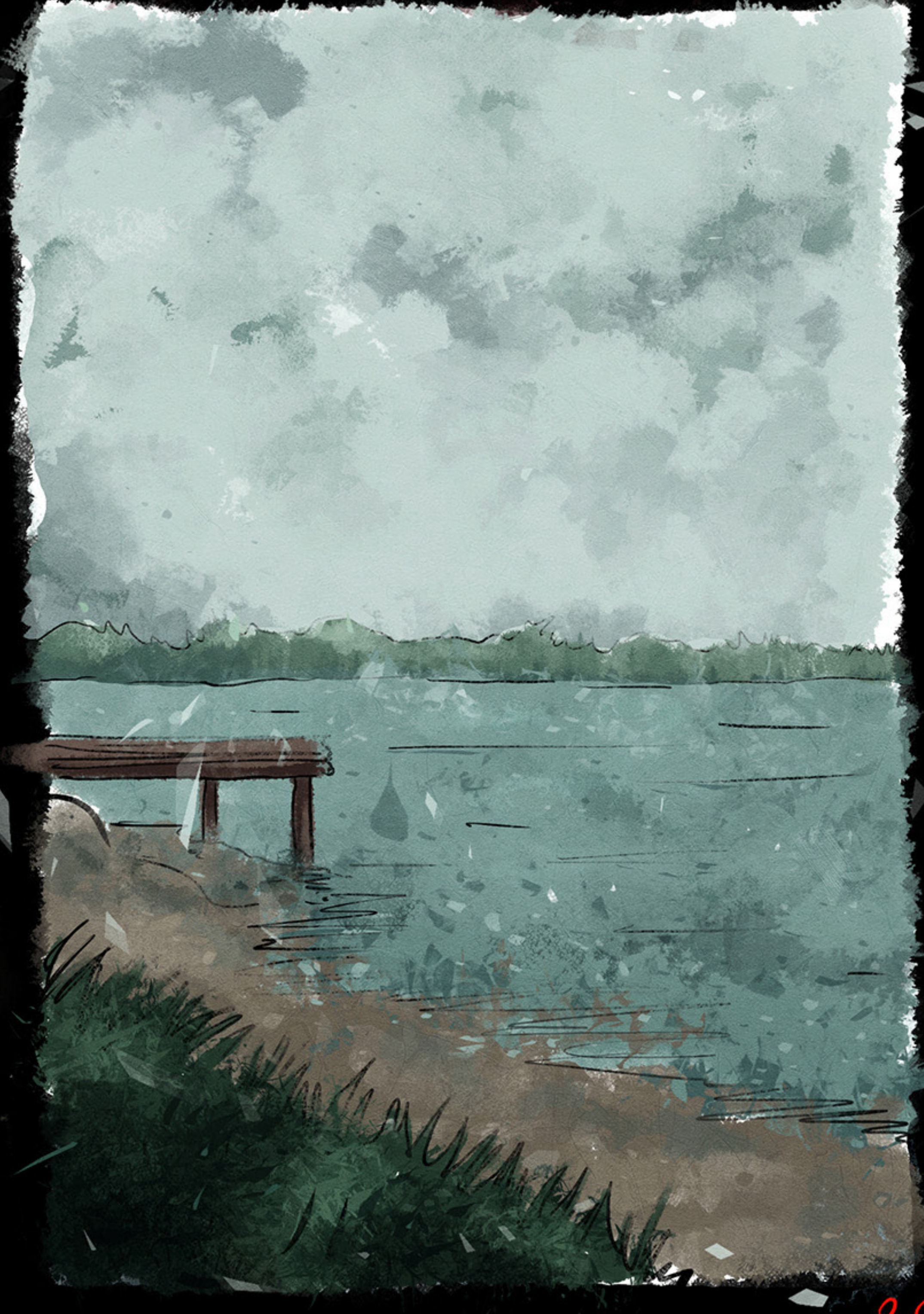
J'IMPLORE EN SILENCE



À EN VOMIR TOUTES LES LARMES DE SON CORPS



UN MASSACRE POUR LE CŒUR



MON HISTOIRE EST PLAQUÉE DERRIÈRE UNE VITRE



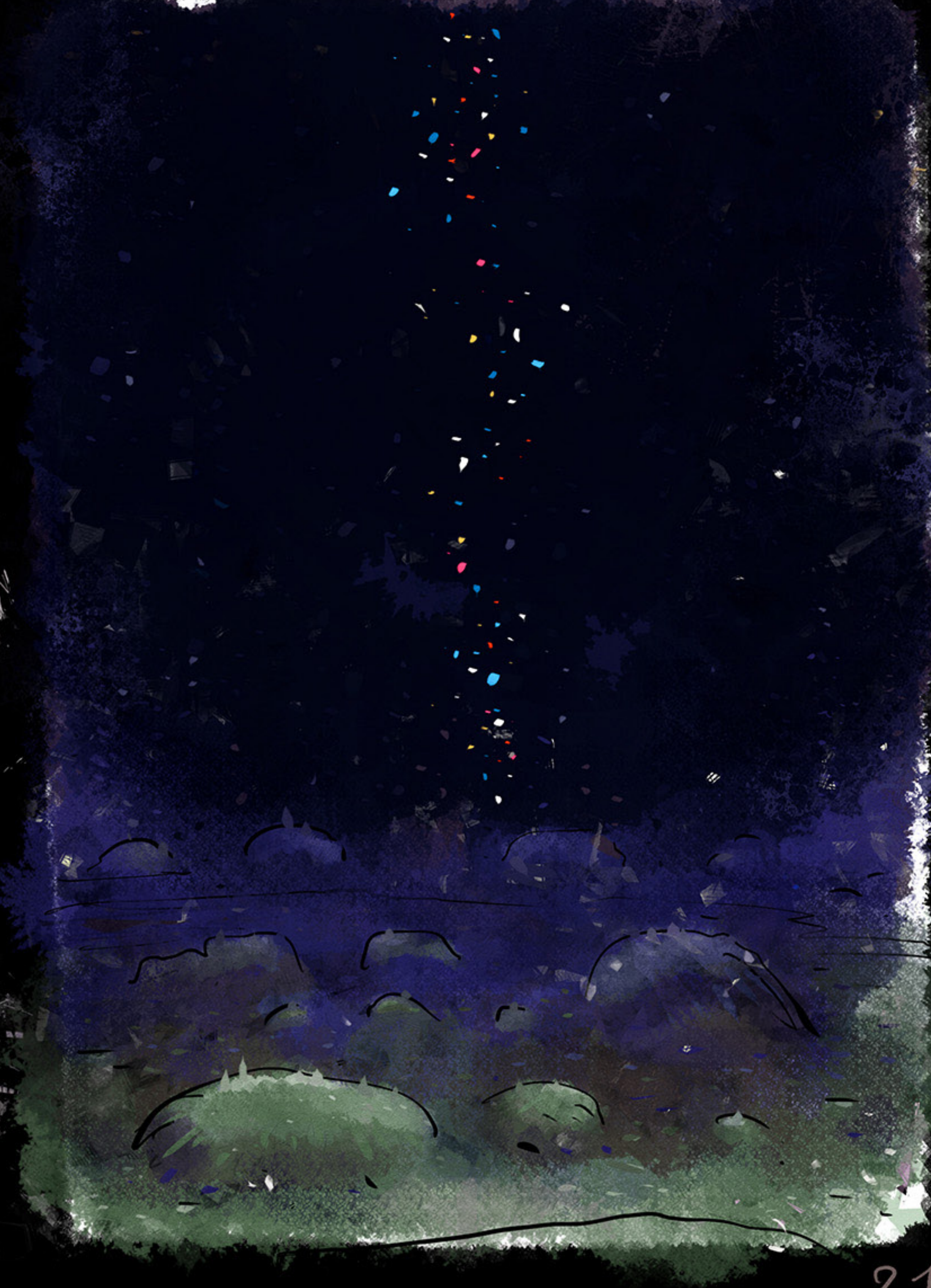
UNE COLLECTION DE COUPURES VIVES



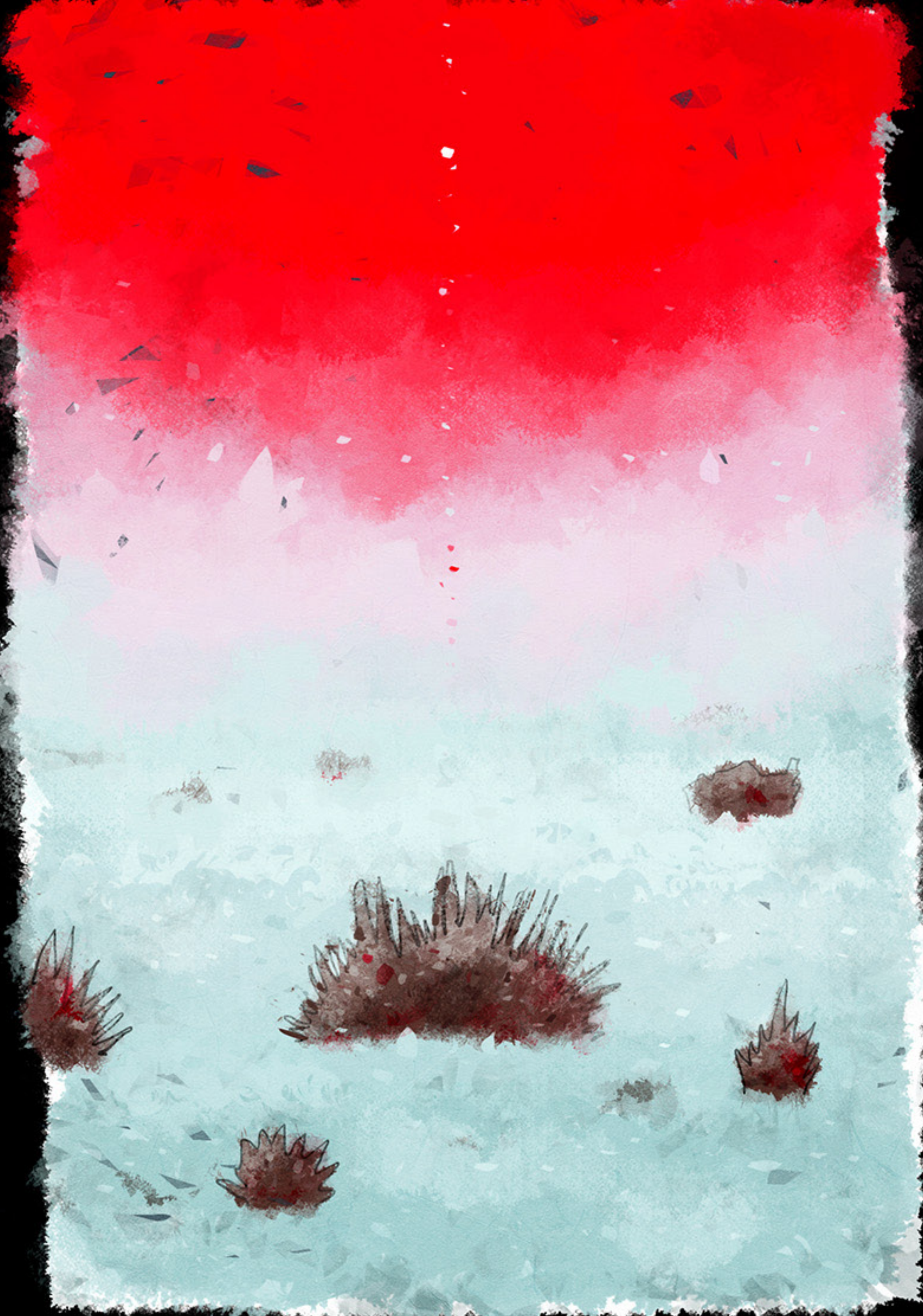
LE DÉBUT ET LA FIN VOLENT EN ÉCLATS



QUE JE RECUEILLE AU CREUX DE MON VENTRE



JE ME VISITE JOUR APRÈS JOUR



EN ME REGARDANT EN SILENCE



JE SUIS PATIENT



JE RESPIRE ENCORE UNE FOIS



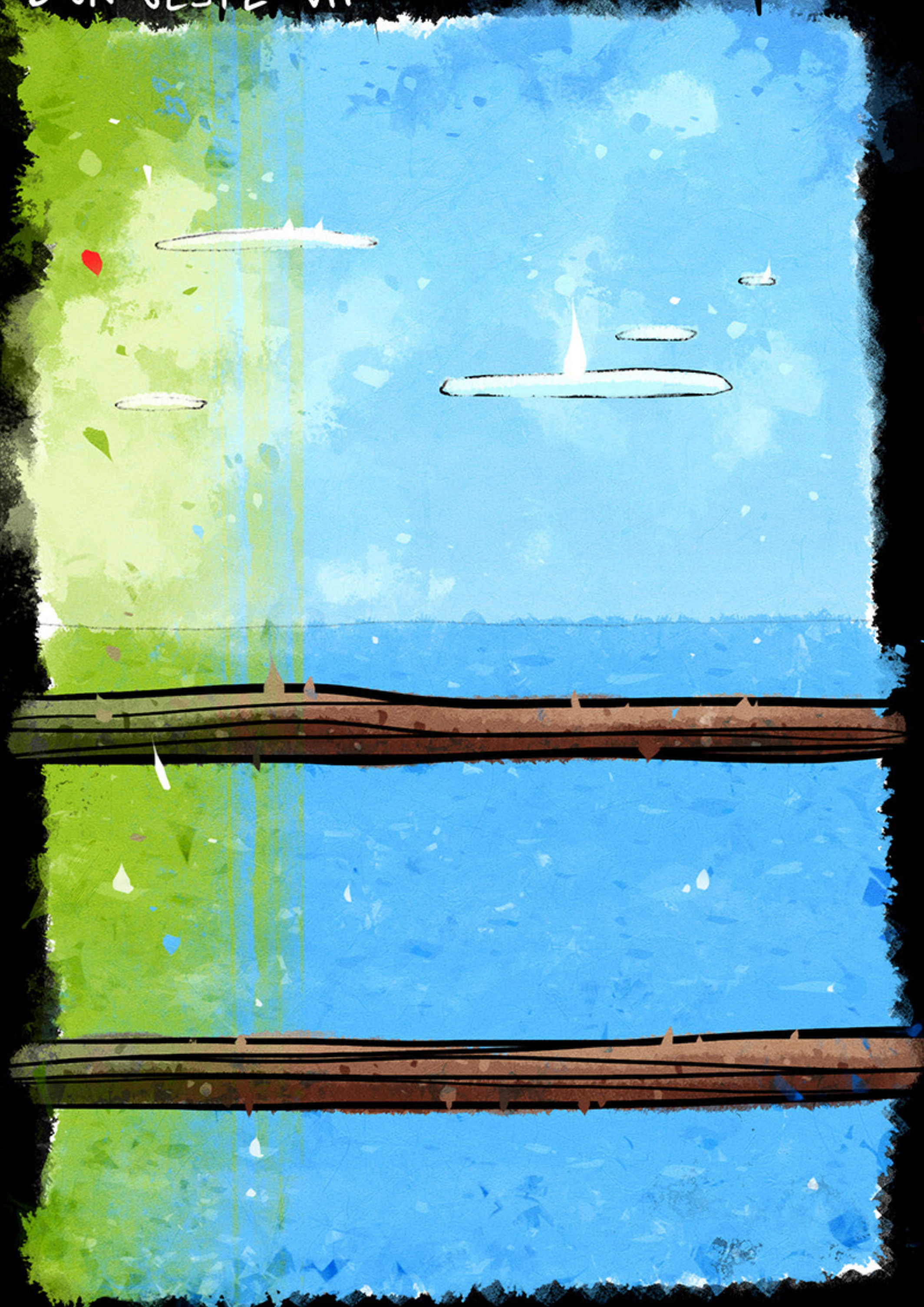
JE VOUDRAIS ME REDRESSER



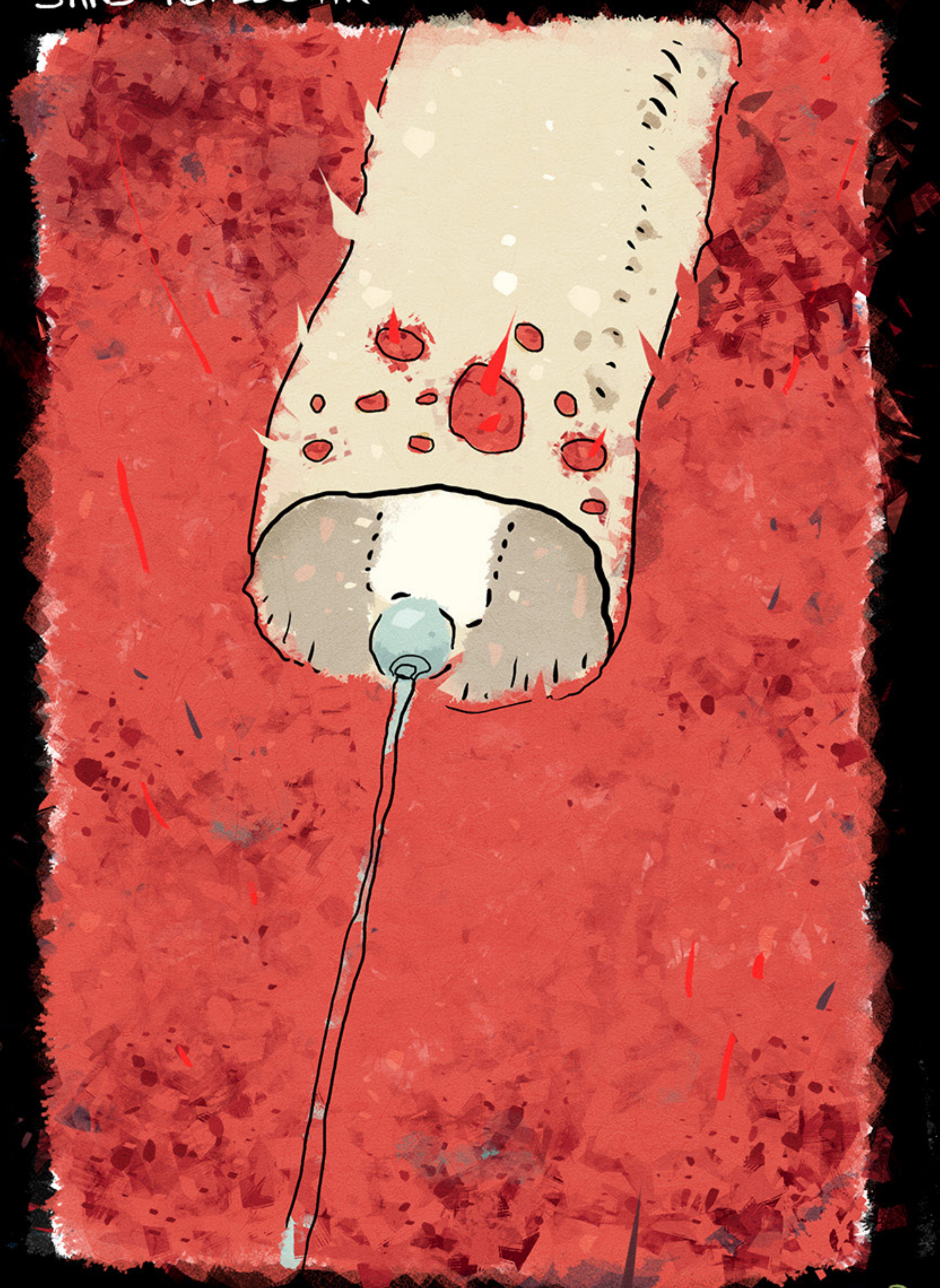
PRENDRE APPUI SUR MES JAMBES



D'UN GESTE VIF



SANS RÉFLÉCHIR

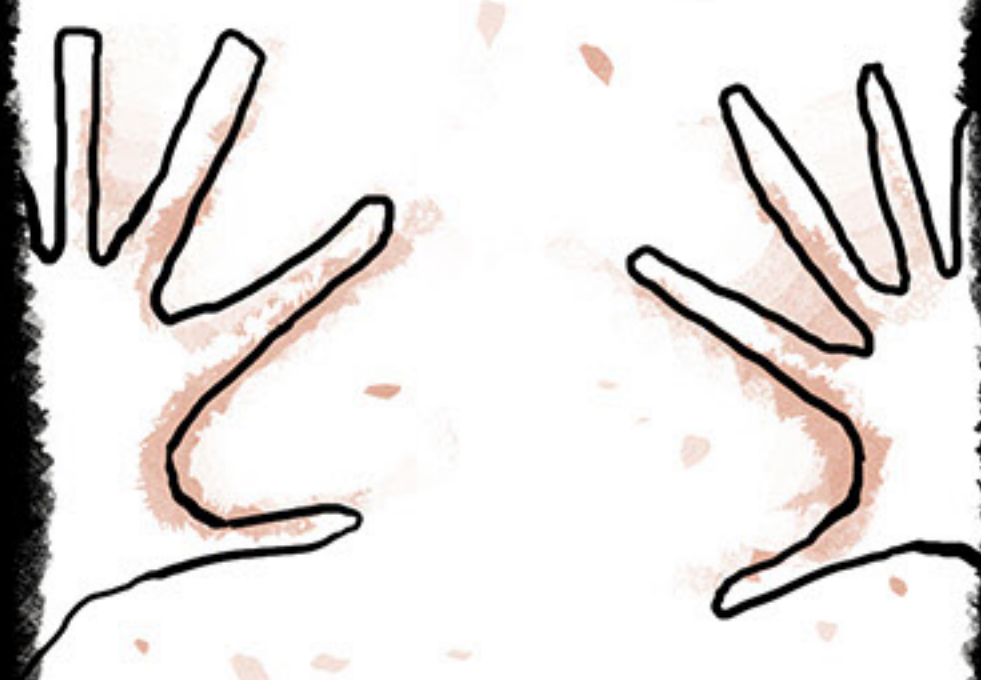


LENTEMENT

JE SUPPOSE

JE DEVINE

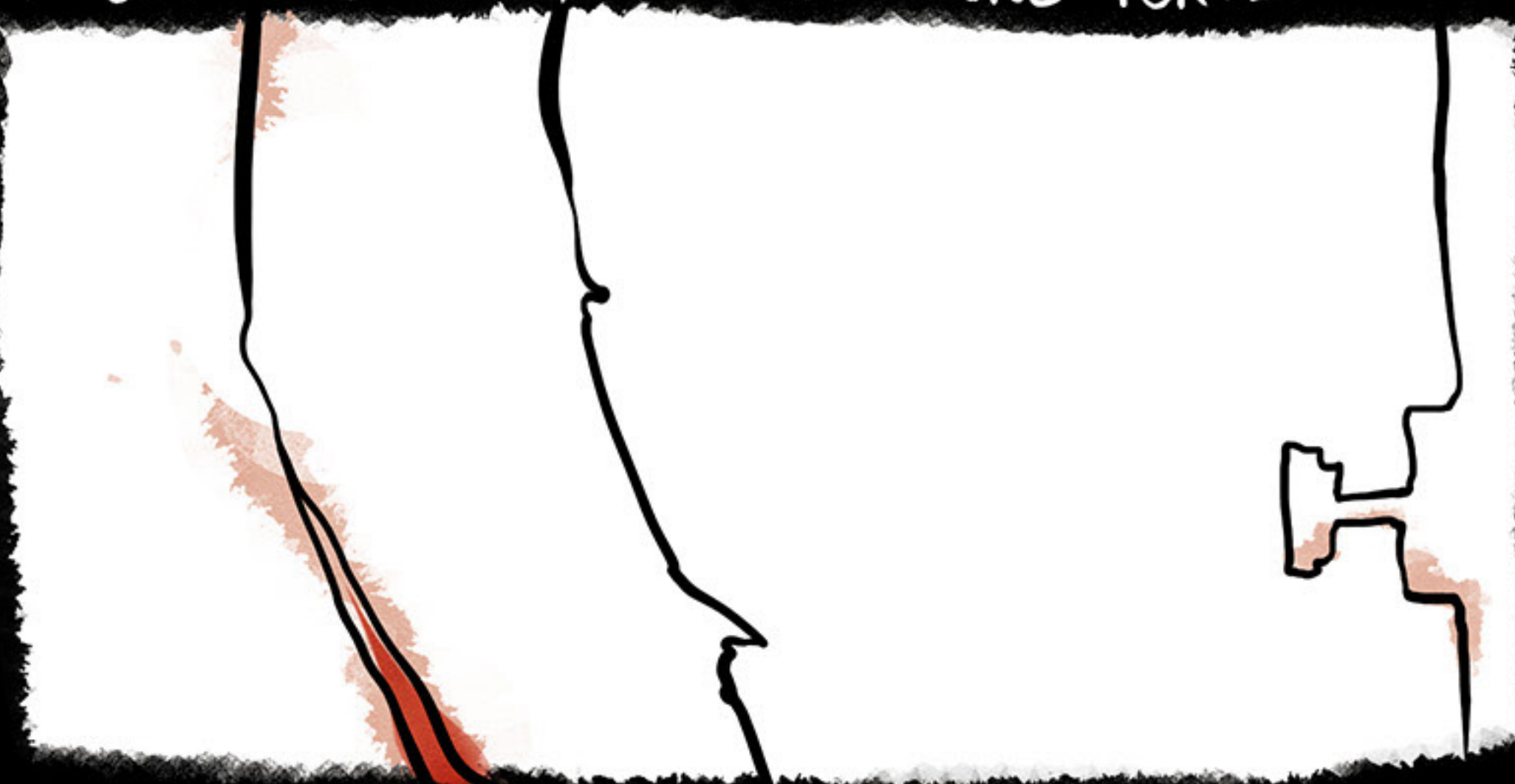
J'AI COMPRIS QUE



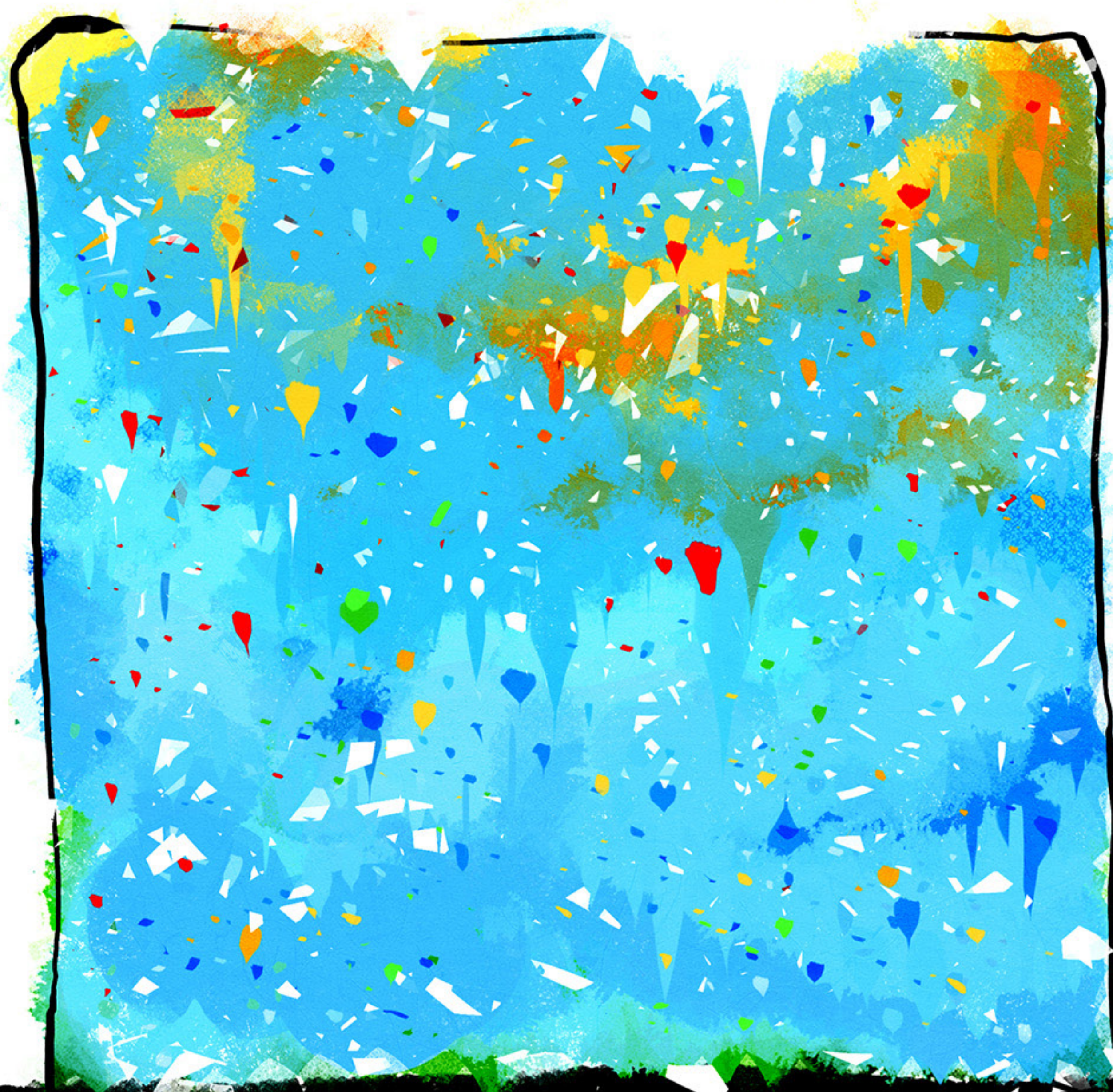
JE M'ÉTAIS REMIS À MARCHER



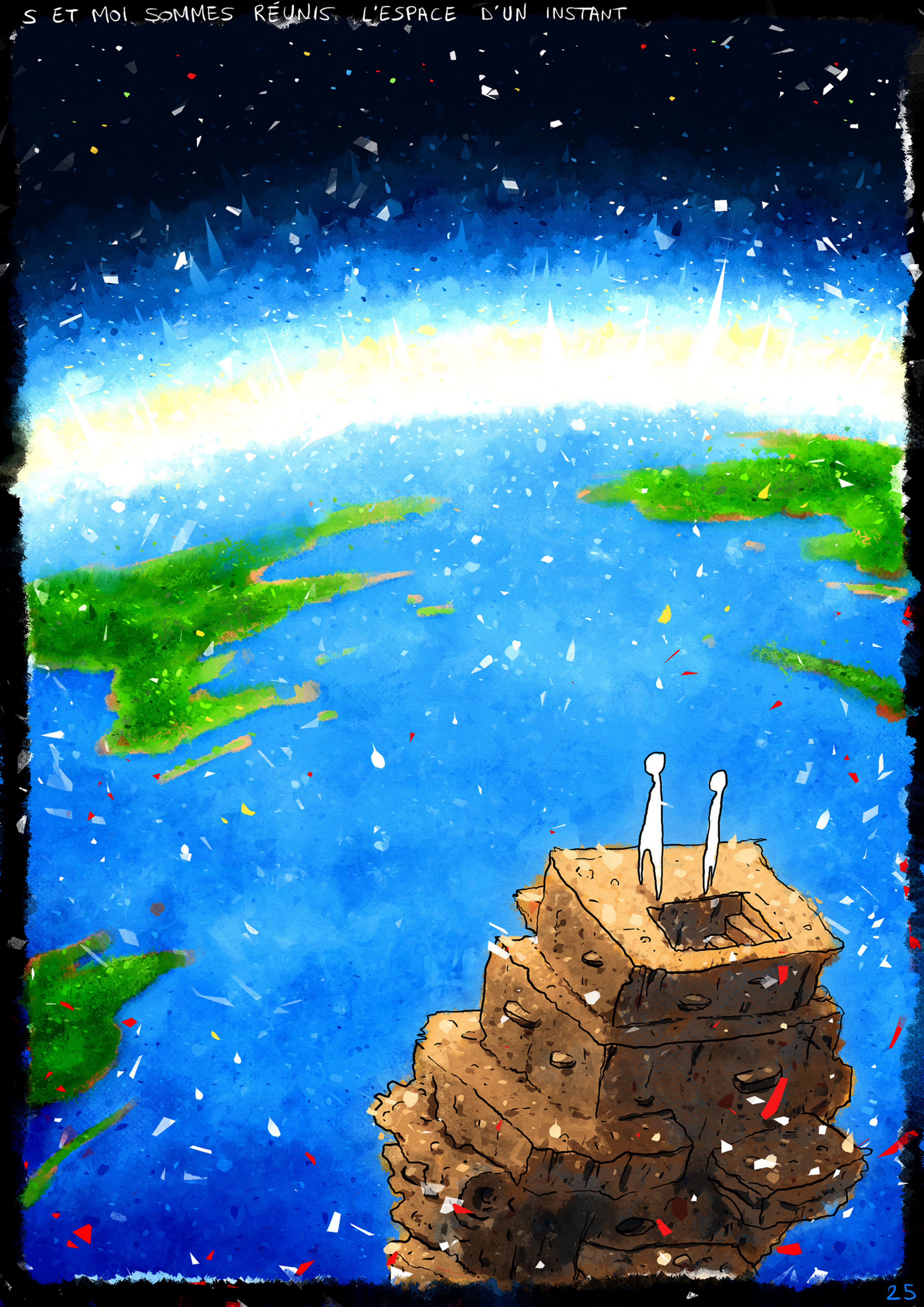
AU BOUT DU VIDE, IL Y AVAIT UNE PORTE



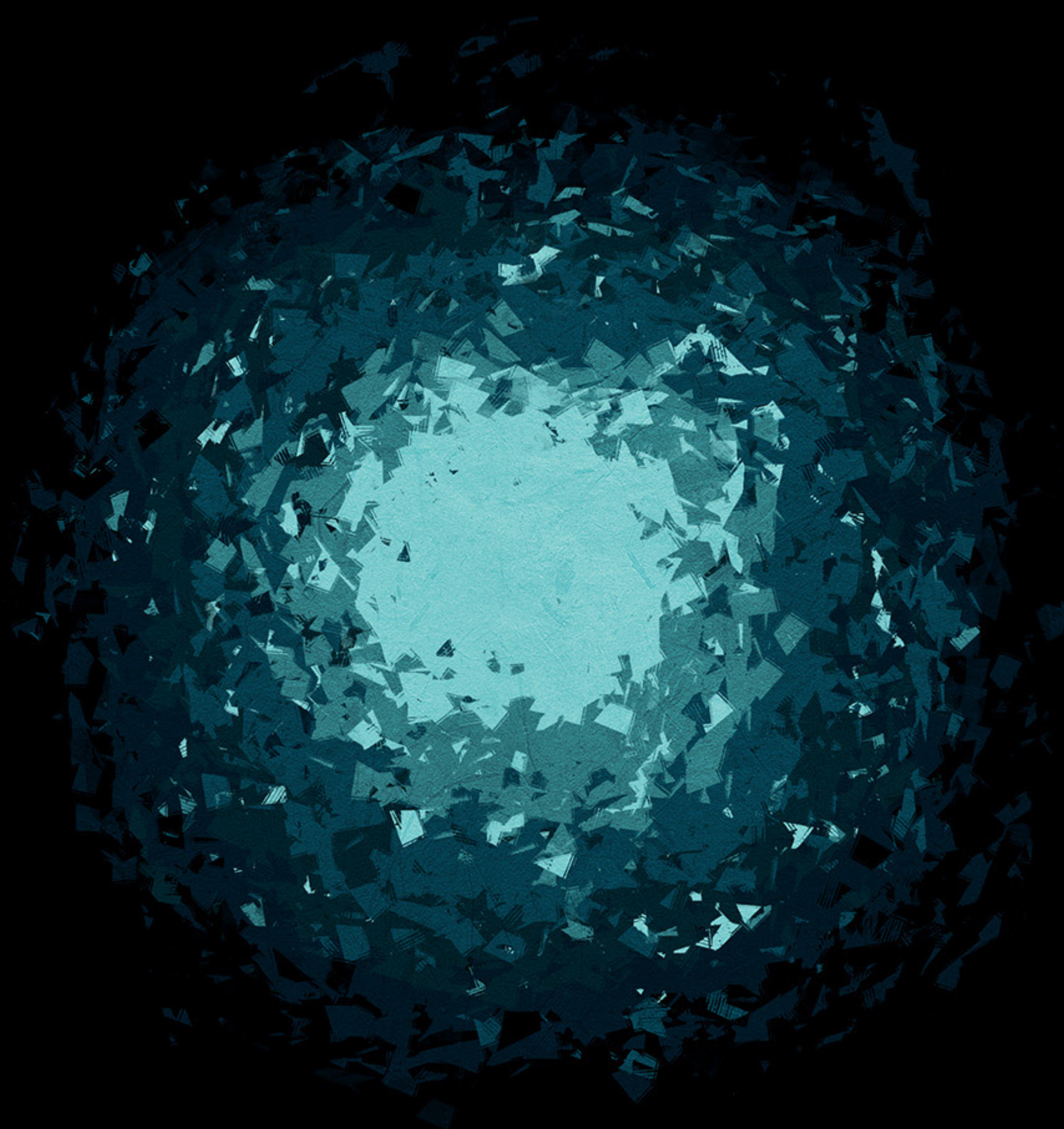
ET DERRIÈRE LA PORTE



S ET MOI SOMMES RÉUNIS L'ESPACE D'UN INSTANT



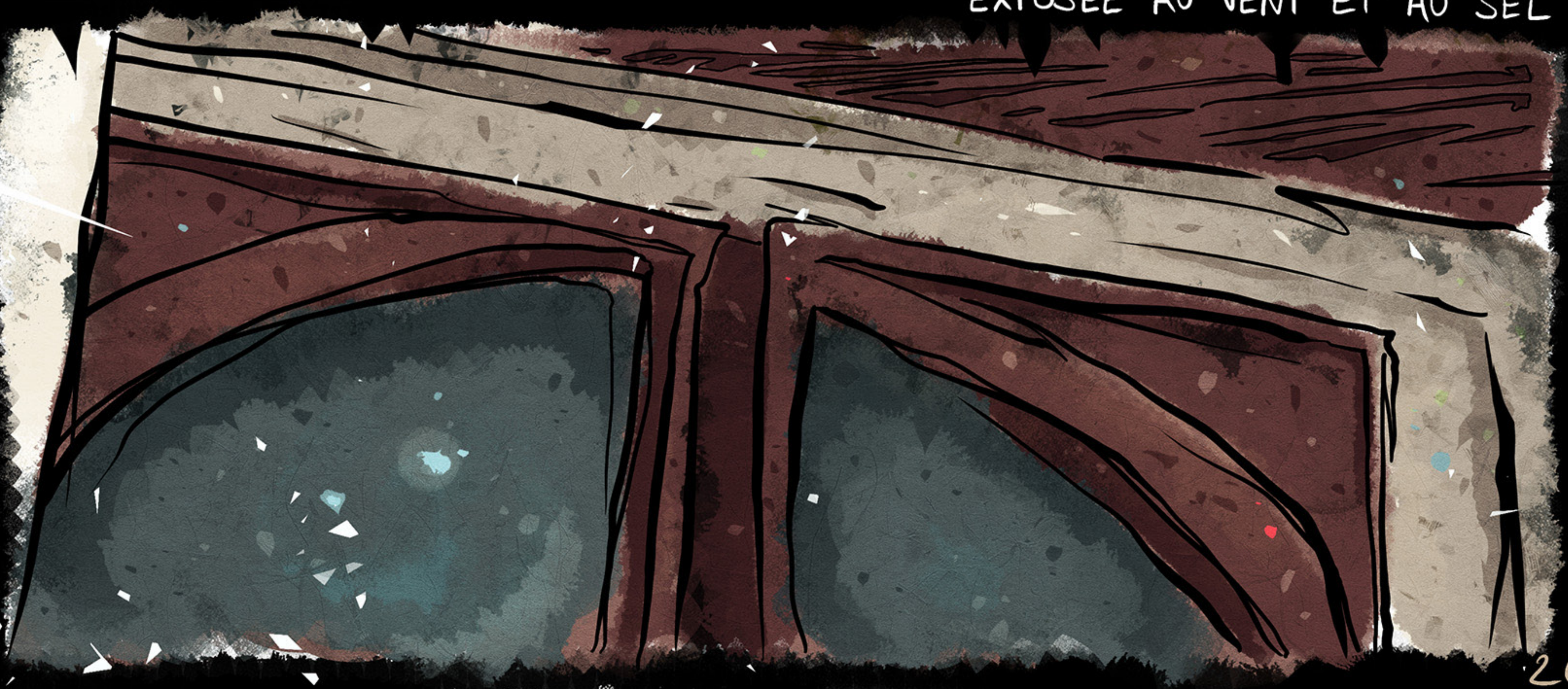
LA MAISON PLEINE DE SEL



IL Y A LA MAISON SUR LA PLAGE



EXPOSÉE AU VENT ET AU SEL



CETTE MAISON EST VIDE ELLE NE POSSÈDE QU'UNE SEULE PIÈCE CONNUE



RAISONNABLEMENT SPACIEUSE ET AUX VOLETS FERMÉS



CERNÉE PAR UN ENCHEVÊTREMENT DE COULOIRS

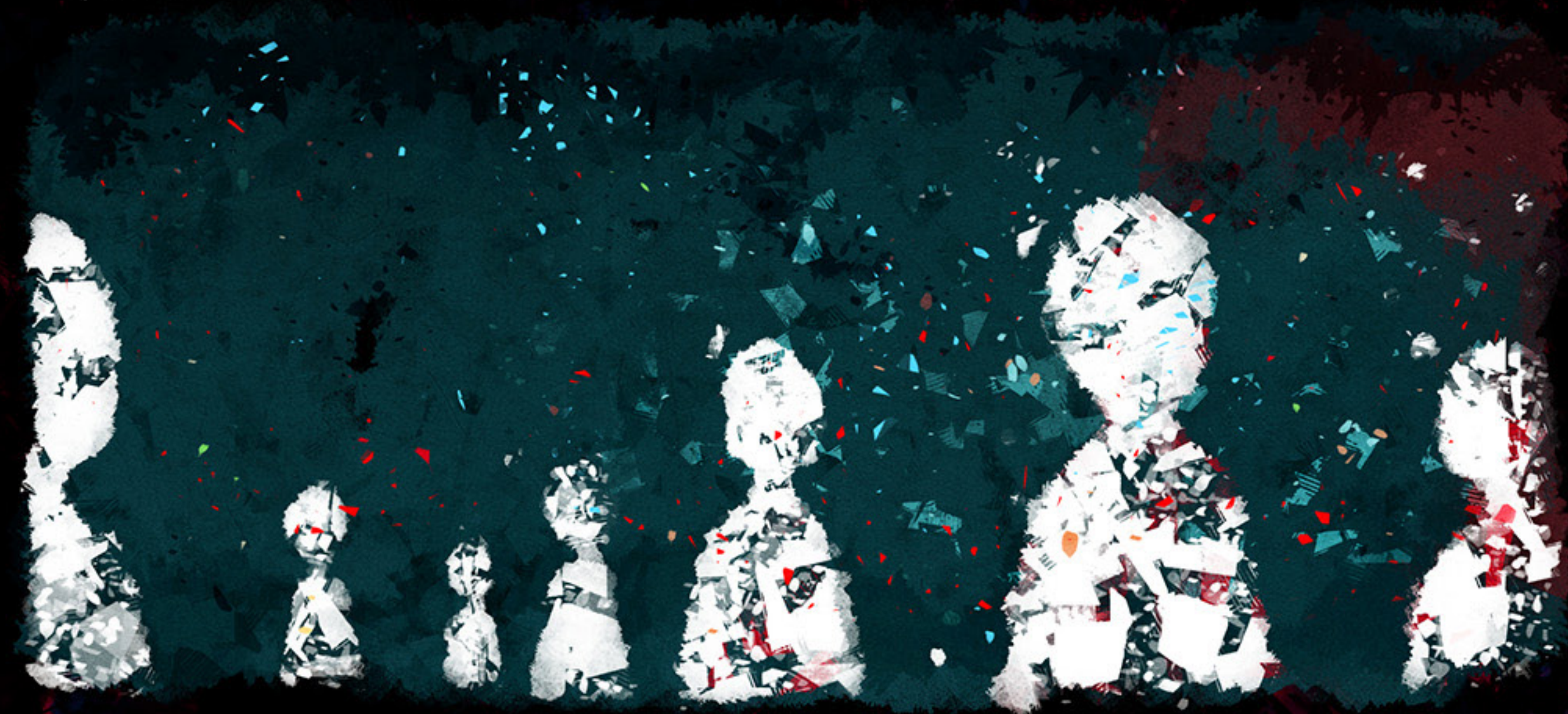


JE SAIS QUE JE M'Y SUIS DÉJÀ RENDU

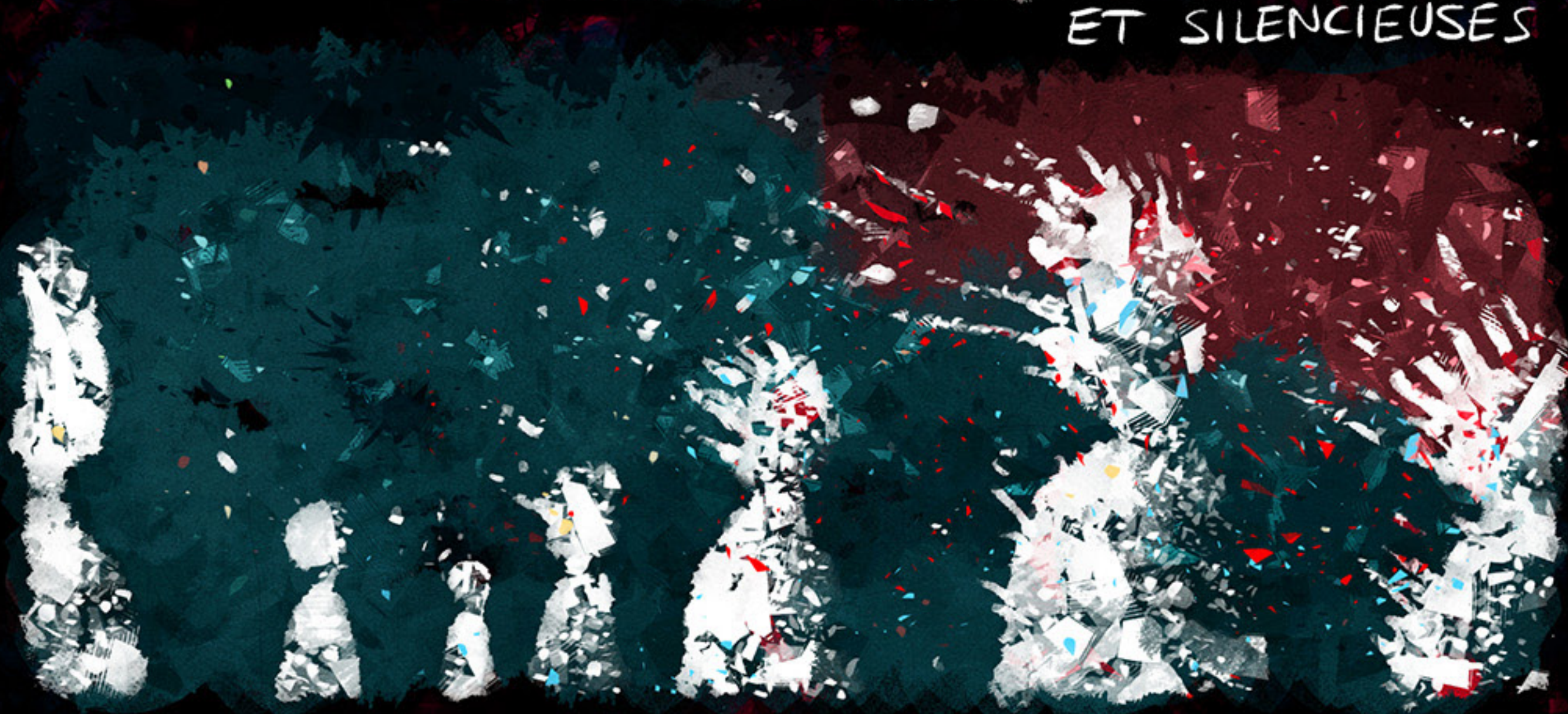
À DEUX REPRISES

À L'INTÉRIEUR DE CETTE PIÈCE

DEMEURENT DES PERSONNES IMMOBILES



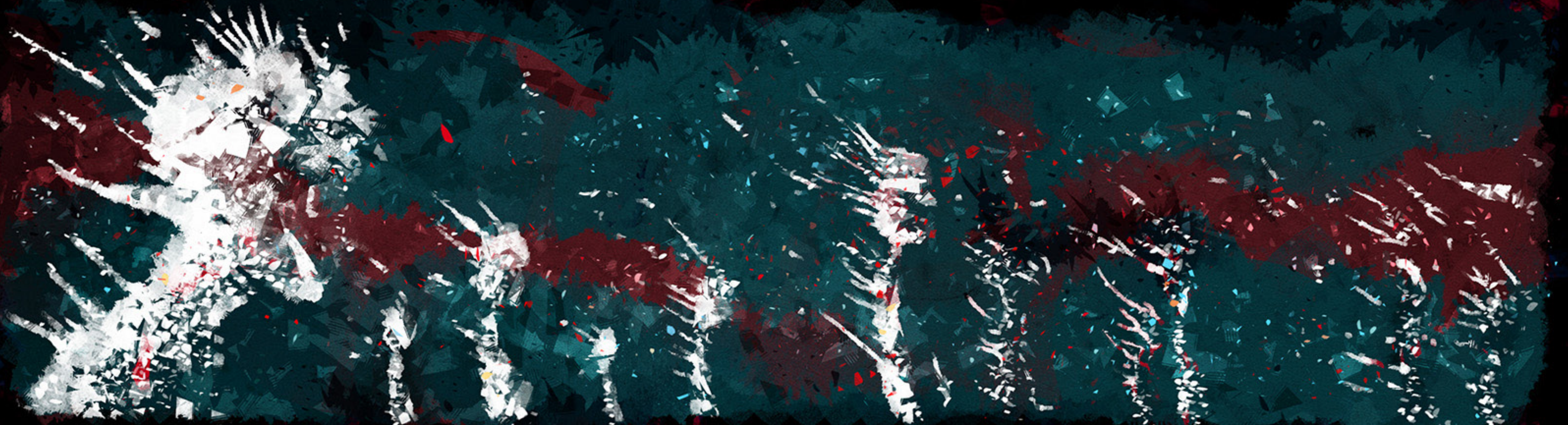
ET SILENCIEUSES



SEUL UN CLAQUEMENT ASSOUDISSANT



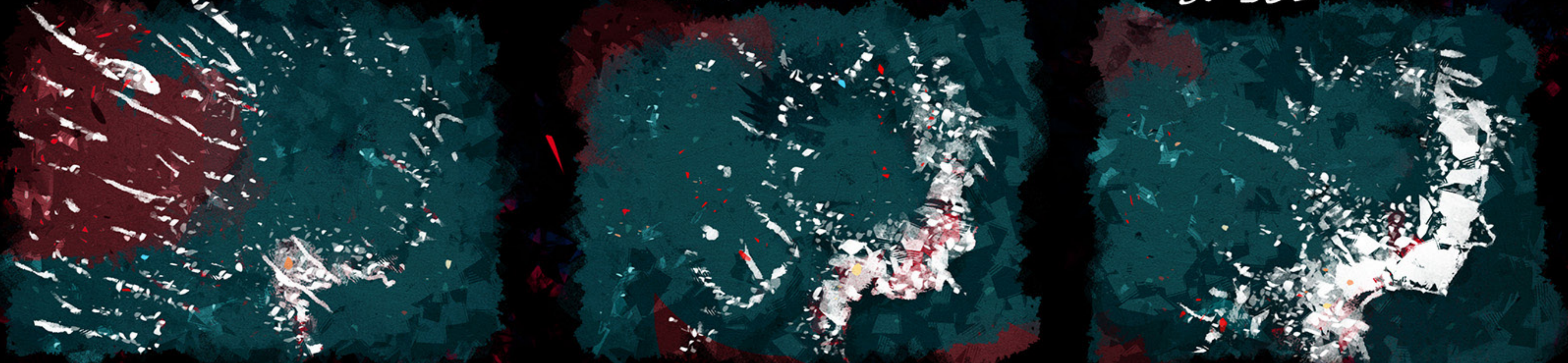
Y EST RÉPÉTÉ INLASSABLEMENT



LE BRUIT

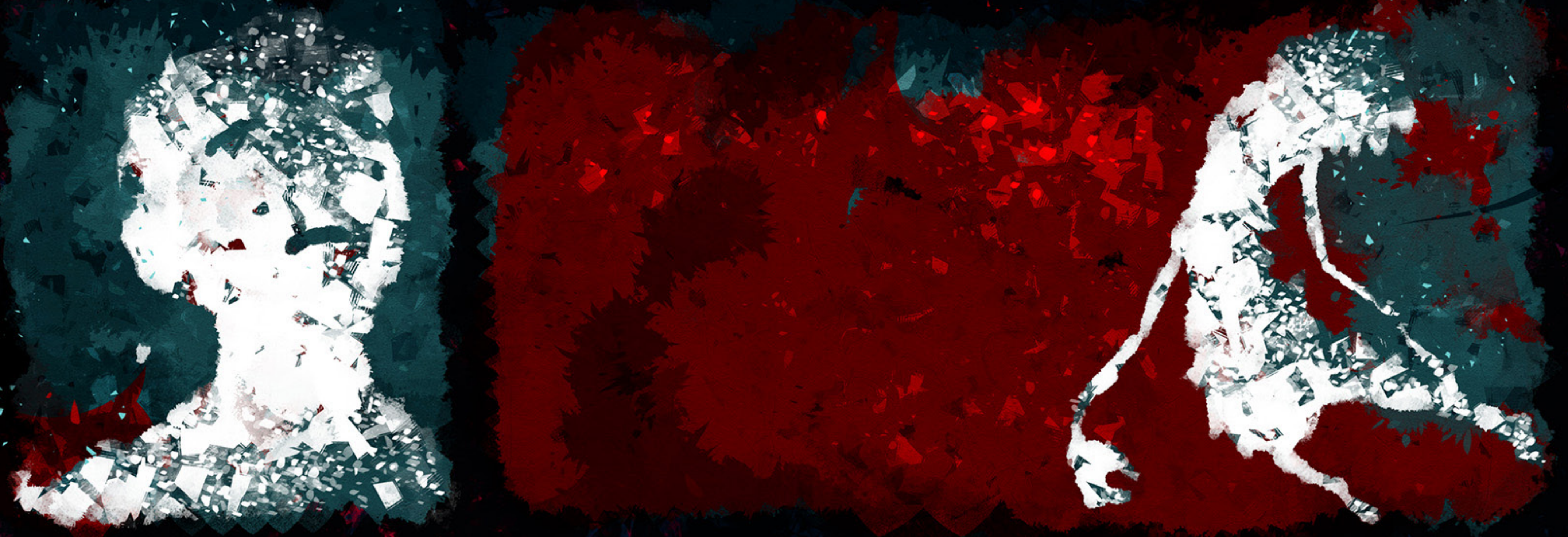
DU VENT

ET DU SEL



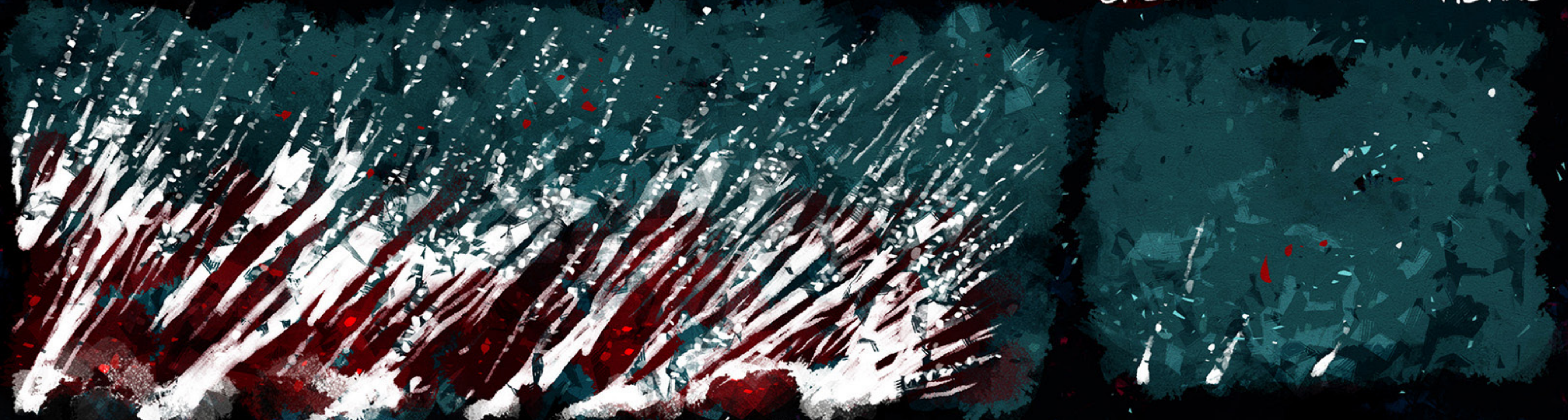
SANS CRIER GARE

J'AI VU UNE SILHOUETTE TOMBER

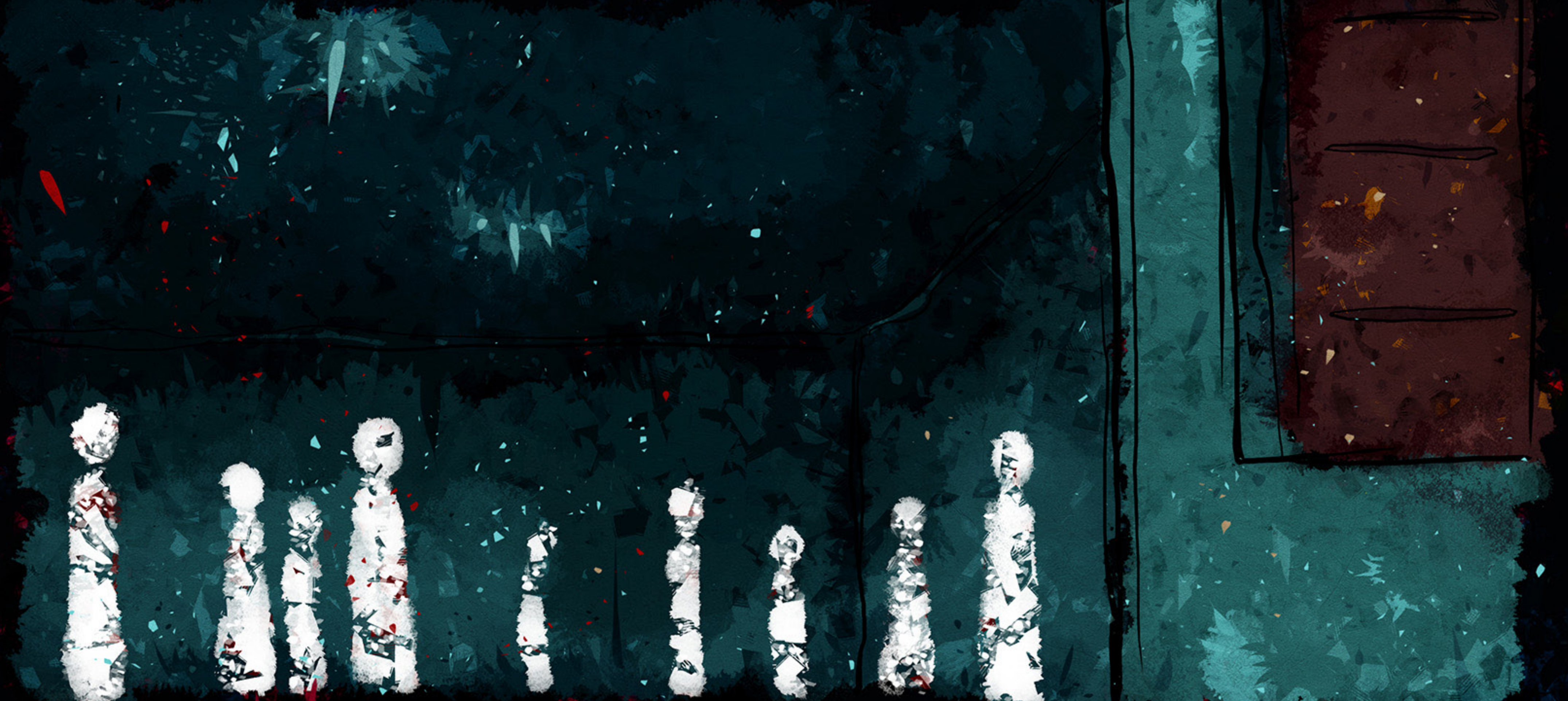


DANS UN BRUIT SOURD ET FROID

CASSANT COMME LA PIERRE



MAIS PERSONNE N'A SEMBLÉ S'EN INQUIÉTER



À COMMENCER PAR MOI

COMME SI RIEN DE TOUT CELA N'AVAIT DE SENS



J'AI RESSENTI UN ÉTRANGE VERTIGE



ET AI ESQUISSÉ UN RECUL



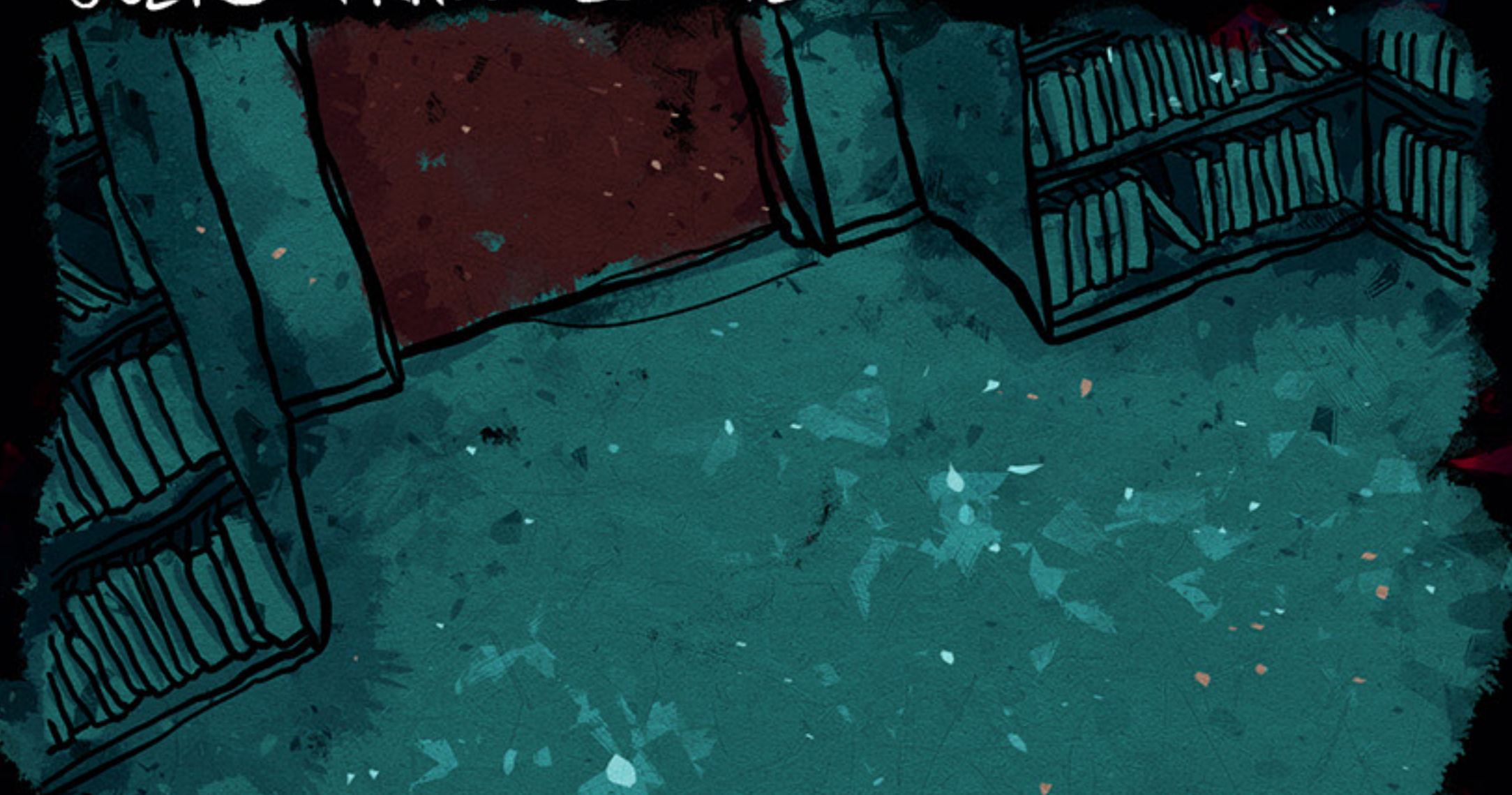
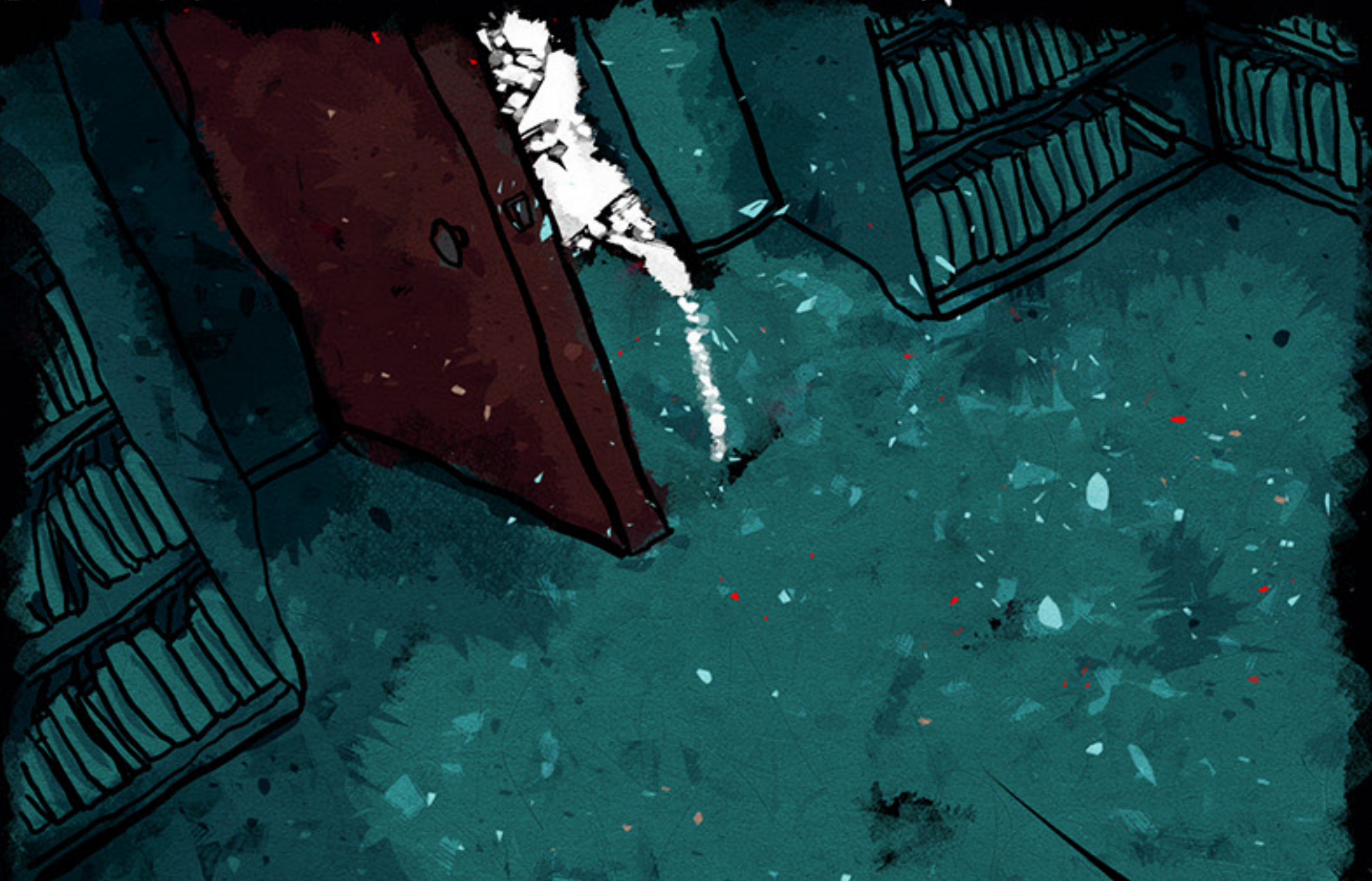
J'AI REJOINT UNE PORTE OUBLIÉE

QUI DONNE SUR UNE PIÈCE CONNUE DE MOI SEUL



ET DANS CETTE PIÈCE IL N'Y A

GUÈRE TRACE DE VIE



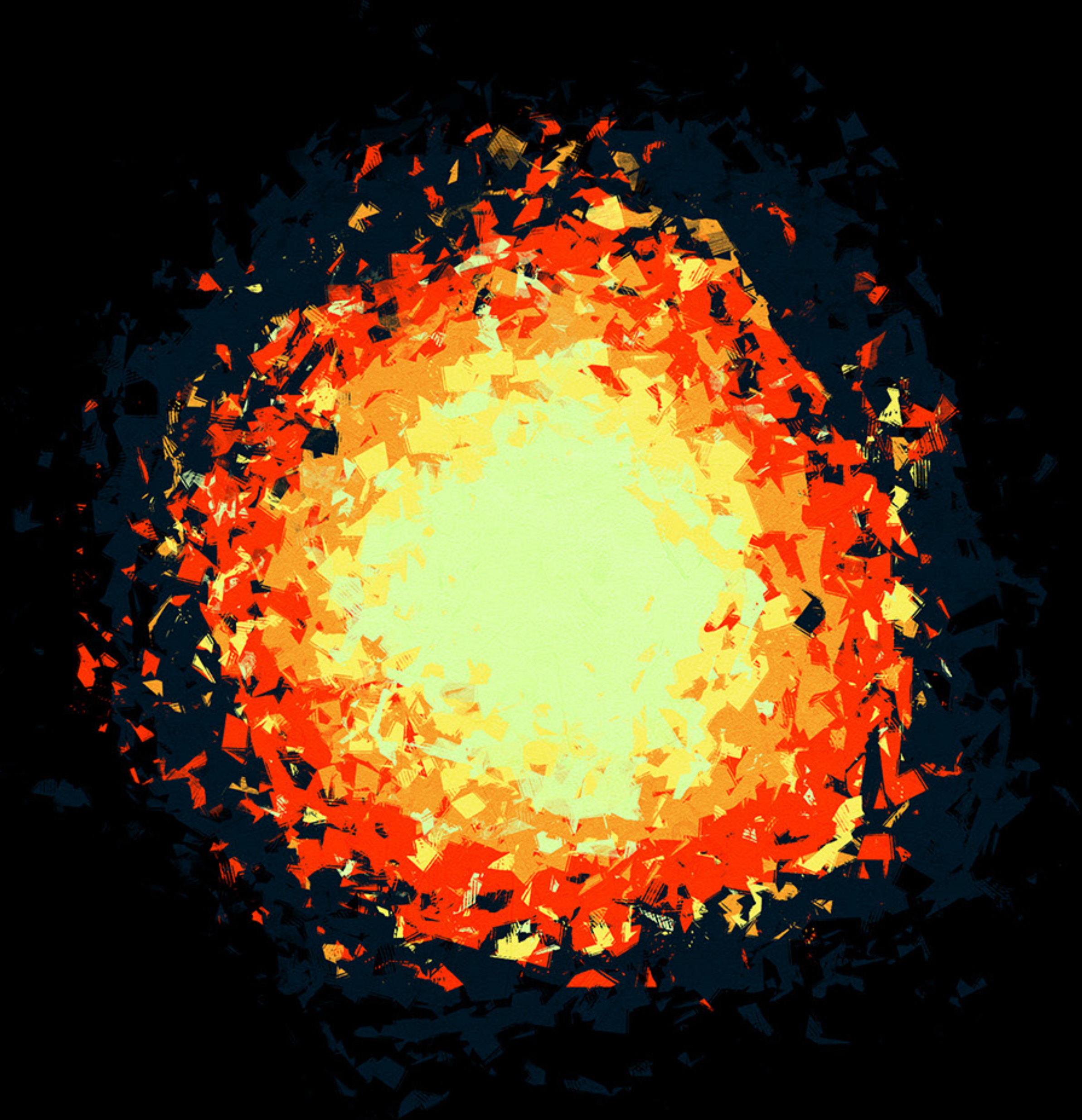
TOUT Y'EST FIGÉ

COUVERT DE POUSSIÈRE

UN VIEUX FAUTEUIL ET DES ÉTAGÈRES PLEINES DE LIVRES

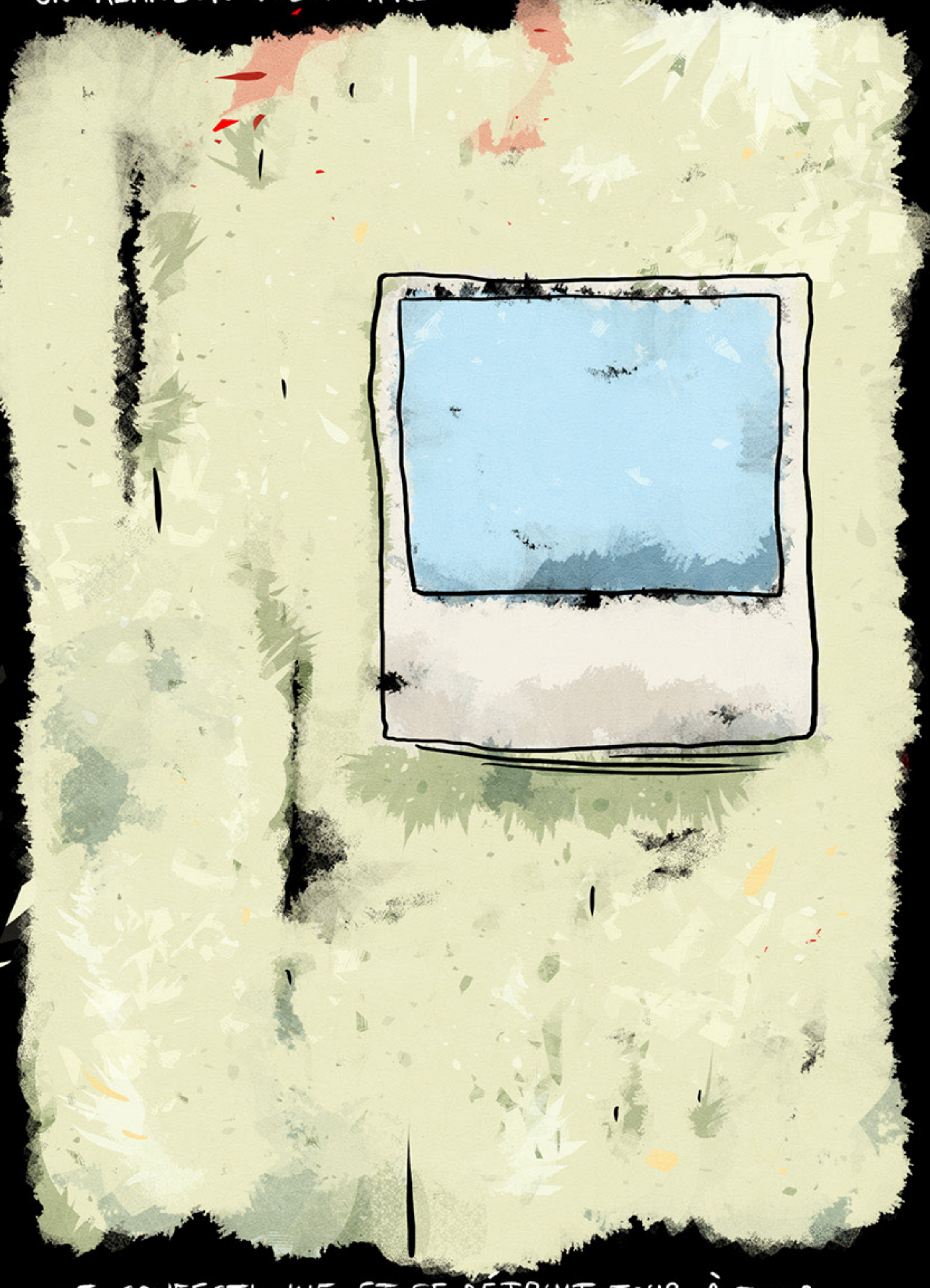
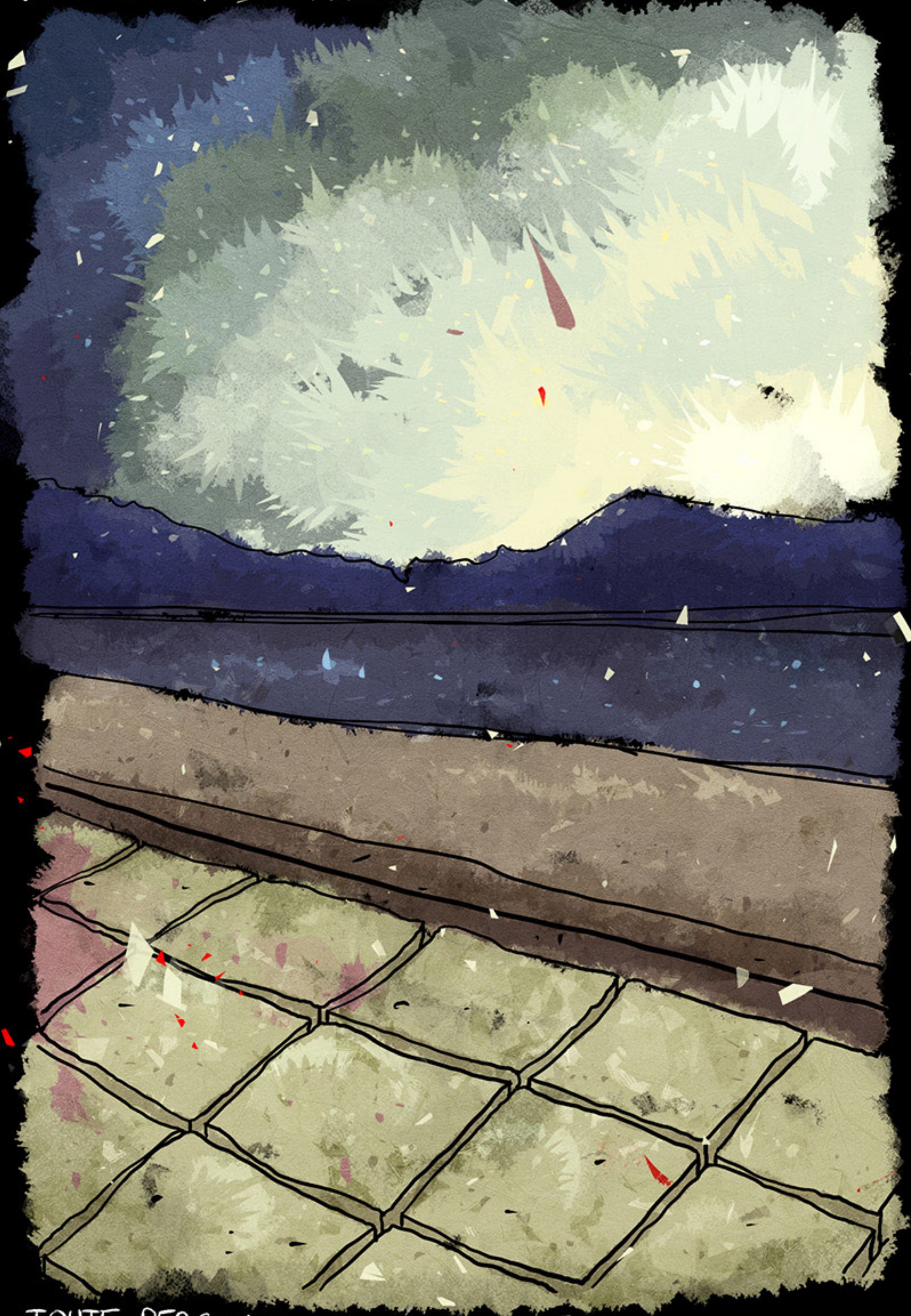
ET UN IMMENSE ESCALIER QUI S'ÉLÈVE AU DESSUS DE MA TÊTE

LA CHUTE



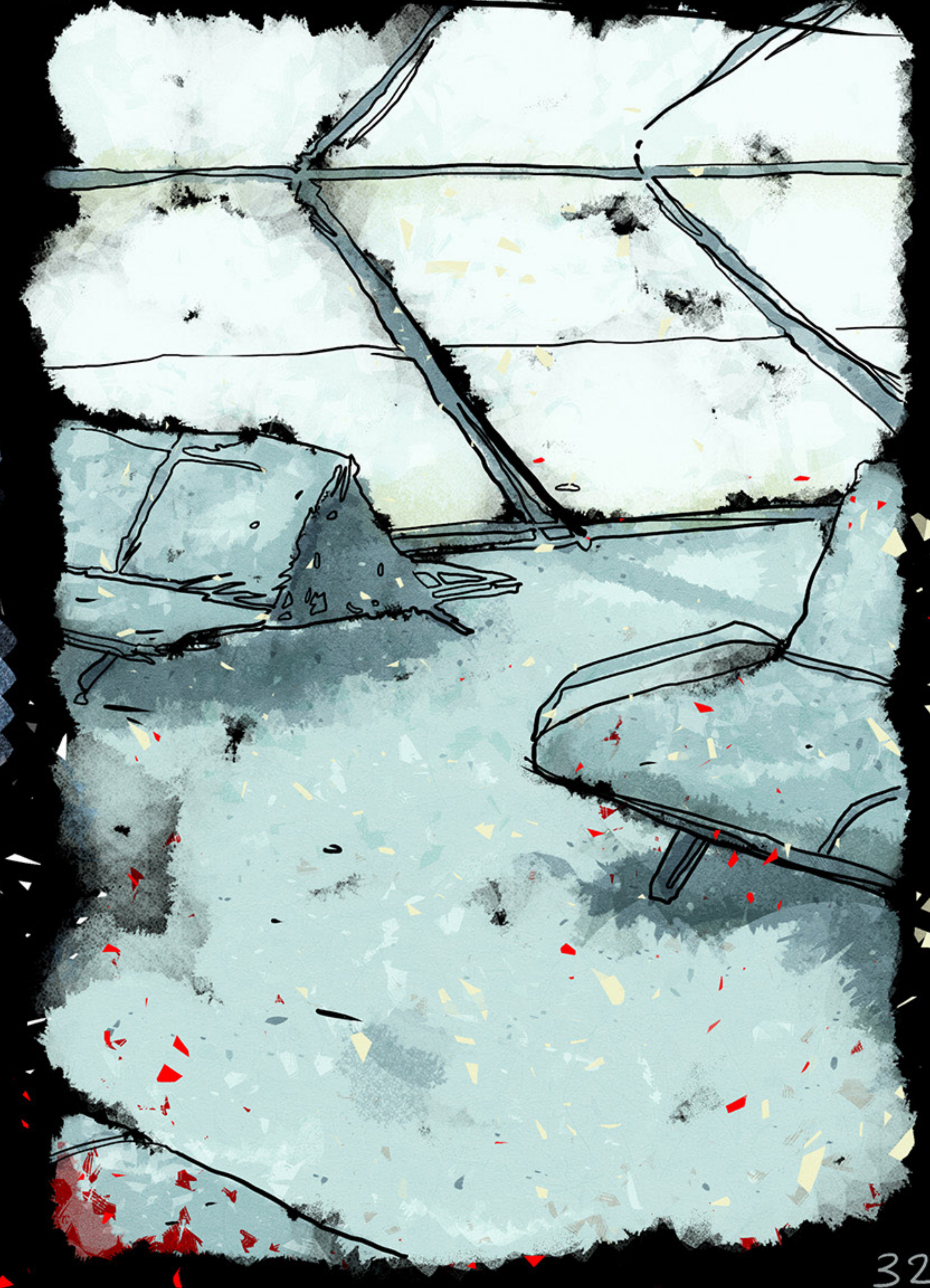
VOICI UN CHEMIN PÉRILLEUX À EMPRUNTER

UN ABANDON VOLONTAIRE



TOUTE PERSONNE QUI S'Y ENGAGE

SE CONFECTIONNE ET SE DÉTRUIT TOUR À TOUR



ON S'Y GORGE FAUSSEMENT D'ESPOIR



QUE L'ON N'Y TROUVERA RIEN D'AUTRE

PUISQUE L'ON SAIT PERTINEMMENT



QUE LA DÉLIVRANCE DE L'ÉCHEC



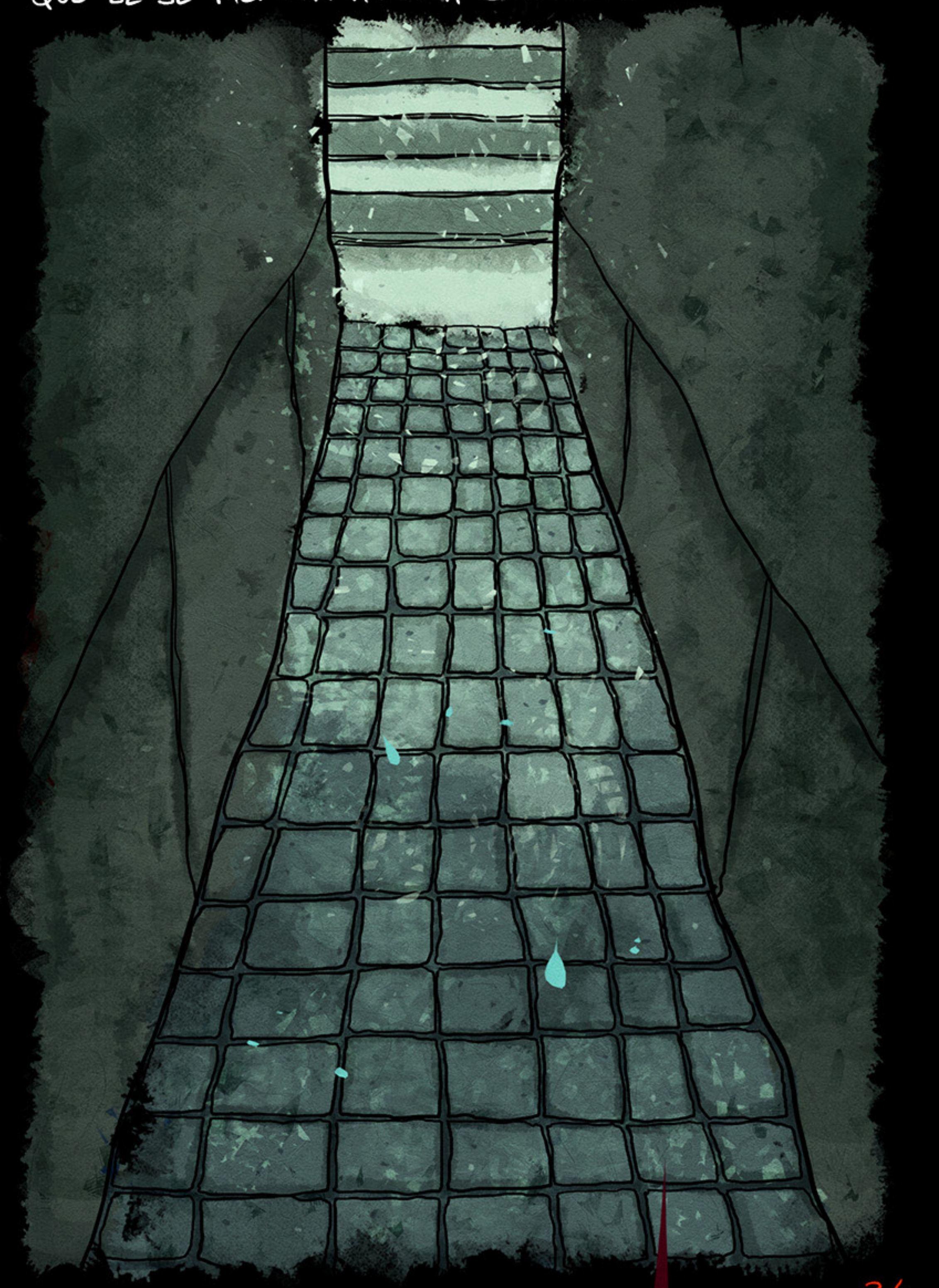
J'AI RÊVÉ DE S PENDANT SI LONGTEMPS

PENSANT ME RAPPROCHER D'ELLE CHAQUE JOUR



C'EST UNE SALE CHOSE

QUÉ DE SE MENTIR AINSI À SOI-MÊME



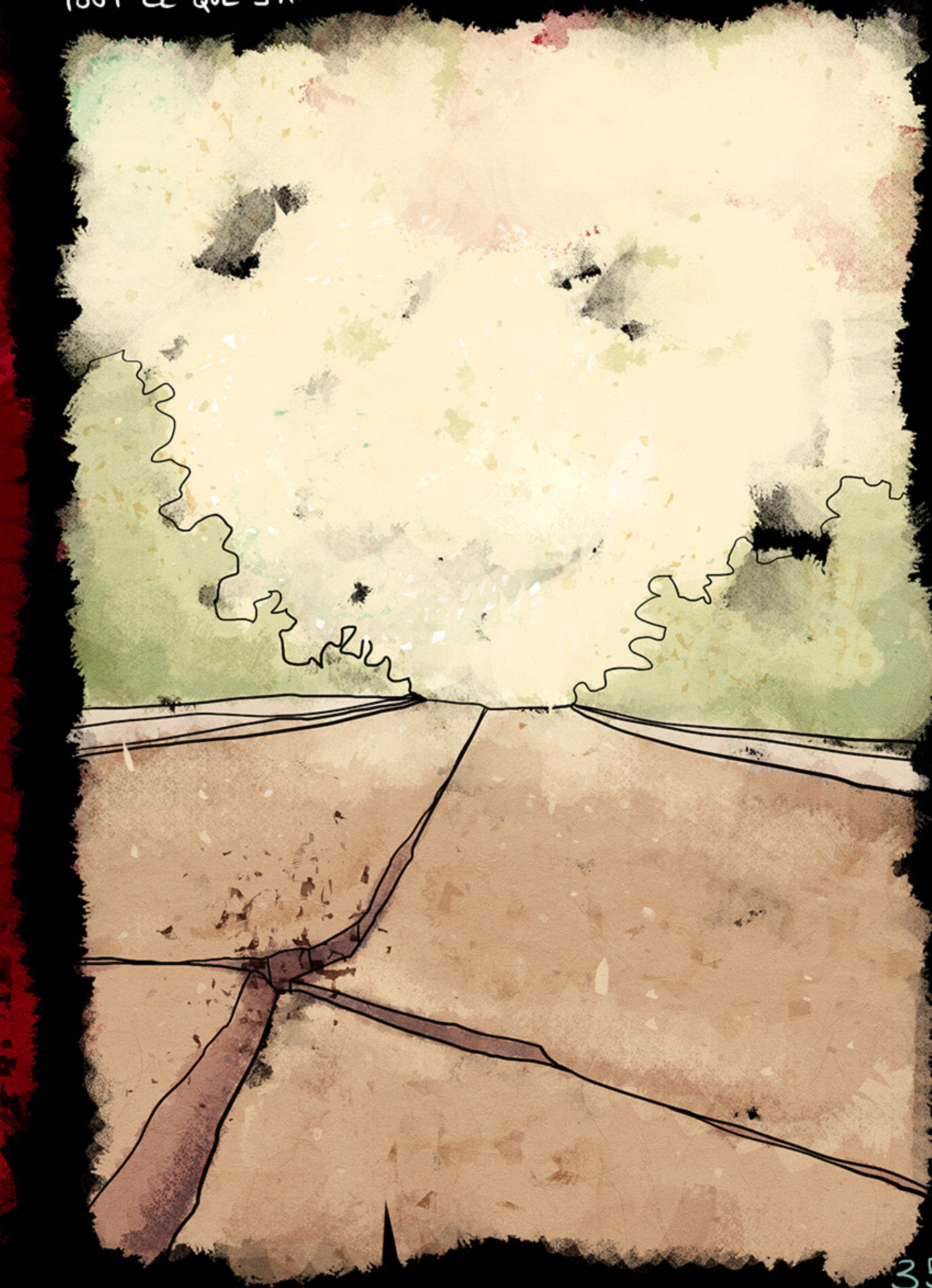
QUAND JE SUIS FINALEMENT ARRIVÉ AU BOUT DE CE CHEMIN

HEUREUX ET ÉPUISÉ



CROYANT CUEILLIR CE QUE J'AVAIS TANT DÉSIRÉ

TOUT CE QUE J'AI CRU VOIR — TOUT CE QUE J'AI VU





JUSTE UN INSTANT

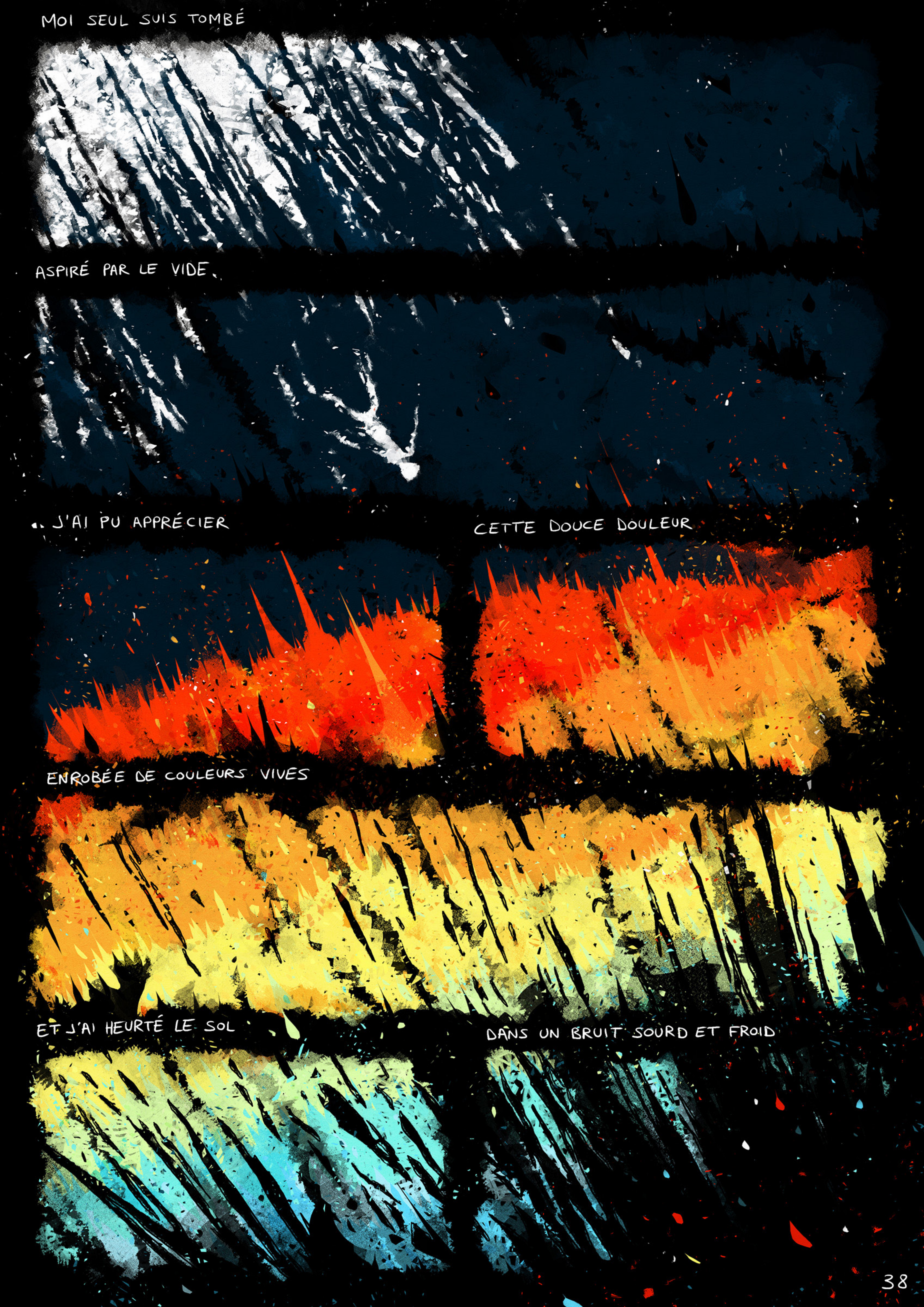
AVANT QU'UNE PREMIERE PIERRE

NE RENDE L'ÂME

PUIS UNE SECONDE

SUIVIE D'UNE MULTITUDE

NOUS SOMMES TOMBÉS



MOI SEUL SUIS TOMBÉ

ASPIRÉ PAR LE VIDE

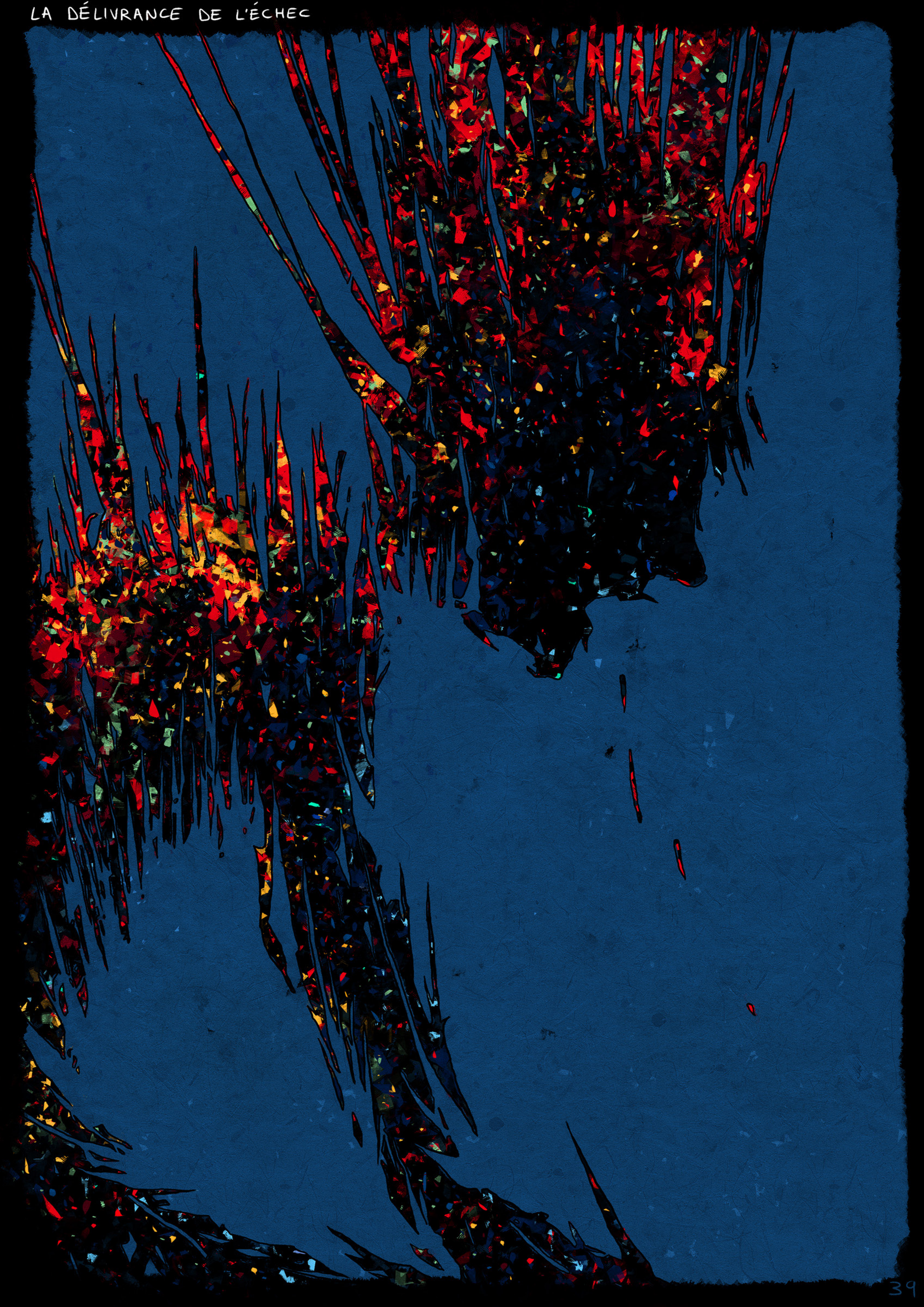
.. J'AI PU APPRÉCIER

CETTE DOUCE DOULEUR

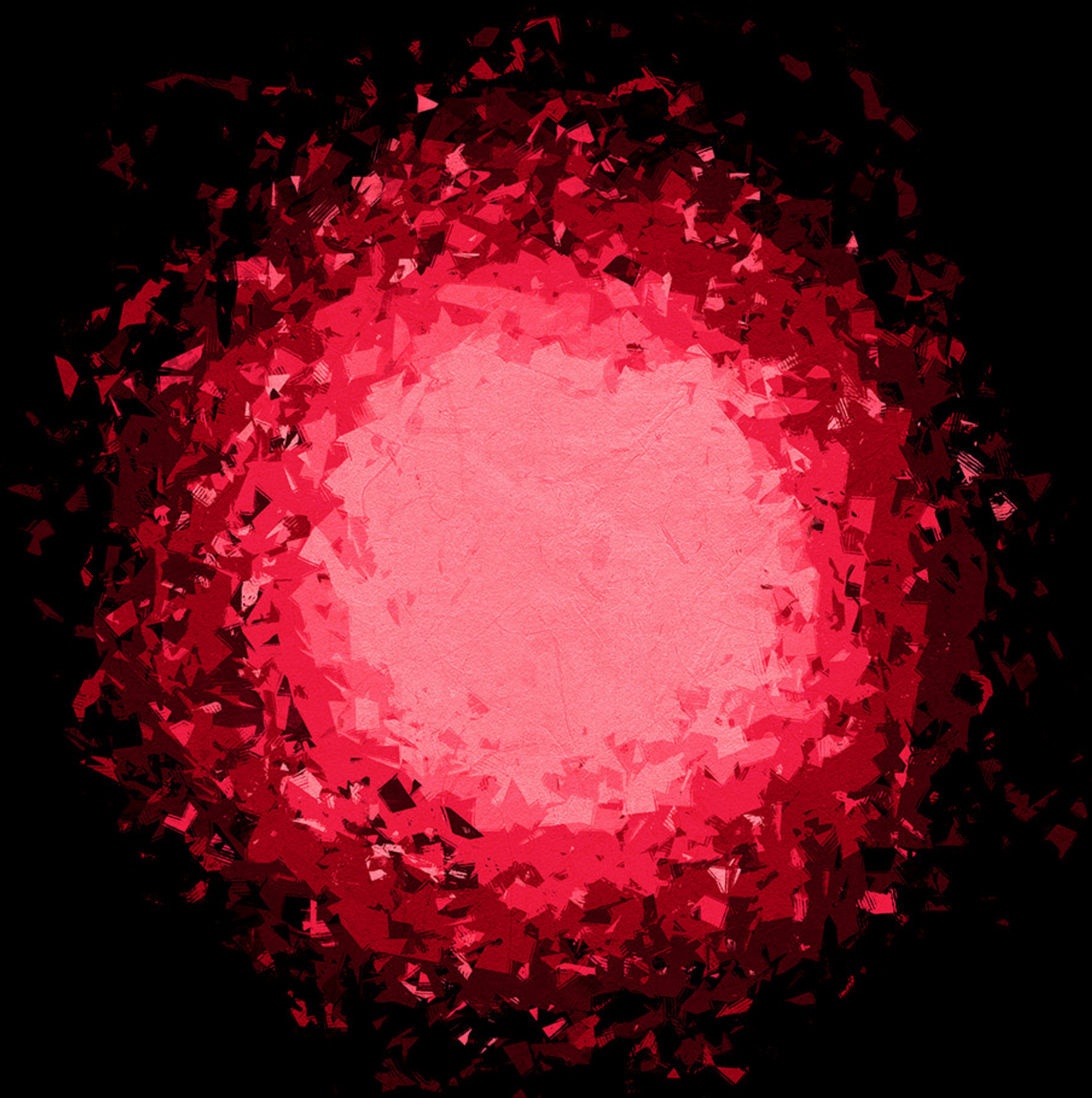
ENROBÉE DE COULEURS VIVES

ET J'AI HEURTÉ LE SOL

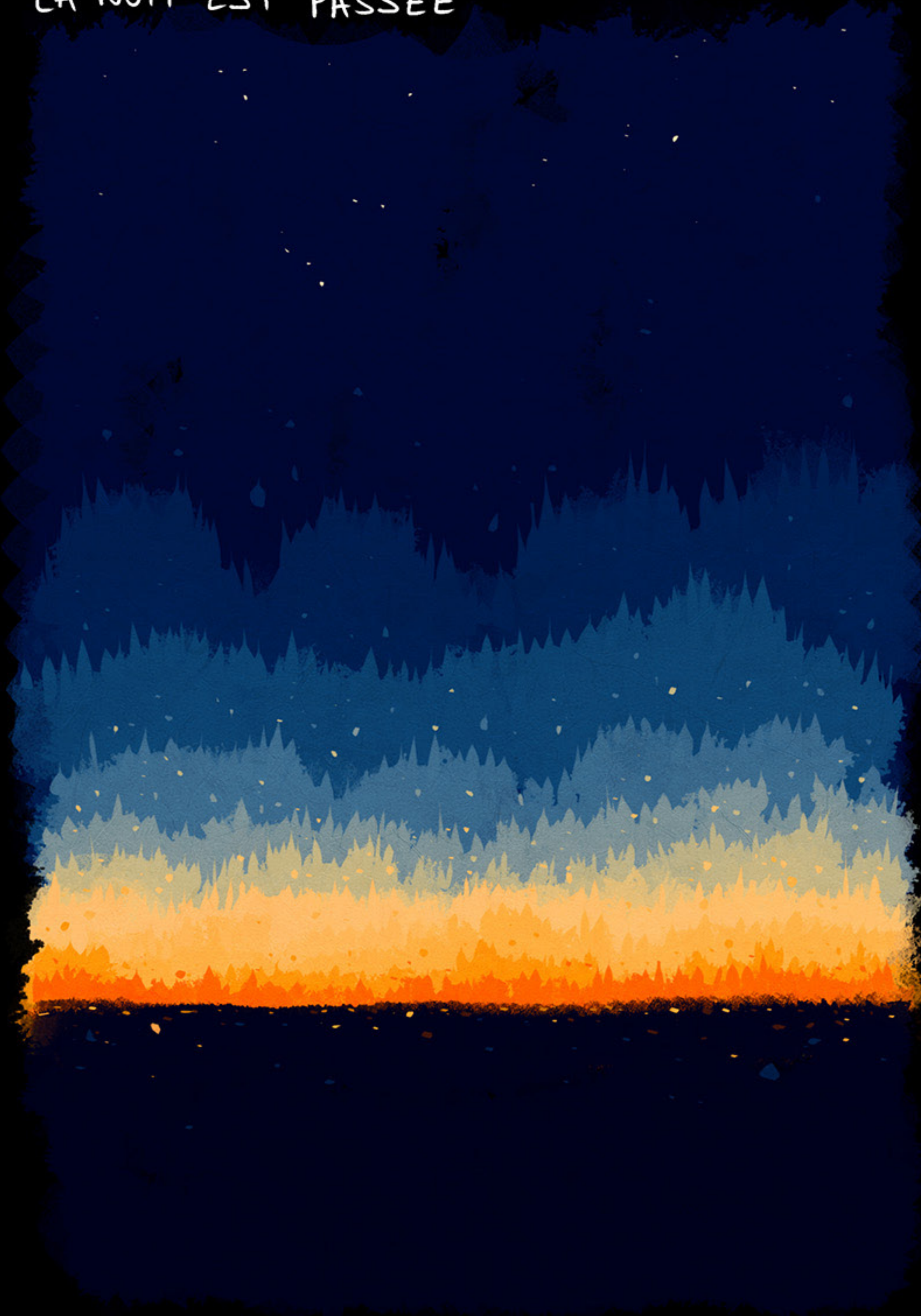
DANS UN BRUIT SOURD ET FROID



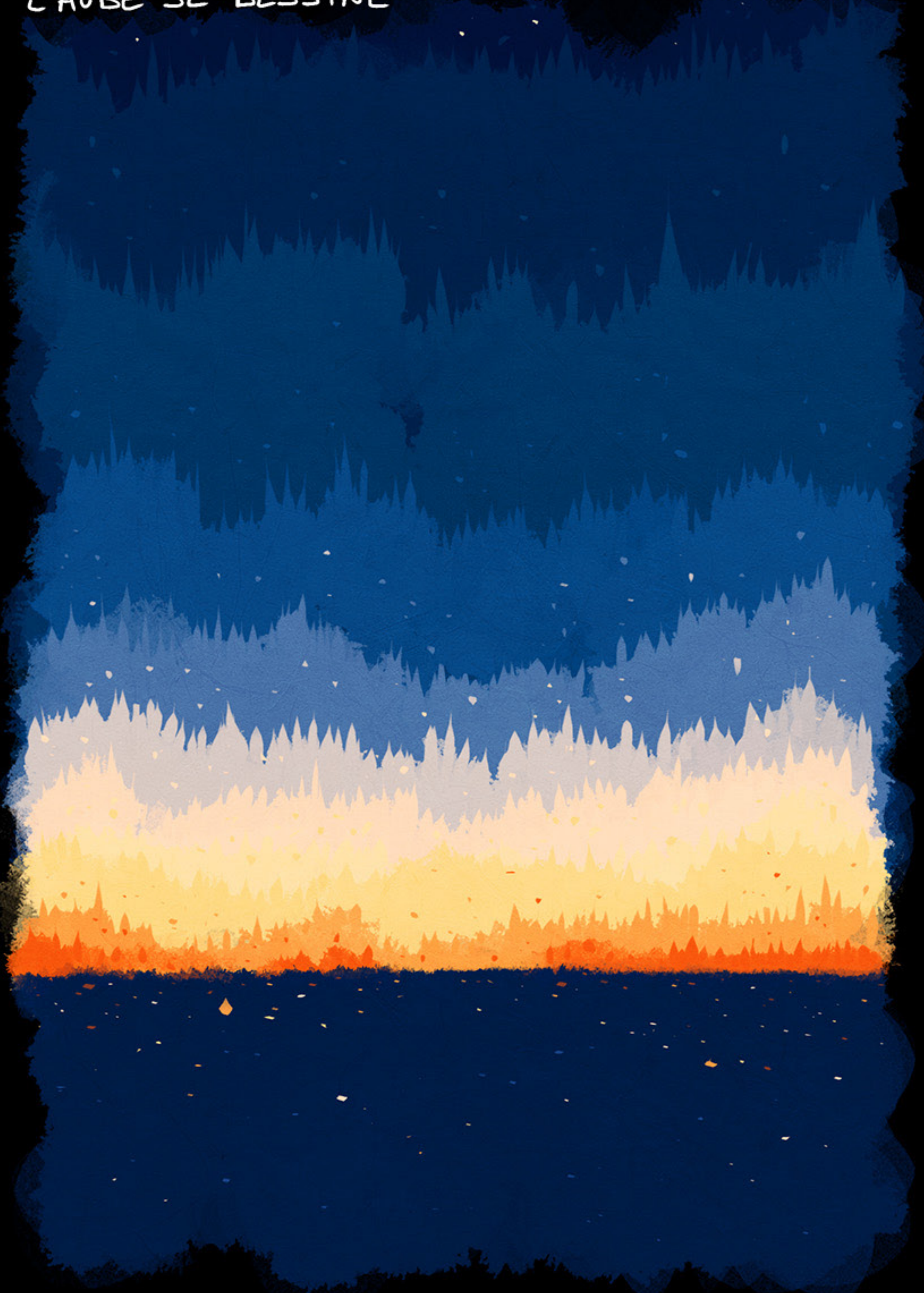
LA CHAMBRE (FIN)



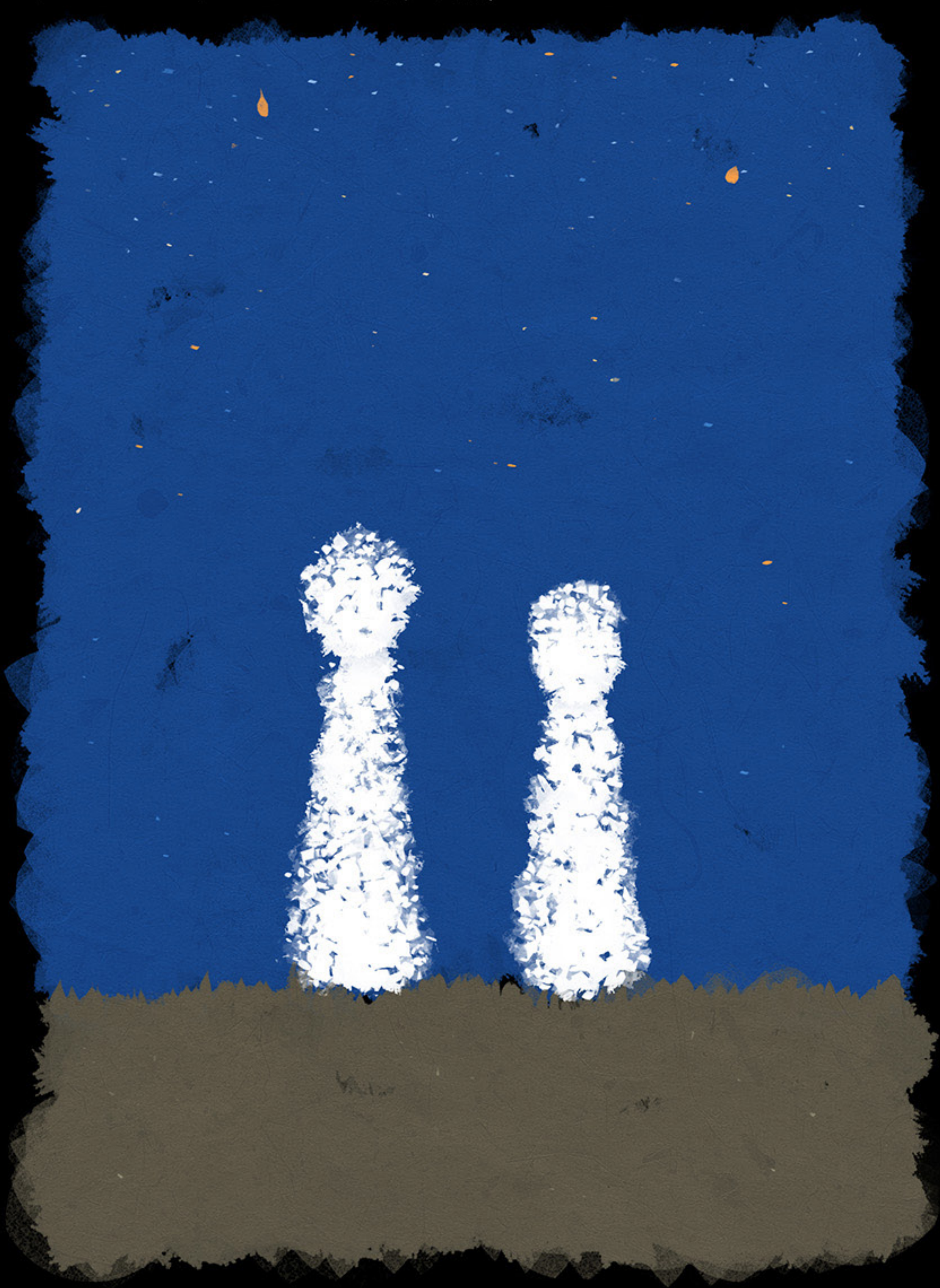
LA NUIT EST PASSÉE



L'AUBE SE DESSINE



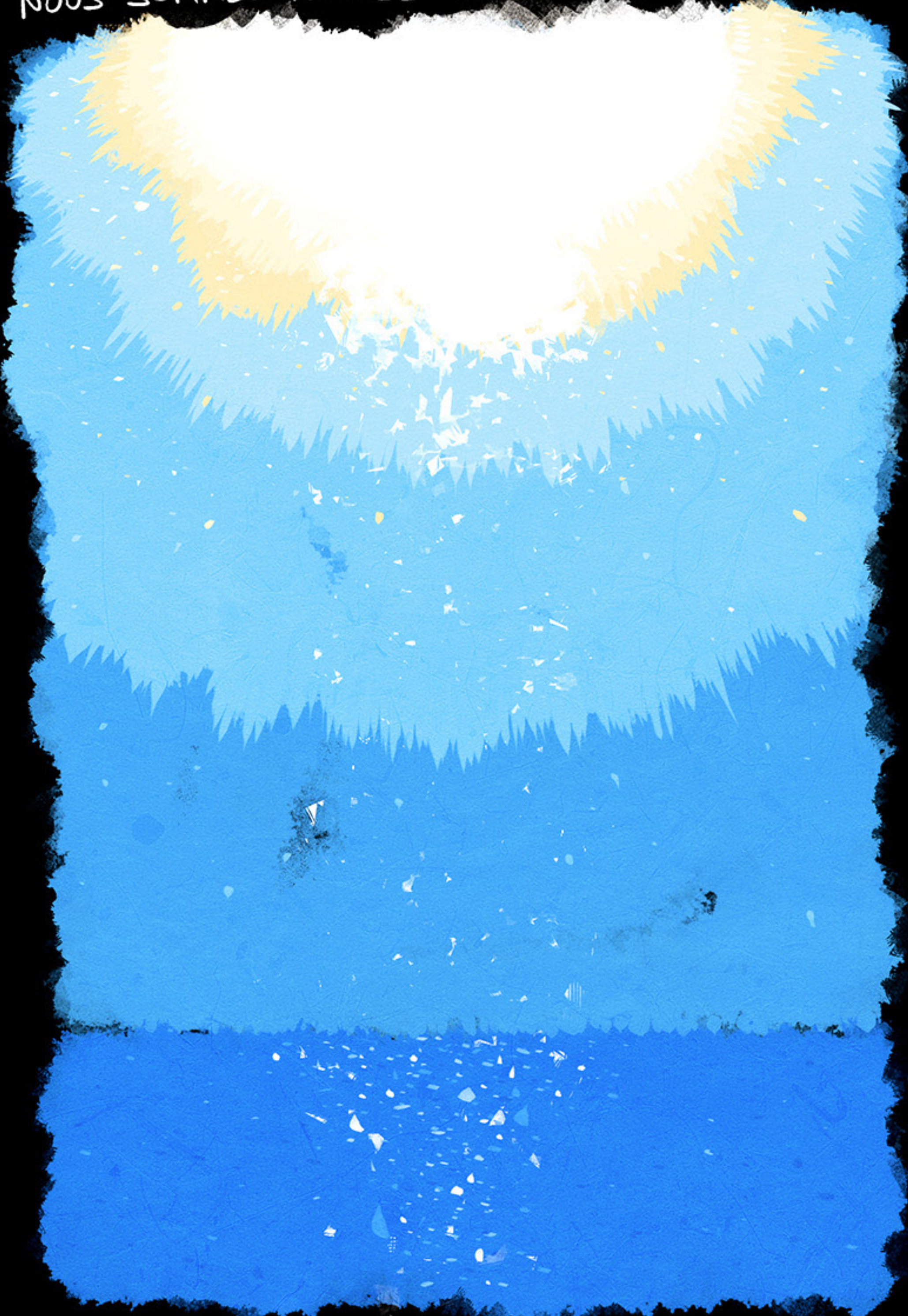
NOUS VOICI SUR LA PLAGE



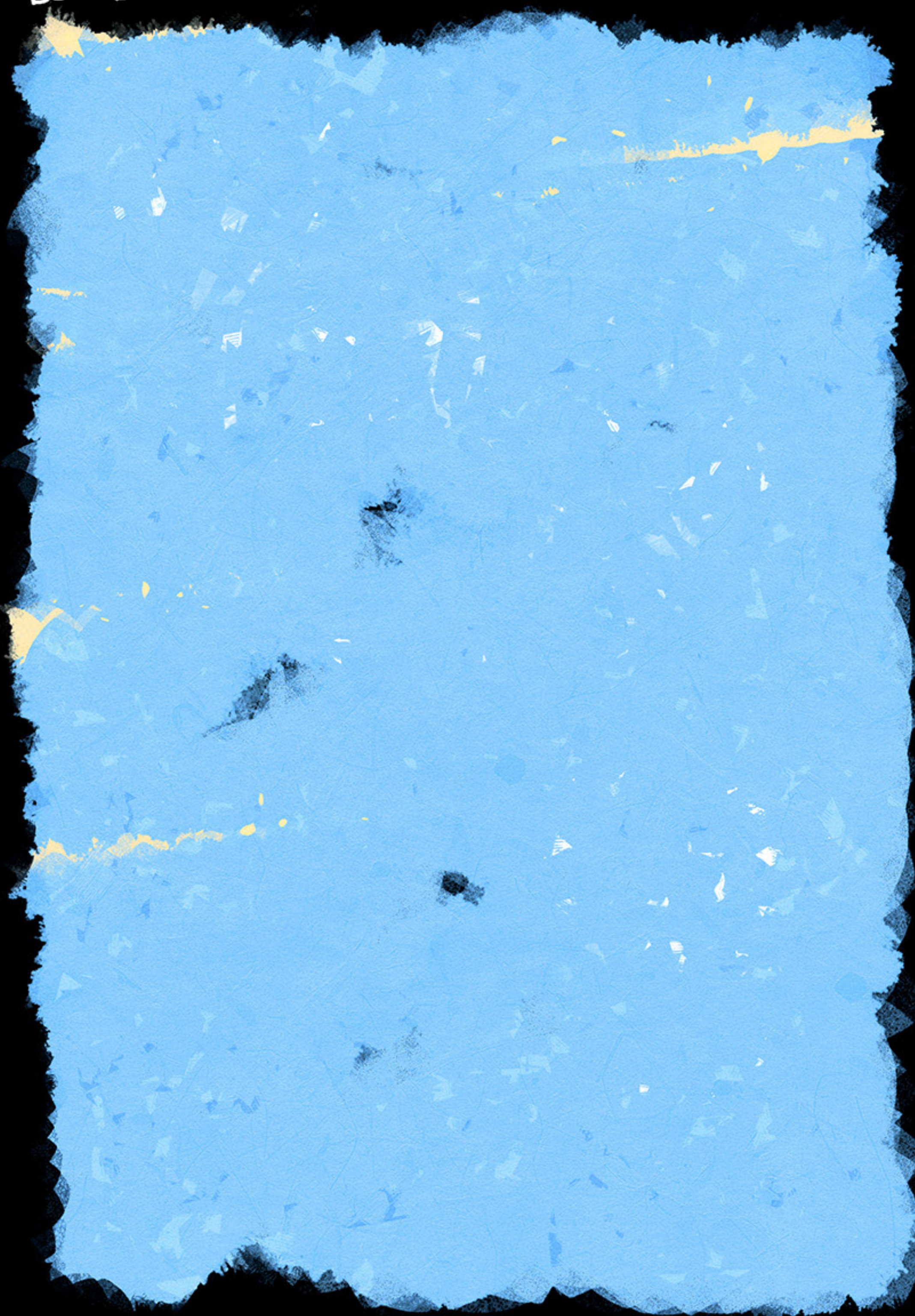
ASSIS CÔTE À CÔTE



NOUS SOMMES RESTÉS UN LONG MOMENT



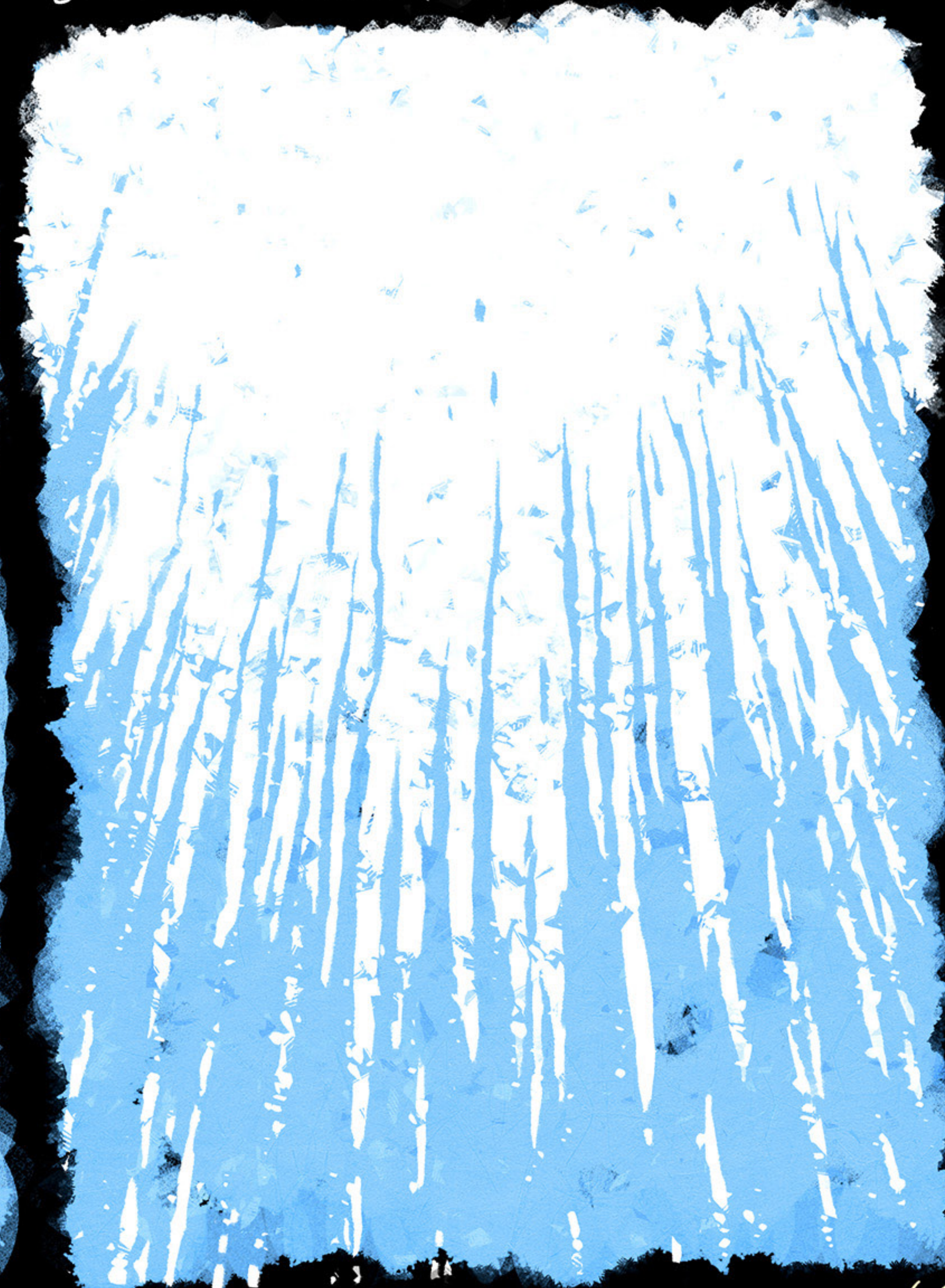
DES BRIBES DE POUSSIÈRE VOLAIENT DANS L'AIR



À CONTEMPLER LE SOLEIL



ET LA LUMIÈRE NOUS A SUBMERGÉS



S S'EST LEVÉE



ESQUISSE UN DERNIER SOURIRE



ELLE VA PARTIR



ET ME LAISSER SEUL ICI



COUCHÉ SUR LE SOL



JE CHERCHE SON VENTRE



ELLE SE PENCHE SUR MOI



AVEC SA BOUCHE PLEINE DE SEL



ELLE ME REGARDE



ELLE ME DIT

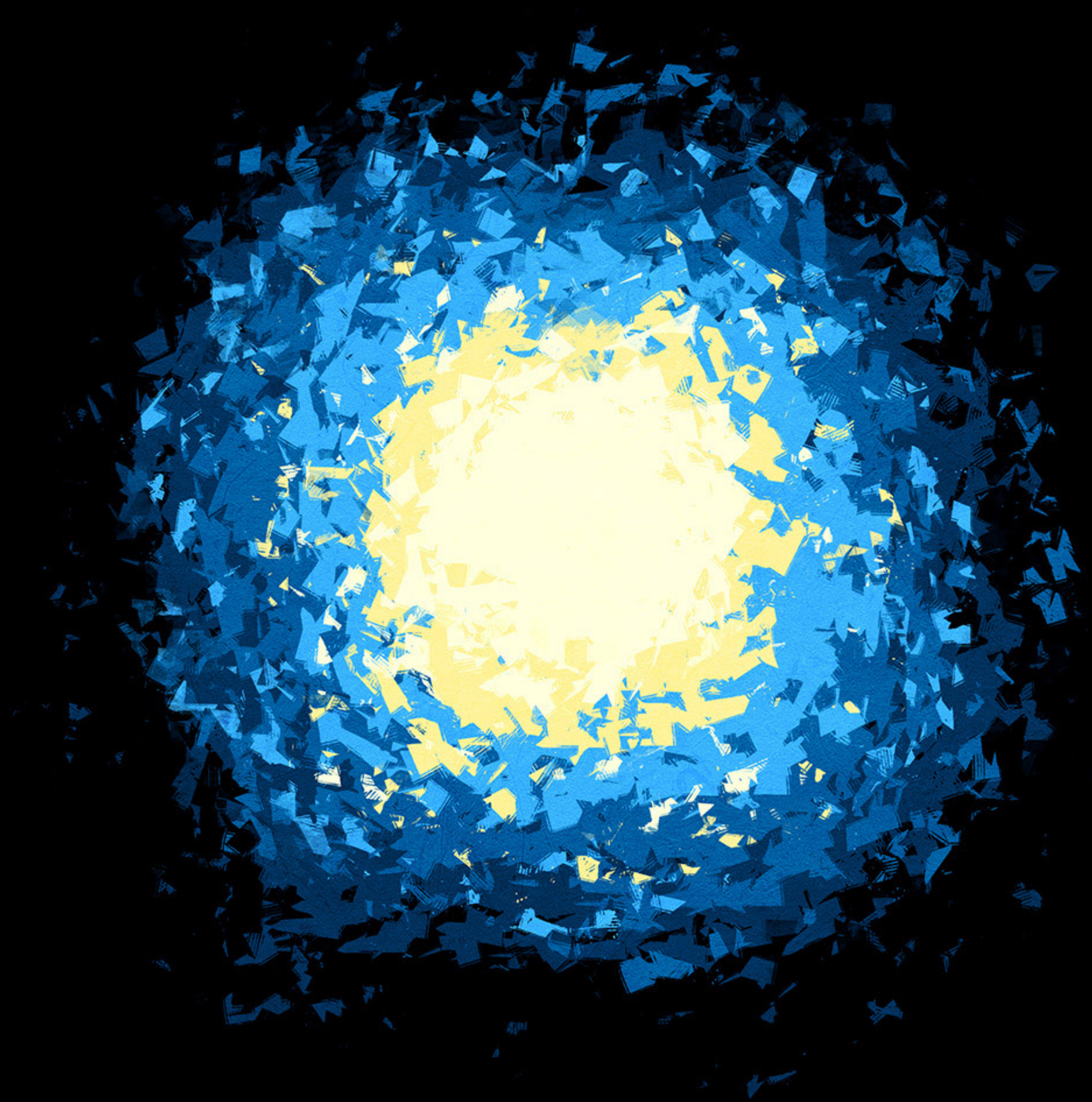
ET LENTEMENT



NE RESPIRE PAS

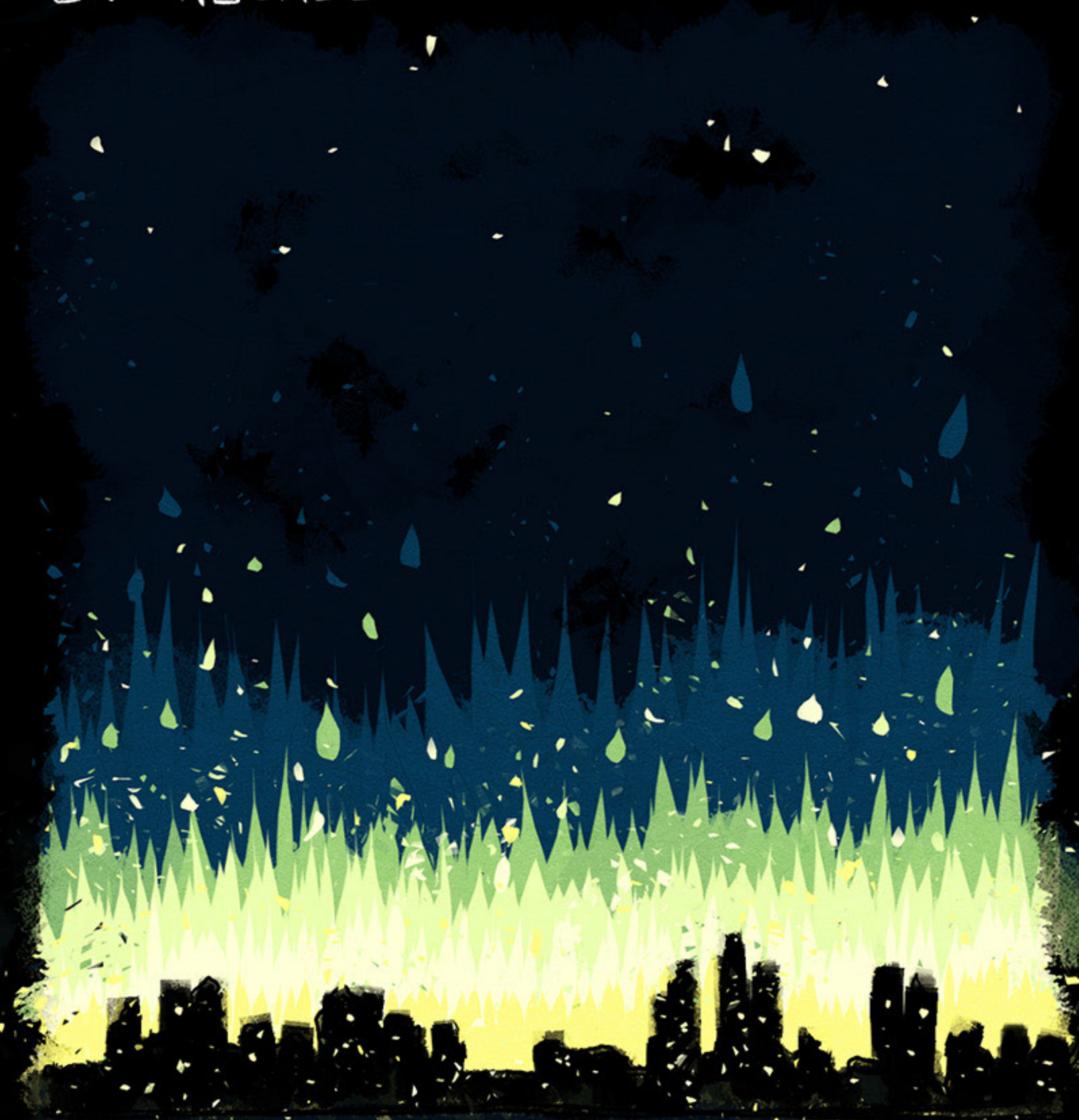


L'EAU CHAUDE



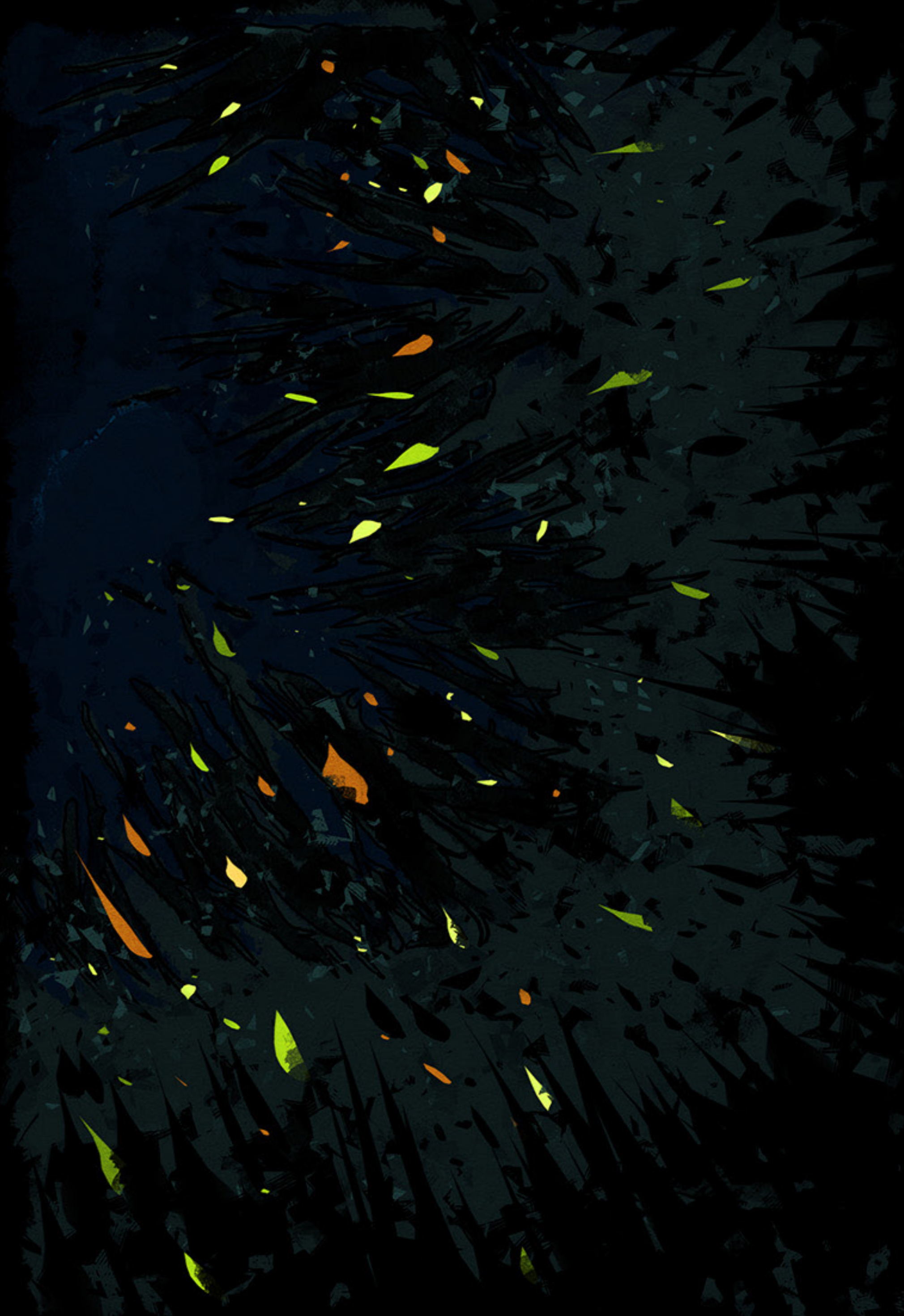
L'EAU TOMBE

EN CASCADE



TREMPE MA PEAU

ET LAVE



DANS UN AUTRE MONDE

UN AUTRE RÊVE

TU EXISTES ET M'AIMES DANS UN SEUL SOUFFLE

MON ADDICTION ET MA PEINE

DANS CETTE PIÈCE BLANCHE ET MORDANTE

AVEC LE JOUR MAINTENANT SE LÈVENT



18 FÉVRIER 2012

—

14 AVRIL 2013

